

# Journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

Reconnus d'Utilité Publique par Décret du 2 Janvier 1957. Agréés par le Ministère des Affaires Culturelles et le Ministère de la Jeunesse et des Sports  
Affiliés à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique  
Membre du Comité National de la Musique

Directeur-Gérant :

M. J. SEMLER-COLLERY

Abonnement (10 N°s) LE NUMERO : 2 F  
1er Janvier FRANCE un an : 10 F  
au 31 décembre ETRANGER un an : 20 F

Compte Chèque Postal 4638 65 PARIS  
CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE  
121, rue La Fayette PARIS-10<sup>e</sup> Tél. 878.38.42

DIX NUMEROS PAR AN : Janvier - Février - Mars  
Avril - Mai - Juin-Juillet - Août-Septembre - Octobre  
Novembre - Décembre

« Celui-là est véritablement musicien, qui considère la musique comme une science spéculative. »

(...XIV<sup>ème</sup> s.)

N° 276 ORGANE MENSUEL DES 45 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES, ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES NOVEMBRE-DECEMBRE 1974

## TOUCY, C'EST PARTI...

Depuis quelques mois, plusieurs décisions confédérales ont lancé le Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann sur son orbite.

Ce fut d'abord, au Congrès d'été de Narbonne, sur proposition du Président, et après consultation du Conseil d'Administration, la désignation de Monsieur René TONNON, comme Directeur du Centre. Le nouveau directeur est venu s'installer à Toucy en août. Le Comité de gestion du C.N.P.M.A.E.,

désigné par le Conseil d'Administration de la C.M.F. le 8 octobre, a tenu sa première réunion dans l'établissement des le 10 octobre, et a pris des décisions importantes sur l'achèvement des travaux et l'ouverture du Centre.

Nous croyons utile de présenter le nouveau directeur à nos lecteurs. Dès le prochain numéro il signera, à cette place, une chronique du C.N.P.M.A.E. qui permettra à chaque musicien confédéré de suivre les activités de l'Ecole.

### LE DIRECTEUR

René TONNON est né le 29 mars 1914 à Metz. A sa sortie de l'Ecole Normale d'Instituteurs de la Moselle, il entre au Conservatoire de Metz où il sera l'élève d'Albert Ehrmann pour le solfège et la flûte, d'Ismaël Michelin pour le violon-alto, d'Henri Graebert pour l'orgue, de René Delaunay pour les classes d'écriture. Il fait son service militaire comme trombone, puis comme flûtiste au 146<sup>e</sup> RIF, sous les ordres du capitaine Leroy. A Paris, il sera élève d'Yves Murgat pour l'Harmonie et à la Sorbonne, de Paul Marie Masson pour l'Histoire de la Musique.

Licencié ès Lettres, titulaire du CA à l'Enseignement du Chant de la Ville de Paris, il est détaché, de 1951 à 1956 à la Ligue de l'Enseignement en qualité de délégué national à la Musique de l'U.F.O.

L.E.A. En 1960, il est reçu au Concours de recrutement des Inspecteurs de la Jeunesse et des Sports ; il exercera ses fonctions successivement dans l'Oise, à la Direction régionale de Paris, en Corse. Depuis plusieurs années, il était le délégué permanent du Secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports auprès de la C.M.F.

Il a dirigé successivement la Chorale Championnet, l'Harmonie Municipale de Saint-Ouen, le Puy des Eschollers, l'Harmonie des Chemins de Fer de l'Ouest, l'Ensemble vocal Art-Education, la Chorale de l'Enfance Joyeuse, l'Ensemble Vocal d'Ajaccio.

Il est Chevalier des Arts et Lettres, Chevalier des Palmes Académiques, Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports.

### LE PREMIER VISITEUR

L'intérêt que suscite la création du Centre National est évident. Mais il faut mettre en exergue le passage du premier musicien confédéré qui ait voulu connaître les lieux.

Des septembre en effet, M. Joseph Bréart a voulu visiter « notre » maison. Agé de 70 ans, et présentant un prestigieux passé de musicien amateur dans la région parisienne, il a infléchi son itinéraire de vacances pour faire étape à TOUCY. Comme tous les visiteurs, il a été séduit par la qua-

lité de la réalisation et a marqué sa satisfaction en déposant un chèque qui représente la valeur de 20 macarons auto-collants.

Suivez son exemple : si vous passez à proximité, faites le détour par TOUCY ; tout musicien confédéré y est chez lui. Et, au cours de la prochaine Sainte Cécile, dans chaque société, faites un geste collectif pour que le Centre National soit aussi, pécuniairement, « votre maison ».

R. TONNON.

## LE GOIN DES JEUNES

« Les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir. »

Marcel DUPRE

« L'orgue a toujours été un instrument assez mal jugé. Je n'entends : jugé avec l'appoint de sentiments, voire de passions qui n'ont pas toujours un rapport certain avec la musique. N'importe quel amateur sachant enchanter quelques accords pourra faire vibrer les voûtes d'une cathédrale et par là atteindre l'âme des fidèles. N'y a-t-il pas une certaine base physique à cette impression ? Je m'en voudrais de la discuter et surtout déclarer qu'elle est superflue. Si des milliers d'auditeurs ont pu être « pris » par ce qu'ils pensaient être de la musique, j'hésiterais à le leur reprocher. L'orgue séduit les foules, il séduit même parfois certains professionnels qui n'ont pas grand chose à dire et qui croient exprimer beaucoup en maniant les claviers, le pédalier et les registres. Il n'en reste pas moins que celui pour qui la musique est avant tout une expression intérieure, reflet d'une certaine personnalité, demeure bien souvent réticent à l'écoute de ce bel instrument à qui on a trop facilement décerné le brevet de royauté. On a dit communément que l'orgue est un prodigieux orchestre. Peut-être... Mais il conviendrait d'ajouter qu'il a bien peu de rapport avec les véritables orchestres. Il faut le connaître bien pour en jouer bien. Et c'est ce qui donne l'éclat et la valeur aux exécutions dont la bril-

lante qualité n'enlève rien aux principes essentiels de la musique où domine une personnalité complète qui sait prendre et restituer à cet instrument toutes ses authentiques valeurs.

C'est à tout cela qu'aboutissent mes réflexions en écoutant la diffusion du magnifique récit qui nous était offert par Marcel Dupré, dans l'église Saint-Godard de Rouen, à l'occasion du cinquantième de ses débuts dans la cathédrale... »

Ainsi s'exprimait Louis Aubert dans le journal « Opéra » le 2 juin 1948.

Ce jubilé nous indique, par une simple soustraction, qu'en 1898, à l'âge de 12 ans, Marcel Dupré assumait déjà les fonctions d'organiste titulaire. C'est vrai mais pas à la cathédrale de Rouen, à l'église Saint-Vivien ; c'est vrai puisque, né à Rouen le 3 mai 1886, il commença ses études musicales dès sa plus tendre enfance avec Albert Dupré, son père, lui-même, organiste.

C'est vrai, enfin, puisque son premier concert public date de 1894, à l'âge de 8 ans, pour l'inauguration d'un orgue à Elbeuf, et qu'à 11 ans, il devenait le disciple d'Alexandre Guilmant.

A 16 ans, il entra au Conservatoire de Paris pour travailler le piano avec Louis Diémer et obtint un brillant Premier Prix trois ans après.

(Suite page 3)

### SECRETARIAT D'ETAT A LA CULTURE

#### AVIS DE CONCOURS

pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de directeurs et de professeurs d'écoles de musique contrôlées par l'Etat.

Un concours en vue de l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de directeurs et de professeurs des écoles de musique contrôlées par l'Etat aura lieu le premier semestre 1975 pour les postes de : directeur, violon, alto, violoncelle, percussion, initiation musicale, chant, art lyrique, guitare, piano, danse, solfège.

#### Conditions d'admission

Peuvent être admis à concourir les candidats qui remplissent les conditions suivantes :

1) posséder la nationalité française depuis cinq ans, à moins d'avoir été relevé par décret des incapacités temporaires à la naturalisation ;

2) être en position régulière au regard des lois sur le recrutement de l'armée ;

3) jouir de ses droits civiques et être de bonne moralité.

La clôture des inscriptions est fixée au 15 décembre 1974.

Les demandes d'inscription à ces concours doivent être adressées à la Direction de la Musique, de l'Art Lyrique et de la Danse - Bureau de l'Enseignement et de la Formation Musicale - 53, rue Saint-Dominique, Paris-7<sup>e</sup> - tél. 555.92.03 - section des concours centralisés - postes 390, 391, 365.

### MUSIQUE DES GARDIENS

#### DE LA PAIX DE PARIS

#### CONCOURS

Il est ouvert à la Préfecture de Police, à une date qui sera fixée ultérieurement (vraisemblablement au mois de janvier 1975), un concours pour le recrutement de cinq musiciens à la Musique des Gardiens de la Paix de PARIS, parmi les pupitres ci-dessous désignés :

CLARINETTE Sib ;

SAXOPHONE ALTO Mib (susceptible de jouer le saxophone ténor Mib).

Les demandes des candidats peuvent, dès maintenant, être transmises à la Préfecture de Police, Sous-Direction du Personnel, 1<sup>er</sup> Bureau, 2, rue de Lutèce, 75195-PARIS RP.

### MARC SOUSTROT

#### CHEF D'ORCHESTRE AU « LONDON SYMPHONY ORCHESTRA »

C'est avec un vif plaisir que nous apprenons le brillant succès international remporté par Marc Soustrot.

Seul Français admis à ces difficiles épreuves, il a triomphé de 106 concurrents en se classant 1<sup>er</sup> au Concours de direction d'Orchestre, pour le poste de Chef d'Orchestre du « London Symphony Orchestra ».

Marc Soustrot fut l'un de nos stagiaires les plus remarquables à Marly, à Montry, à Klippeneck, etc... Il a obtenu au Conservatoire de Paris les 1<sup>ers</sup> prix de trombone-basse, de Musique de Chambre, de direction d'orchestre.

Il est de plus un excellent pianiste. Nous nous réjouissons de ce beau succès. Nous adressons nos plus chaleureuses félicitations à ce jeune chef d'orchestre et lui souhaitons une brillante carrière à Londres, dans le monde, et en France.

-o-

Nos félicitations aussi à cet autre stagiaire, Guy Touvron, 1<sup>er</sup> prix de trompette et 1<sup>er</sup> de cornet, artiste de l'O.R.T.F. et qui vient d'être nommé professeur de trompette au conservatoire de Lyon.

## Pour le centre musical de Toucy

### Tableau d'honneur des sociétés pour Toucy

Ont versé pour les travaux d'aménagement :

- Comité des fêtes de Strasbourg : 1.000 F
- Harmonie Municipale de Vichy : 200 F
- Harmonie Municipale de Montluçon : 200 F
- Musique Municipale d'Ajaccio : 100 F
- Harmonie de Charleville-Mézières : 100 F
- Harmonie de Rosny-sous-Bois : 100 F
- Société Musicale de St-Seurin-sur-l'Isle : 100 F
- Harmonie Municipale de Decize (Nièvre) : 100 F
- Les Enfants de l'Avenir de Rigny-Ussé : 100 F

### DONS DES FEDERATIONS

- Fédérations des Sociétés Musicales de l'Yonne .... 2.000 F
- Fédération des Sociétés Musicales de l'Ouest .... 1.500 F
- Fédération des Sociétés Musicales de l'Aisne .... 500 F
- Fédération des Sociétés Musicales du Centre ..... 500 F
- Fédération des Sociétés Musicales de Côte-d'Or .. 500 F
- Fédération des Sociétés Musicales du Gers ..... 300 F
- Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace ..... 300 F
- Fédération des Sociétés Musicales des Ardennes.. 250 F
- Fédération des Sociétés Musicales de Picardie .... 250 F
- Association des Chorales d'Alsace ..... 200 F
- Fédération des Sociétés Musicales du Midi ..... 150 F
- Fédération des Sociétés Musicales de Haute-Garonne 100 F
- Fédération des Sociétés Musicales de Seine-et-Marne 100 F
- Fédération des Sociétés Musicales de Vaucluse 100 F

Un macaron autocollant est mis en souscription au profit du Centre Musical de Toucy. Tous les musiciens de nos sociétés auront à cœur d'apporter ainsi leur obole pour que cet établissement devienne une pépinière de chefs de musique et d'animateurs. Souscription minimum : 5 Francs.

Adresser les demandes à la Confédération par l'intermédiaire des Fédérations respectives.

### POUR LE CENTRE MUSICAL DE TOUCY MONTANT DES SOMMES DEJA REQUES : 10.658,45 F

Fédération des Stés Musicales des Hautes-Pyrénées : 500 F. — M. Joseph BREART, à Chavencon-Liancourt-St-Pierre (Oise) : 100 F. — Fédération des Stés Musicales de Alpes-de-Haute-Provence : 100 F. — M. Pierre Sibille, Metz-Queuleu (Moselle) : 5 F.  
Total à ce jour : 11.363,45 F.

En raison des difficultés pour l'acheminement du courrier, nous sommes dans l'obligation de ne faire paraître qu'un seul numéro du journal pour les mois de novembre et décembre 1974.

Nous le regrettons et prions nos lecteurs de nous excuser.

M. Albert Ehrmann, président honoraire de la Confédération Musicale de France, vient de subir à Cannes, une intervention chirurgicale.

M. Gabriel Bolando, vice-président de la C.M.F., a également subi à Lyon, une intervention chirurgicale.

M. Fernand Anne, vice-président de la C.M.F., a été victime d'une chute et s'est fracturé le poignet. Aux dernières nouvelles, l'état de santé de nos malades était aussi satisfaisant que possible.

Nous leur souhaitons un rapide et complet rétablissement.

-o-

M. Thirault, secrétaire général de la C.M.F., fait connaître sa nouvelle adresse :

M. Roger THIRAULT, directeur du Conservatoire de Laon, La Saulière, 123, rue Robert-Cadeau - 02000 LAON (23.05.17).



## CHRONIQUE des DISQUES

### P.S. : OFFRES SPECIALES 74/75

Chez DECCA. — La fin de l'intégrale des Symphonies et le commencement de celle des Quatuors de Haydn : quilles entrecroisées ! En outre, l'intégrale de l'œuvre pour orchestre de chambre de Schoenberg ; celle de l'œuvre pour orchestre de Kodaly ; celle des Symph. de Schubert (Kortasz) ; celle de l'œuvre pour piano de Liszt (F. Clidat) et pour orgue, du même (Costa).

Chez PHILIPS. — L'œuvre de Bach pour orch. (9 d., 199 F) ; les quatuors à c. de Mozart (Id.) ; du même, 31. symph. de jeunesse (8 d., 179 F) ; 3 grands ballats de Strawinsky (3 d., 85 F) ; toutes les sonates pour un instrument à vent de Haendel (Id.) ; etc... Du choix !  
Chez ERATO. — Sonates de Scarlatti (Sprizzi), les concertos violon-orch. de Prokofiev ; L'Art de la fugue (M.-C. Alain) ; les Quatuors « Haydn » de Mozart ; l'œuvre pour flûte de Bach (Rampal) ; les op. 6 et 7 de Vivaldi ; suite de l'œuvre pour clavecin de Couperin (L. Soulay) ; « Les Indes galantes » de Rameau.

Chez C.B.S. — Un rare R. de Lassus : « Les larmes de Saint-Pierre » ; l'œuvre pour piano de Reval (Entremont) ; les ballats de Tchaikovsky ; les concertos pour violon de Mozart ; « El Passobro », Casals ; les 9 Symph. de Beethoven par Br. Walter.

Chez HARMONIA MUNDI. — Couperin au clavecin (suite) ; « Aleko », opéra de Rachmaninov

R. CH.

### « LES MUSICIENS DU SOIR »

Le 22-9. — La Chorale « L'Avenir » de Fina (Doubs) s'applique, sous l'impulsion sympathique de M. Faivre-Roussel. On trouve dans les exécutions une sorte de finesse rustique (non, ce n'est pas un paradoxe !) qui colle avec le cadre. On comprend mieux les mérites du chef quand on apprend que la plupart des chanteurs ne connaissent pas le solfège ! Répertoire électrique (de Le Jeune à Beret). Le producteur en profite pour nous donner un aperçu des ressources locales (élevage, horlogerie).

R. CH.

### A. SCARLATTI : LE CLAVECIN

Alessandro (le fils aîné) se réputation en matière de musique de clavier se rattache à la tradition baroque. Volubilité, prolixité sont l'épanouissement de la toccata primo tono, dont la longueur, l'ampleur et l'importance sont considérables ; y alternent figurations en rythmes égaux rapides et récitaifs lyriques ornés soutenus par des accords arpégés.

Plusieurs mouvements soudeés aussi dans la toccata en do, dansante, d'un brio éblouissant, parfois recueillie. La toccata en ré mineur se compose d'un prélude grave et d'une fugue digne. Enfin, la verve des 2 Toccatas en la éblouissent tout le clavier.

Sgrizzi a une belle réputation derrière lui. Il l'honore dans ces exécutions brillantes, alertes, claires, vivantes, très éloquentes. Enregistrement présent, clair, puissant.

ERRATO 9089

### HAYDN : VIOLON-ALTO

Ces 6 Sonates ont une grande importance musicale. Elles recèlent un Haydn inhabituel, pas du tout superficiel, sérieux, parfois même résolument sombre. La richesse d'écriture leur apporte une ampleur presque symphonique. Le violon a la primauté, mais le rôle d'accompagnateur de l'alto s'agit d'intéresser.

Toujours coupe en 3 mouvements : all., mouvement lent (souvent profond et intense) et menuet (comportant toujours plusieurs « doubles », reprises variées). Son. I (1. monothématique, 2. assez douloureux). S. II. (1. lumineux et brillant, 2. émouvant méditation), S. III. (1. équilibre, plénitude, variété, 2. tendrement effusif), S. IV. (1. style plus rigoureux, 2. triste), S. V. (1. synthèse de la mélodie italienne et du contrepoint germanique, 2. contrôlé). S. VI. (1. stable, 2. noble).

Manzone et Massias en donnent des exécutions de grande valeur : phrasé souple et expressif ; entente totale sur la sens à donner à la musique, les nuances à lui imprimer, la densité à lui conférer, la vie à lui inculquer. Enregistrement pur, en 2 d. (achat séparé possible).

DECCA 7 176/77

### MOZART : LA CLARINETTE, LE BASSON

Le Concerto clarinette-orch. utilise les ressources les meilleures et les plus variées de l'instrument, dont il est vraiment l'œuvre « sur mesure ». Par ailleurs, Mozart tente d'oublier la souffrance dans ce divertissement concertant, contemporain du Requiem. Il n'y parvient pas absolument et quelques échappés plaintifs et résignés en disent long à qui saisi les éclairs furtifs.

Le Concerto de basson (en si b) est une œuvre de jeunesse, à caractère notablement mondain. La partition soliste, qui ne refuse pas l'humour dans les volés extrêmes, s'abandonne dans l'épisode central, à joliment chanter.

Böhm Imprimus au Wiener Philharmoniker un stylo bien mozartien ; trame orchestrale sans épaisseur. Prinz, clar., détient un phrasé très moelleux, insérant une expression tournée vers la lumière intérieure beaucoup d'habileté chez Zeman, basson, aux sonorités rondes. D. souple, équilibré, discret.

D.G.C. 2530 411.

### BOCCHERINI :

#### L'ORCHESTRE DE CHAMBRE

La célèbre Sinfonia, dite « La casa del diavolo », date de 1771 (1. après l'introd. grandiose et traîque, allegro violent se réservant force oppositions. 2. Chant soutenu par acansion omniprésente, presque dansante. 3. Reprise de l'ouverture du volet initial ; allegro agité, bruyant et sauvage pour évoquer l'enfer).

Sclmone, à la tête d'un solisti veneti, assume une conduite assurée de l'« actions », avec un sens étonnant des contrastes. Version précise, ferme, pulsante. La réalisation technique se remarque par sa fidélité et son ampleur.

Au verso, la Sinfonia op. 41 (1788) « trouvée » et « écrite » (1. excellent traitement d'un matériau intéressant. 2. douce pastorale. 3. menuet vigoureux ; trio comme une danso populaire. 4. verve toute italienne).

ERATO STU 70 828.

### SCHUBERT

1.) La Son. pour piano en la D. 959 est la 20ème ; on y trouve une merveilleuse spontanéité (1. fraîcheur de rosée (impétuosité de sève printanière. 2. sur th. d'une désolation nue, pudique mais amère, l'adagio prend un instant l'aspect d'une fantasmagorie. 3. le cabriolant scherzo contraste par légèreté et insouciance. 4. long rondo, conclut la son. dans un bonheur intemporel).

Brendel comprend bien que l'auteur ne pense ni ne construit tellement, mais qu'il se fie, au fil de la plume, à son inspiration, accorde les th. en d'heureuses cohabitations : génie intuitif. Donc, version simple, sincère, « née » au fur et à mesure, se laissant aller... en goûtant le charme de la compagnie schubertiennne.

Suivent les Danses allemandes D. 790 : délicates improvisations, pour ses intimes au cours des schubertlades, Grav. fluide.

PHILIPS 6500 284.

2.) Le 2ème trio op. 100, très développé, est plus profond et dramatique que l'op. 99, mais non moins poétique. Un trésor ! (1. travail assez beethovenien d'un matériau contrastant. 2. la pensée se fonde dans les brumes d'une indéfinissable mélancolie. Retour à Vienne avec 3. sch. scandé et charmant ; et 4. avenant ; Schub. conduit, avec sourire, à une promenade enchantée, souvent rêveuse).

Franchise sans violence, passion sans brutalité : les secrets de la mus. sont recueillis avec délicatesse, et non pas arrachés, par les Fontanarosa. Ils prévalent un réseau subtil de nuances qui se superpose à celui des modulations, parallèlement au régime tensions - détentes. Ils préservent le climat « mus. de chambre intime » (2, 3, 4) tout en donnant une réelle envergure (No 1). Et ils savent si bien dire l'indicible...  
L'équilibre de la prise de son satisfait fort.

DECCA (quadruph.) 7 188.

### MENDELSSOHN : LE SONGE

La mus. se meut tout entière dans le monde des Esprits ; l'auteur traite le sujet non comme un drame romantique, mais comme une action classique, comique. L'Ouverture op. 21, suggère déjà le climat (des frémissements sylvestres aux danses paysannes).

La mus. de sc., postérieure de 17 ans, porte le No d'op. 61. Ces extraits suivent le déroulement : sch. Jeu bondissant et léger ; svelte marche des fées ; air pour soprano et chœur avec accompagnement de flûte ; Intermezzo inquiet ; nocturne chaleureux ; pompeuse marche nuptiale ; parodie marche funèbre ; amusante danse des clowns ; finale (avec chant) qui rappelle le climat magique de l'ouverture.

Les exécutions des Philharmonia Orch. and Chorus (conduits par Kiemperer) se montrent colorées et contrastantes, poétiques bien entendu et humoristiques à l'occasion. Reproduction plaisante.

VOIX DE SON MAITRE C 053-00521.

### CHOPIN : LE PIANO

Les 4 Scherzi sont d'un musicien qui penserait comme Schubert et écrirait comme Liszt. La liberté que prend l'auteur lui permet de voler très haut (1 et 3. brio éblouissant et douce poésie. 2. répond à de talonnantes questions. 4. lyrique ; s'emballe plus irrésistible).

Dans les 3 Impromptus, Chop. déploie une invention riche et subtile (1. comme murmuré. 2. délicatement parlé, connaît pourtant un sommet en sonnerie héroïque. 3. gracieuse arabesque, parfois ombrée). Suit l'admirable Fantaisie-impromptu posthume.

Quelle vélocité ! Mais une traduction purement « digitale » ne suffirait pas. Il y a aussi chez Anne Quilicé la compréhension la meilleure, la passion la plus fougueuse, la sensibilité la plus vive, à la fois la finesse du détail et l'envergure de l'ensemble. Soigné, l'enregistrement est réceptif et chatoyant.

ERATO STU 70 811

### SCHUMANN, BRAHMS : LE PIANO

Œuvre de jeunesse dédiée à Clara, signée tour à tour par Eusebio et Florestan, la 1ère Sonate op. 11 est la fruit capricieux de la fantasia schuman-

nienne (1. introd. lente sur arpèges berceurs ; allegro ; rythme jeune mais mélodie tourmentée. 2. effusive aria. 3. sch. bondissant, avec petit intermezzo plus libre. 4. final pléthorique et divers). L'exécution de Foltmann est sympathique, enthousiaste, clairvoyante.

Brahms lui aussi alma Clara. Pages de vieillesse tirées de l'op. 116 : 2 capriccios fougueux et 2 Intermezzi intimes. Notre pianiste s'y montre passionné et poète.

Enregistrement net et franc, bien découpé.

CHANT DU MONDE LDX 78 549.

### MAHLER : 9ème SYMPHONIE

Prémonitoire, l'ouvrage se distingue par une grande liberté dans l'enchaînement des mouvements (au point de vue tempo et tonalité), la somptuosité de la palette, et surtout l'élevation de la pensée et la beauté suprême de l'expression (1. tragique, bien que toutes les forces de désespoir y soient en général maintenues... en dépit de quelques percées douloureuses atteignant le seuil. 2. ländler scandé, très « paysan » dans l'ensemble. 3. caricatural, grotesque. 4. climat d'abandon doux mais désolé, que l'absence même du moindre mouvement de révolte rend plus poignant encore).

La difficile mise en place du No 3 satisfait dans cette version de Bernstein à la tête du New-York Philharmonic. Intensité de la traduction des volets extrêmes, émouvante au possible. Le chef rend le contraste saisissant, presque choquant, entre leur essence et le contenu « terrestre » des épisodes médians.

4ème face : « Wesendonk-Lieder » de Wagner, d'après des poèmes de Mathilde, l'inspiratrice du Tristan (orchestration Mottl). De sa voix clairement timbrée, E. Farrell suit avec conviction et souplesse toutes les courbes de la passion.

Bien éclairé, très lisible, possédant une large marge de dynamique, la réalisation autorise une perception subtile et perspicace (on discerne même un bruit de c. intemporel!).

C.B.S. 77 243.

### BIZET : L'ORCHESTRE

Couplage populaire et généreux : les 2 Suites tirées de Carmen (ni l'une ni l'autre ne suivent l'ordre de l'action) et les 2 Suites extraites de l'Arlésienne (à la 2de, il manque l'intermezzo).

Markevitch est à la tête de l'orchestre. Lamoureux. On remarque la maîtrise et le brio de sa main. On accorde de la finesse et de l'esprit à ses Aragonaises et Danse bohémienne, à son Menuet (flûte-harpe) de l'Arlésienne ; son Nocturne (Carmen) est vibrant, son Menuet (Arlés.) très enlevé, l'adagio affectueux, le Carillon clair et joyeux. Peut-être (dans Carmen) l'intermezzo est-il un peu nonchalant ? La Nebenera peu espagnole ? Non... je suis trop pointilleux !

Reste à signaler l'éclat et le relief de la restitution sonore.

PHILIPS 6539022.

### CHANT ET GUITARE

Dans les « 7 chansons populaires espagnoles », De Falla propose un style personnel pour enrober les chants traditionnels andalous, dont l'accompagnement (ici transcrit) riche et original n'étouffe pas cependant la saveur. « La maja donadora » est un émouvant cycle de 3 tonalités de Granados. Enfin « Le rameur de San Francisco », « Cantilène » et « Xango » sont de délicates et sensibles harmonisations de modinhas, dues à Villa-Lobos. La finesse extrême du soprano P. Leonetti et de Quevedo, nous vaut des versions très musicales.

2ème face réservée à la seule guitare : « La Catedral » de Barrios fait penser à la Fête-Dieu à Séville ; recueilllement puis allégresse populaires ; nonchalante « Habanera » de Salas de la Maza ; « Paisaje » de Pujol ; étude de trémolos ; « Elogio de la Danza » de Brower ; récitaif libre, ostinato, petit ballot ; « Tiento » de Ohana : racines lointaines et résonances profondes. La principale préoccupation de Quevedo est de faire « parler » son instrument.

DECCA 117005.

### L. DUREY : LE PIANO

La production de Louis D. (86 ans) qui fait partie de l'arbitraire « Groupe des 6 », est souvent inédite. L'auteur se confie plus volontiers au piano que ses collègues. Présentation chronologique de quelques pages :

Les 2 pièces pour piano à 4 mains op. 7 sortent de l'impressionnisme (carillons scintillants ; neige feutrée) ; Romance sans parole op 21 ; 3. préludes op. 26, sévères et anguleux ; 2 études op. 29, non descriptives malgré leurs titres ; Nocturne op. 40, écrit par un Fauré plus profond ; 6 pièces de l'automne 53 (op. 75) qui déploient la mélancolie des ciels automnaux de l'île-de-France, couleurs esompées, plantes fanées, glas de Toussaint.

La pianisme de Fr. Petit est solide. Sa sensibilité à fleur de peau permet une transmission raffinée de cette anthologie, bien captée.

CALLIOPE (D.P.I.) 1815.

### HOMMAGE A PABLO CASALS

Casals révéla au grand public les Suites pour cello de Bach, et c'est essentiellement dans Bach que se juge l'art de

Casals. Dans le 1er d., « L'âge d'or du violoncelle », on entend d'abord 2 extraits de la 3ème suite : mélodieux prélude et noble sarabande, qu'il joue avec une sorte de tendresse expressive dans la rigueur. Suit un échantillon de « bis » (Largo de « Xerxès », Haendel ; Le cygne, St-Saëns ; Sérénade — Danso espagnole, Popper ; Romanza, Campagnoli ; Réverie, Schumann ; éblouissant allegro d'une son. de Boccherini). On ne s'étonnera pas que la surface « gratta », l'enregistrement date de 1916 ; peu d'importance, en regard de la rareté du témoignage.

La 2ème d. rapporte « Un concert à la Maison Blanche » (1961) : trio op. 49 de Mendelssohn, clair, sincère, charmant, dans une version de référence, bien découpée et « chantée » ; 5 pièces en concert des « Godts réunis » de Couperin, rendues avec un modèle sculptural ; les romantiques « adagio et allegro » op. 70 de Schumann (original pour cor) ; et « Le chant des oiseaux » de Casals lui-même, d'après le folklore catalan ; simplement émouvant.

En album double (pour le prix d'un d.). Notice biographique.

C.B.S. 78 237.

### LA MUSIQUE ET L'AMOUR

Eternel thème inspirateur : l'anthologie ne saurait être exhaustive ! Elle est coquette et séduisante.

Après l'ouverture de « L'enlèvement » (Mozart) d'un entrain juvénile, celle de « Roméo et Juliette » (Tchaikovsky) évoque les principaux personnages du drame et en donne les clés : l'amour, la rivalité, la mort ; celle de « Rouslane et Ludmila » prouve que Glinka sut chanter un culte auquel il avait tant sacrifié ! Le sommet, c'est l'« assemblage » appelé Prélude et mort, de « Tristan » (Wagner) où le chromatisme exacerbe les sentiments.

Suivent les petites choses : « Lettre à Elise » (Beethoven) extraits de « Carnaval » (Schumann) « Réve d'amour » (Liszt), l'arghetto expansif du 2ème Conc. écrit par Chopin pour son 1er amour. Enfin, des moments théâtraux amoureux célèbres (certains relèvent du bel canto) signés Rossini (éblouissante sérénade de Lindor), Donizetti, Verdi, Gounod, etc...

Divers orch. (Zurich, Krips, Hambourg, Montaux...) et Interprètes (Magaloff, Pressler, Alva, etc...) se partagent les interprétations, qui sont : vivante (Moz.), romantique (Tchaik.), verveuse (Glinka) passionnée (Wagn.), souple (Schum.), perliée et éloquentes (Chop.).

Repliquage et présentation soignées. L'album de 2 d. englobe une importante notice didactique.

GUILDE 5221/2.

### MUSIQUE DE GUADALCANAL

Recueillie dans les îles Salomon. Les polyphonies vocales sont loin d'être inintéressantes. On relève 2 curiosités : dans la face 1 (population côtière du nord) : Org. folion (4 bambous taillés, soufflés par le vent) ; dans la face 2, (centre montagne) : Ens. de fl. de Pan (12 instruments comportant de 1 à 17 tuyaux, ouverts ou fermés, parfois sur 2 rangs, l'un faisant bourdon).

On entend aussi : danse de femme rythmée par sonnailles, à l'occasion d'une scarification ; danso d'homme avec lance, bouclier, coques aux chevilles ; chant funèbre vocalisé avec chœur, etc... Notice ethnologique : géographie, histoire, musico-logie.

OCORA 74.

Roland CHAILLON,  
de l'Académie Charles-Cros.

## Essai de repertoire de chant choral

Aux Editions Ouvrières, 12, avenue de la Sœur Rosalie, 75013 Paris (Prix 0,90 par partition).

L'Etoile des Montagnes (poème de Odette Casadesus) - pour deux voix égales a cappella - facile - Chanté à Dijon par 2750 enfants sous la direction de André Anelher, directeur de Conservatoire.

La Mort de l'Automne et l'Étang du Roi (poèmes de Odette Casadesus) - pour 3 voix égales a cappella.

Chansons de Net et Jan. Douze chansons hollandaises pour 4 voix égales a cappella - Paroles hollandaises et françaises (G. de Saux). Et voilà nos manières. Un panier plein d'amandes ; la Mi-Carême des Bêtes ; le Saumon qui voit ; le Hibou qui boit ; les Quatorze Anges d'Or ; Berceuse de la Lune et de l'Agneau ; le Sac de Saint-Nicolas ; Saint-Nicolas et son Valet ; la Vieille de la Bier ; Elle tourne la Fortune ; Petit Nom, grand homme. (Extraits de l'ouvrage couronné par l'Institut sur le folklore néerlandais) - facile.

Le Réve de celui qui boit (Haute-Bretagne) 4 voix mixtes-moyenne difficulté.

La fille de Saint-Malo et Chanson du Marin (Haute-Bretagne) 4 voix mixtes-moyenne difficulté.

Noël de France (Gascogne) 4 voix mixtes-possible à 3 voix-facile.

Turelurelu (Bourgogne), 4 voix mixtes-moyenne difficulté. Enregistré sur disques Pléiade 33 t. No 3115 et D.M.O. 45 t. No 524.

AUX EDITIONS DU CEP BEAUJOLAIS, 30 AVENUE VICTOR-HUGO - 69656 VILLEFRANCAIS-CE-SUR-SAONE - Prix 2,00 par partition.

Joyeuse Marche des Sabons. Poème de Odette Casadesus - deux voix égales - très facile.

En ouvrant mes volets. Poème de Odette Casadesus, deux voix égales - très facile.

Chant de Joie. Poème de Raymond Richard - trois voix égales - facile.

Des Chansons pour Maman. Recueil de trois chansons pour la fête des mères - Paroles de Raymond Richard - pour 1 et 2 voix et piano.

AUX EDITIONS DE L'AMICALE, 32, rue des Vignolles - Paris (XXème).

Mesdames les Mères. Paroles de Lina Roth - 1 et 2 voix avec piano. Disque Scoladisque 45 t. No 3.005 M.

Le dimanche des Mères. Poème de Odette Casadesus - Mise en scène de Cécile Bruel - Edition Chant et Piano (d'après Mozart), Chanté par Marguerite Santreuil, disque Porte Océane, 45 t. No AB 019 (chez l'Auteur réalisation complémentaire pour 2 et 3 voix avec accompagnement de piano).

Deux chœurs pour cérémonies commémoratives - deux voix et piano.

Souvenir. Poème de D. J. Par-suire - Disque Scoladisque No 1017 utilisé par l'O.R.T.F. Matériel orchestral complémentaire chez l'auteur.

Extrait du catalogue d'œuvres de Vincent Gamba, compositeur, 7, rue du Clos 75020 Paris - Ancien membre de la Commission Nationale de Chant Choral de l'UFOLEA.

CHAQUE MUSICIEN DOIT ACHETER UN MACARON C.M.F. AUTOCOLLANT (pour le Centre Musical de Toucy)

# Paul Beuscher

23 à 29, boulevard Beaumarchais

PARIS-4ème — Tél. 278.09.03

Propose aux meilleures conditions tous les instruments pour débutants ou professionnels

- A vent (bois culvre)
- A percussions.
- Accessoires.
- Tenues de musiciens.
- Equipements complets pour majorettes.
- Musique imprimée, méthodes, etc.

Catalogues et devis gratuits sur demande

Et... Si vous parlez Musique...

Dites toujours : Paul BEUSCHER !



# I. S. M. E.

**XIème CONGRES INTERNATIONAL  
à PERTH (Australie)  
du 5 au 12 Août 1974**

Pour les nouveaux lecteurs, il est bon de rappeler que l'I.S.M.E. est une Société Internationale pour l'Education Musicale, sous l'égide de l'UNESCO.

Cet intéressant congrès s'est déroulé dans la charmante ville de Perth, située sur les rives de la rivière Swan, en Australie occidentale.

Dans cette région proche de l'Océan Indien, nous avons découvert avec plaisir la douceur de l'hiver australien. Un rayon de soleil, des palmiers et des flamboyants — ici nommés Fire Trees — agrémentant le parcours de la ville à l'Université distante de 20 km, nous faisaient oublier les fréquentes pluies annonçant le printemps.

Les organisateurs de ce congrès méritent bien des éloges et la présence de nombreuses personnalités, lors de la cérémonie d'ouverture, prouva combien les Australiens attachaient de prix à une telle confrontation de programmes. Les séances de travail et les concerts eurent lieu, soit au Perth Concert Hall, soit à l'Université au Wintrop Hall Undercroft.

38 pays étaient représentés et environ 3.000 personnes participèrent aux manifestations.

La délégation française comprenait 25 personnes. Elle était conduite par Mme Blanche Claude Leduc, présidente de la section française, et M. André Ameller, délégué français et vice-président de l'ISME International.

Les congressistes furent reçus par l'Hon. Sir Charles Court, Premier Ministre de l'Australie de l'Ouest et par le Right Hon. Lord Maire M. Ernest Lee-Steele.

La section française trouva pendant tout le congrès, le meilleur accueil auprès de Mme Mireille Koehn, chargée de régler les questions administratives. Nous avons pu apprécier grandement la compétence et la gentillesse de Mme Anne Robson, notre traductrice, et Sydney, qui jusqu'au dernier jour a tenu à nous apporter sa présence distinguée et son inlassable patience, ce dont nous lui sommes très reconnaissants.

**Le thème du congrès : nouvelles tendances de la coopération interdisciplinaire.**

La conception de la coopération interdisciplinaire en éducation musicale présente des possibilités illimitées, non seulement parce que la musique peut embrasser ainsi beaucoup d'autres recherches, mais, aussi, parce que la musique par elle-même peut être considérée comme une étude interdisciplinaire. L'exécution instrumentale, l'écriture musicale, l'histoire de la musique, par exemple, peuvent et doivent être constamment en rapport pour enrichir l'étude de la musique.

En réunissant beaucoup d'éléments divers,

- les uns proprement musicaux,
- les autres extra-musicaux,

Le Comité d'Organisation du Congrès a pensé démontrer la richesse de l'éducation nouvelle.

Quelques 80 communications furent entendues et nombreux furent les Exposés présentant un grand intérêt.

Parmi ceux-ci, j'ai plus particulièrement retenu : le rapport de M. Egon Kraus, président de la SIEM de République Fédérale Allemande sur les méthodes intégrées et interdisciplinaires, dans l'éducation musicale, de M. David Tunley (Australie) sur l'élargissement de l'horizon de l'éducation musicale, une démarche de M. James P.O. Brien du Collège d'Oregon (Etats-Unis) sur le thème Arts-aliés en action, une communication de M. Naraya (Inde) sur la recherche interdisciplinaire, sa contribution à la compréhension des diverses cultures musicales de notre temps, une conférence de Richard Hoggart, assistant directeur général de l'UNESCO, sur les Arts et l'Education à la fin du XXème siècle, le défi et comment y faire face, ou la communication originale de Martin Prével de l'Université Laval à Québec, ayant pour thème pour une pratique de l'expression musicale libre chez l'enfant.

Et de nombreuses autres, sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir dans le détail.

Cependant, il faut noter le succès, remporté par la communication de M. André Ameller, directeur du Conservatoire de Dijon (traduite en anglais) et donnée à l'Université de Perth. Le thème développé : l'Enseignement des Musiciens professionnels dans les Conservatoires

en France. Beaucoup d'auditeurs étrangers se montrèrent vivement intéressés par la création d'un baccalauréat musical, et curieux sur les horaires aménagés. Il leur fut répondu que grâce à Marcel Landowski, l'expérience des horaires aménagés était parfaitement réussie. Quant au professorat dans les Collèges et Etablissements d'Etat, il fut indiqué que de nouveaux diplômés étaient envisagés, mais pas encore définis quant à leur valeur. M. Ameller, en réponse à une question sur les chanteurs, déclara que c'était fort dommage, mais qu'il n'y avait pas encore de chaire de pédagogie vocale en France.

Par ailleurs, il souligna l'effort fait par M. Gallois-Montbrun, directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, en faveur des virtuoses.

M. Ameller rappela enfin que de nombreux musiciens amateurs rendaient des services appréciables dans des formations professionnelles, et insista sur le fait que ces musiciens venaient des Sociétés de Musiques populaires.

Pendant le congrès, de très nombreuses formations se firent entendre, tant au Perth Concert Hall, qu'au Wintrop Hall Undercroft à l'Université.

En prélude à ces manifestations, les Musiciens Aborigènes Australiens (Didjeridu Fanfare) se firent applaudir. Suivirent des exhibitions du Papunya Pula Dance Group qui furent très appréciées.

Ensuite, le Professeur Dimitri Kabalesky (URSS) président d'honneur de l'ISME, conduisit l'Australian Youth Orchestra (1ère performance of Isme Fanfares (Kabalesky)).

Il n'est pas possible de citer ici tous les excellents orchestres ou ensembles vocaux, des différentes régions de l'Australie, du Japon, de l'Amérique, de l'Angleterre, de la Chine, de l'Allemagne, de la Belgique, du Canada, du Vietnam, de la Suède, de la Nouvelle-Zélande, du Pays Malgache, d'Indonésie ou du Nigéria, etc...

Une mention spéciale aux Solistes telles que par exemple Lola Bobesco, violoniste et Fanny Waterman, pianiste. Nous donnerons connaissance de leurs communications par la suite.

Il m'est agréable de rapporter que la France était représentée par le Trio d'Anches de Dijon, comprenant M. Monnin, hautbois ; Desormer, clarinette, et Ganzoinat, basson, tous professeurs au Conservatoire de Dijon.

Ils donnèrent trois concerts, les 5, 6 et 11 août et remportèrent un très grand succès.

Pour un premier concert, au Perth Concert Hall, trois œuvres au programme de : Mozart (Divertissement n° 2), Darius Milhaud (Suite d'après Corette) et André Ameller (Monnaies).

Pour le second, donné au Wintrop Hall, trois auteurs, Georges Auric (Trio), Jacques Ibert (5 pièces en trio) et Henri Tomasi (Concert Champêtre) furent interprétés avec une qualité exceptionnelle d'exécution. Ce qui valut aux musiciens d'être interrogés, sur leur manière de jouer et sur la qualité de leurs instruments. Double succès donc ; pour les interprètes et pour la facture instrumentale française, car j'entendis dire que vraiment les bassons français étaient bien les meilleurs !

Le 3ème Concert, au Perth Concert Hall avec des œuvres de Mozart (Divertissement n° 1), Jacques Ibert (5 pièces en trio) et André Ameller (Divertissements) surpassa le vif intérêt suscité pourtant les jours précédents par le passage du Trio à la Télévision Australienne. Véritablement, nous pouvons dire bravo à ces trois artistes, dont la technique est parfaite, le jeu expressif et étincelant de virtuosité.

Une exposition des Editeurs Français, préparée par M. Claude Leduc, président de la Chambre Syndicale des Editeurs de Musique, retint l'attention des membres des délégations et fut visitée de nombreuses fois au cours de cette exposition culturelle à l'Université.

A l'issue du Congrès, l'Assemblée générale eut lieu, et pour la première fois, des personnalités furent élues « Membre d'Honneur » pour leur action au sein de l'ISME : M. Edmund Cykler, Miss M. Hood (USA), Mme Blanche Leduc (France).

Le Bureau de l'ISME se compose de : président d'honneur, Dimitri Kabalesky (URSS) ; président, Egon Kraus (Allemagne Fédérale) ;

(Suite de la 1ère page)

Charles-Marie Widor le prit pour assistant à la tribune de Saint-Sulpice à sa vingtième année. A sa majorité (21 ans à cette époque...) il se voyait décerner le premier prix d'orgue (classe Guilmant) suivi d'un premier prix de fugue (classe Widor).

Il n'attendit pas plus longtemps (1912) pour écrire une *Sonate* pour violon et piano suivie par un recueil de quatre mélodies, réunies sous le titre général *A l'amie perdue*, pour chant et orchestre, sur des sonnets d'Auguste Angellier : « Vos yeux seuls », « O les profonds », « Je ne t'ai point connue », « Une lueur au ciel ». Suivent *Trois Préludes op. 7* pour orgue que l'auteur joua en première audition en 1917 et la *Fantaisie* pour piano et orchestre, créée par Lazare Lévy, chez Lamoureux, sous la direction de Gabriel Pierre.

Une suite de mélodies marquée l'année 1913 : *Marquise*, sur un texte d'Armand Silvestre, *Les Deux Sœurs* (Victor Hugo) et *Deux chansons de Billis* (Pierre Louys).

En 1914, Marcel Dupré reçut le Premier Grand Prix de Rome pour sa cantate *Psyché*. En pleine possession de ses moyens, il continuait son œuvre avec quatre motets op. 9 : « O Salutaris », « Ave Maria », « Tantum ergo », « Laudate Dominum », qui furent donnés en première audition à la basilique St-Ouen de Rouen en 1917.

De 1918 datent *Deux pièces* pour violoncelle et piano, « Cantilène » et « Légende », ainsi que la *Berceuse*, pour les mêmes instruments, et les *Six Préludes op. 12* pour piano, donnés en première audition en 1957 par Marguerite André-Chastel. Je les recommande aux pianistes qui ne regretteront pas de les connaître. Ils apprécieront leur beauté. Ainsi qu'un grand nombre d'œuvres du maître, on les trouvera aux Editions Musicales Alphonse Leduc.

Tout en assumant l'intérêt de Louis Vierne à Notre-Dame de Paris, Marcel Dupré poursuit son important catalogue avec un *De Profundis op. 17* pour soli, chœurs, orgue et orchestre, dont la première audition fut donnée en 1924, en l'église des Blancs-Manteaux à Paris, sous la direction de Paul Paray.

Le *Scherzo op. 16*, pour orgue, date de 1919, ainsi que les *Quinze Versets op. 18* : 5 Psaumes, 4 Ave Maria, 6 Magnificat, qui furent créés à l'Albert-Hall de Londres, sous la direction de l'auteur, le 8 décembre 1920.

En cette même année, le prodigieux interprète, que l'on peut considérer comme l'un des plus grands de notre temps, donnait dix récitals au Conservatoire de Paris, interprétant de mémoire toute l'œuvre pour orgue de J.-S.

vice-présidents : André Ameller (France), Nachiro Fukui (Japon) ; Rodolfo Zubrisky (Argentine).

En conclusion : il est heureux de constater que les liens déjà établis depuis plusieurs années se sont renforcés entre les divers pays du monde présents à ce congrès. Nous sommes certains qu'après le Congrès de Perth 1974, d'autres se sont formés. Un effort particulier doit être fait en Europe pour faire mieux connaître les Musiques Asiatiques, comme un effort particulier doit être fait dans les pays qui n'ont pas encore inclus la musique dans l'enseignement général.

Il faut continuer à croire et à se vouer au progrès. Peut-être vaudrait-il encore me dire que c'est une utopie, mais j'insiste : nous devons penser et nous plonger au cœur même de la recherche, de la technique, ne rien refuser, ni Passé, ni Evolution. Cet effort poursuivi peut seul éveiller la conscience humaine à employer son énergie pour un mieux-être universel. La musique peut nous aider à réaliser cette tâche. Kodaly disait que la musique serait dans les écoles dans cent ans, j'espère que moi, qu'en France ce sera beaucoup plus tôt, et à tous les niveaux. Si toutes les Nations pensent la même chose, quelle belle symphonie en perspective...

Mais en attendant, je ne voudrais pas oublier de remercier les Australiens pour leur accueil rempli de sympathie, et les familles qui ont bien voulu ouvrir les portes de leurs jolies demeures. En Australie, la rudesse n'est qu'apparente, et les contacts avec ces gens qui sont des lutteurs, deviennent chaleureux lorsque vous êtes adoptés.

Laurence MONTEIL

## LE COIN DES JEUNES

Bach. Son maître et ami Charles-Marie Widor termina ainsi l'allocution qu'il prononça au concert : « Regrettons tous, mon cher Dupré, intéressé : le grand J.-S. Bach lui-même. Soyez assuré que, s'il était ici, il vous serrerait dans ses bras et vous presserait sur son cœur ».

Cette « performance », qui fut souvent renouvelée avec une exactitude étonnante des durées (à la seconde près), ne doit pas faire oublier le talent de l'improvisateur étonnant. Il recherchait les plus hautes difficultés qu'il dominait en donnant toujours à la registration les plus chatoyantes couleurs. Et quelle simplicité dans ces tours de forces qu'il terminait par un sourire en disant « Et voilà ! »

Chaque fois que j'ai approché Marcel Dupré, j'ai toujours été frappé par cette simplicité et la douceur qu'il manifestait dans la vie courante autant que dans l'exercice de son art. Aussi bien à la tribune de Saint-Sulpice, où il succéda à Widor, en 1934, qu'ailleurs, je l'ai vu sans assistant devant ses claviers, passant ses jeux à la vitesse d'un éclair, le corps droit, sans que jamais le moindre effort ne puisse se remarquer sur son visage sereinement inspiré. Tout paraissait extrêmement facile aussi bien sur les claviers que sur le pédalier.

Avant de partir pour une tournée de 94 récitals aux U.S.A., en 1922, le compositeur écrivait l'année précédente : *Cortège et Utanie op. 19* pour orgue et orchestre dont la première audition eut lieu en 1923, à New York, et le 24 octobre 1925, aux Concerts Lamoureux, avec l'auteur et Paul Paray ; *Variations sur un vieux Noël op. 20* pour orgue (1ère audition par l'auteur à New York, en 1923) ; *Variations en Ut mineur op. 22*, pour piano, jouées pour la première fois à Montréal par l'auteur.

La *Suite bretonne op. 21* pour orgue, « Berceuse », « Fileuse », « Les Cloches de Peiros-Gulrec », fut donnée en première audition en 1923, à New York, par Marcel Dupré qui était reparti aux U.S.A. pour 110 récitals.

Notons, l'année suivante, *Symphonie-Passion* pour orgue, dont la première audition eut lieu à la cathédrale de Westminster avec l'auteur. Celui-ci interprétait, à Glasgow, en 1928, le *Lamento op. 24* pour orgue.

En 1926, Marcel Dupré succéda à Eugène Gigout pour la classe d'orgue qui était devenue libre au Conservatoire de Paris. Il devenait professeur à l'Ecole Normale et au Conservatoire Américain de Fontainebleau. Cette triple charge lui permit de former un grand nombre de disciples dont on connaît le talent.

La *Symphonie en Sol mineur* pour orgue et orchestre fut achevée en 1928 et fut donnée en première audition aux Concerts Walter Straram avec l'auteur, le 9 mai 1929.

Nous avons déjà rencontré, avant cette œuvre, l'orgue associé à l'orchestre et nous savons aussi ce que Saint-Saëns sut tirer de cette formule.

« Toute ma vie, disait Marcel Dupré, j'ai recherché la fusion de l'orgue et de l'orchestre. Avant d'écrire pour l'orgue comme instrument concertant, j'ai fait des transcriptions d'œuvres existantes et je les ai essayées... L'orchestre comprend quatre masses : cordes, bois, cuivres, percussions et l'orgue également : fonds, anches douces, grandes anches, mixtures. En conséquence, l'orgue et l'orchestre doivent être traités en « double-chœur » par juxtaposition ou opposition, soit de groupes, soit de timbres. La réussite dépend du dosage. Il n'est pas obligatoire que l'orgue reste au second plan ».

Une seconde *Symphonie op. 26* pour orgue et orchestre semble confirmer ces propos puisqu'elle se place immédiatement après la précédente. Sa première audition eut lieu aussi en 1928, à New York, avec l'auteur.

Les pièces d'orgue se succèdent, attestant cette phrase du maître : « Je n'ai guère autorité pour parler d'autre chose que des organistes » ! Et pourtant, s'il connaissait à ce titre tout Bach et Franck, il connaissait aussi, de la même façon, presque tout le piano de Beethoven, Chopin, Schumann et Liszt.

L'année 1931 nous apporta *Sept pièces pour orgue op. 27* données en première audition à New York, en 1933 ; *Solitaire-dix-neuf*, chorale et le célèbre *Chemin de la Croix op. 29* pour orgue (1ère audition : 18 mars 1931, au Trocadéro). C'est un véritable poème symphonique qui traduit toutes les péripéties de ce drame éternellement présent en nos mémoires. Les 14 stations forment un ensemble dont chacune conserve son individualité et peut s'interpréter isolément.

(à suivre)

Pierre PAUBON.

**VILLE DE COLMAR**  
26 et 27 AVRIL 1975  
**CONCOURS**  
**INTERNATIONAUX DE**  
**MUSIQUE DE CHAMBRE**  
Ensembles professionnels :  
Quatuors à cordes.  
Ensembles dilettantes :  
trios, quatuors et quintettes  
à cordes.  
Prix de 500 à 6.000 F et  
possibilités d'engagement.  
Renseignements et inscriptions :  
OFFICE DU TOURISME - 68000 COLMAR -  
Tél. (89) 41.02.29.  
Délai limite d'inscription :  
15 janvier 1975.



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
Recommandation sur demande  
16590 COLMAR - 18 rue de la Forêt - Tél. 403 03 74

**HENRI SELMER PARIS**



# CONSORTIUM MUSICAL

## Editions PHILIPPO - COMBRE

24, Boulevard Poissonnière - 75009 PARIS  
C.C.P. PARIS 286-25 Tél. 824 89-24 et 246 52-22

### SOLFÈGES - DICTÉES - TRAITÉS

AGAMENNON	Solfège à l'usage des Instrumentistes
AUBANEL	Solfège rythmé 1er livre
BOURNONVILLE	100 dictées progressives à 1 et 2 voix alternées
BOUTIN	Cours pratique de solfège, 1er volume
"	Cours pratique de solfège, 2ème volume
CLASSENS	Solfège des débutants en clé de sol, en 2 cahiers, chaque
"	Solfège clé de fa
DOUEL J.	Solfège, clés sol et fa mélangées
"	Précis d'harmonie expérimentale
"	Traité pratique de réalisation harmonique
"	Traité élémentaire de contrepoint
"	Essai de pédagogie musicale
DUMONT M.	200 dictées musicales faciles et progressives
EHRMANN	Abrégé de la théorie, 4 cahiers, chaque
ELWART	Traité d'harmonie élémentaire
EXCOFFIER	Solfège manuscrit
"	Abrégé rationnel de mécanisme
FOURNIER	Cours primaire de musique, devoirs en 8 cahiers, chaque
"	L'emploi du métronome
NOEL GALLON	95 dictées très faciles et faciles
GARAUD	Solfège des enfants
GOUARNE	Petit traité d'harmonie
GRANIER	Solfège manuscrit
GROVLEZ	Initiation à l'orchestration
HAUCHARD, LAVAGNE et SCHLOSSER	Exercices élémentaires de lecture musicale à 2 voix
IRI J.	Solfège pratique. Voir prix
ITHIER L.	Traité complet d'harmonie pratique
LANTIER	
et P. MAURICE	
LEMARIE	Complément du traité d'harmonie de Reber
"	Réalisations des devoirs contenus dans le complément
MALEZIEUX	Théorie élémentaire
MAYEUR	Solfège élémentaire
"	Solfège théorique et pratique
"	Cahier de devoirs, 8 cahiers (de 0 à 7), chaque
"	Réponses cahiers 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, chaque
MERLOT	Théorie
"	Manuel pratique de lecture, étude des clés de sol, fa, ut
"	Nouveau solfège progressif rythmé et chanté
"	60 leçons de solfège (clé de sol et fa)
"	Traité rythmique
MINARD	Petit solfège à 1 voix en 2 cahiers, chaque
MOREAU	Solfège
"	Solfège avec accompagnement
NERINI Emmanuel	Notions préparatoires de théorie musicale
"	Année scolaire de musique
NERINI Emile	Précis de théorie musicale
"	Questionnaire correspondant au précis
OULLIE	Mon premier solfège
"	Théorie simple et pratique
PANSEON	ABC du solfège
"	Suite de l'ABC
PETITJEAN	Traité d'harmonie élémentaire
RAWSON	Traité d'orchestration jazz
REBER	Traité d'harmonie
REUCHSEL	Solfège en 17 volumes, chaque
"	Avec accompagnement de piano, numéros 1 et 2
"	Abrégé de la théorie
"	Grande théorie
"	Questionnaire
RODOLPHE	Solfège par Chapelier
"	Solfège à 2 voix
ROUGNON	Petite théorie solfège
"	Petit solfège récréatif
"	Solfège élémentaire en 4 cahiers, chaque
"	Traité d'harmonie 1er volume
"	Traité d'harmonie 2ème volume
SALMON	Cours complet d'harmonie
SCHWARTZ	Traité théorique et pratique de lecture musicale, 1er volume
"	Traité théorique et pratique de lecture musicale, 2ème volume
"	Année préparatoire de solfège
"	Précis de dictées musicales
"	500 dictées musicales et 1.822 exercices, 1er volume
THOMAS	Solfège progressif, cahiers 1 et 2, chaque
VAULTIER	Grande théorie en 3 volumes, 1er volume
"	2ème volume
"	3ème volume
VIGNOLO	Solfège élémentaire
"	50 leçons de solfège
"	La mesure, en 2 volumes, chaque
WINDELS	Solfège d'ensemble instrumental A instruments en si bémol
"	Solfège d'ensemble instrumental B instruments en mi bémol
"	Solfège de clairon
"	Solfège d'ensemble instrumental C instruments en Ut
WORSCHER	Solfège appliqué à la guitare, en 2 cahiers, chaque
"	8 leçons de solfège

## EN MARGE D'UN CONGRES MUSICAL

### Quelques impressions du Bout du Monde... Singapour, Perth, Sydney, Bali, Bangkok

Après une première escale à Bahrain, dans le Golfe Persique, en bordure de l'Arabie Séoudite, où régnait déjà une chaleur intense, l'avion se posa à Singapour par une nuit étoilée, où nous fûmes surpris par une atmosphère différente, lourde et moite.

A Bahrain, les Arabes étaient allongés dans l'aéroport, à Singapour, Malais, Indonésiens, Chinois, Hindous, Japonais et Européens circulaient dans une ambiance fébrile, malgré l'heure tardive.

Le lendemain matin, la visite du port nous enchantait. A l'origine, la ville s'appelait «Tumasik» — ville de la mer —. Mais, d'après une légende, celle-ci doit son nom actuel à un prince malais qui eut la vision d'un lion, alors que la faune de ce pays n'en comprenait pas. Les 2 mots «Singa» et «Pura», tirés de la langue Sanscrit signifient «Cité du lion», aussi, celui-ci velle-t-il sur la ville dès l'entrée du port.

SINGAPOUR est l'un des plus grands ports de commerce du monde. On y rencontre outre des cargos, des longs courriers, des jonques chinoises, des sampans, des goélettes, des paquebots de luxe naviguant jour et nuit dans un mouvement incessant d'entrée et de sortie, qui donne un aspect particulier à ce paysage étonnant de couleur.

Une petite île, peuplée d'une population d'origine chinoise, nous a surpris, avec ses maisons bâties sur pilotis.

De jeunes enfants souriants nous ont accueillis à l'embarcadere et accompagnés tout au long de notre visite. S'exprimant dans un anglais très correct, ils étaient fiers de nous parler de leurs familles et de nous montrer la maison de leur «teacher». Nous étions bien loin des petits chinois malheureux, et ces enfants malais faisant des projets d'avenir témoignaient bien de cet espoir de progrès déjà amorcé.

Au retour, le quai ne manquait pas non plus de caractère avec ses embarcations typiques colorées.

Dans le jardin botanique, nous avons pu admirer une collection extraordinaire de fleurs exotiques, et l'on a pu s'informer sur la culture des orchidées — ces fleurs si délicates de forme et de coloris —, mais si fragiles par ailleurs. Nous avons aussi découvert un arbre curieux, très haut, portant en guise de fruits, d'énormes boules rondes : d'où son nom «Arbre boulet de canon».

Contrastant avec le calme du jardin, l'animation des rues et les arcades de Change Alley, nous rappelaient que Singapour ressemble à une ruche ! On y trouve une multitude de boutiques minuscules et d'échoppes regorgeant de produits de toutes sortes. Plus loin, quelle tentation... une rue pour le tissu, une pour la peau de crocodile, une pour le jade, et d'autres petites rues où l'on vend un peu de tout.

Et puis, Orchard Road, où les expositions des grands hôtels rivalisent avec les plus jolis magasins d'Europe.

Je vous conseille vivement de visiter le Jurong Bird Park — le parc des oiseaux — où des milliers d'oiseaux de plus de 300 espèces (péllicans, oiseaux de Paradis, flamands roses, etc...) vivent au milieu d'une végétation luxuriante. Dans ce parc de 2 hectares, une volière très haute donne l'illusion, par son toit tendu au-dessus des arbres, de la pleine nature à ces oiseaux qui passent au-dessus de votre tête, jusqu'à vous frôler parfois. Une cascade impressionnante ajoute encore une note originale à ce paysage ravissant.

Si vous allez un jour à Singapour, n'oubliez pas de visiter la Maison de Jade.

Elle contient une collection unique de porcelaines chinoises très anciennes et de très belles pièces rares de Jade.

Un tigre sur le mur du Perron et à la porte d'entrée un charmeur de serpents jouant de bumbo-flûte, vous rappelleront qu'on est bien loin de la France.

Le soir, l'on ne peut résister à visiter Chinatown. C'est le coin de la ville populaire chinoise. Son marché de nuit est fantastique de pittoresque. Ici tout est encore traditionnel. L'on sent même la pauvreté. La famille vit entassée dans une pièce unique, suintant l'humidité des linges pendus au plafond. Les vieux Chinois mangeant leur soupe debout semblent sortir tout droit d'un livre d'images de notre enfance.

Le théâtre chinois, dans la rue, nous conte la légende de ce peuple laborieux friand des histoires de son passé.

La rencontre d'un vieux temple hindou, de Saint-Andrew' Cathé-

drale, de Song Lia Temple, du Temple aux Mille lumières, de Tian Koch Rong Temple, Sultan Mosque, Armenian Church, Chettiar Hindu Temple, montre combien les races et les religions sont nombreuses avec leurs différentes cultures dans cette ville de Singapour dont on aimerait parler longtemps.

Les musiques et les danses sont également très intéressantes mais nous le verrons en détails plus tard.

Je ne puis cependant pas terminer ce court aperçu de nos promenades, sans vous dire dès à présent, que les sons et les couleurs magiques de Singapour, nous donnent l'envie d'y revenir.

Quittant la Malaisie, après 5 h. de vol, nous nous posons à Perth, en Australie occidentale. Non sans surprise, l'avion venant d'Extrême-Orient, doit être désinfecté avant que les passagers n'en descendent.

Les Australiens ont une terreur panique des microbes, ils redoutent la contagion pour les animaux et pour la flore. A la réflexion, cette protection semble aussi inspirée par le respect de l'effort fourni par les hommes qui ont fait de ce continent un pays prospère.

PERTH nous sembla tout d'abord une ville provinciale et très calme. Mais elle est charmante et ce changement de rythme de vie, nous séduisit finalement.

L'Australie est une terre de «contrastes» et Perth bénéficie d'un climat tempéré par la brise de l'Océan Indien, tout proche (20 km). Sur la côte, on trouve à la mi-décembre, des baigneurs faisant du surfing sous le soleil. Des plages comme Reabold Hill, Scarborough ou City Beach, nous font douter de la saison.

Dans le Nord, dans la région des Kimberleys existent encore des tribus d'Aborigènes qui, peu à peu, sont éduqués et peuvent être intégrés dans la nation s'ils le désirent ou demeurer dans les réserves tout en bénéficiant du progrès social.

Perth est un mélange de constructions anciennes édifiées par les forçats de Fremantle, il y a 200 ans, dont Haigh Street est un exemple, et de récents buildings.

Cette ville bâtie sur les bords de la rivière Swan, reflète le niveau de vie élevé des Australiens. Les grands hôtels, les maisons résidentielles, les commerces nombreux, Court London, le petit coin romantique animé des affaires, le trouvent aisément.

Du petit marchand de journaux au P.D.G. de la grande société, tout le monde travaille, mais profite de l'existence. Très nombreux sont les habitants qui possèdent leur maison, leur voiture, leur bateau. Et la vie culturelle n'est pas négligée pour autant. Perth Hall, la moderne salle de concerts, le théâtre en sont les témoins. Les musées, etc...

Chez ces hommes bien plantés, la rudesse n'est qu'apparente.

Il suffit pour s'en rendre compte d'être invités à un barbecue à Mundaring, dans la campagne aux environs, au milieu des moutons, ou à un thé à Melville dans un charmant cottage de la banlieue proche.

Une promenade au «Yanchep National Park» est attrayante et vous laisse un souvenir agréable. L'on y rencontre de très doux kangourous qui se laissent caresser et d'adorables petites pelotes de poils roux nommées «Koolas» dormant dans les arbres.

Des grottes souterraines ne manquent pas de poésie avec leurs stalactites illuminées.

Sur le chemin du retour, en bordure des forêts d'eucalyptus, de pins et d'arbres aux essences rares, j'eus le privilège d'apercevoir la lère fleur du printemps proche «Pattes de Kangorou» et n'ai pu résister à descendre de voiture pour la photographier en souvenir.

C'est avec regret que nous avons quitté Perth qui commençait à devenir attachante.

SYDNEY nous a paru complètement différente et elle l'est par ses dimensions et l'animation qui règne dans la ville et dans le port.

Les buildings voisins avec les constructions de 1880 au bout de Kings Cross (le Pigalle de Sydney) et avec le quartier résidentiel des artistes Paddington où l'on trouve des petits pavillons avec des balcons de fer forgé, et des grilles peintes en blanc. Un citronnier ou orange devant la porte dans un jardinot donne un cachet romantique à cet endroit.

Les Parisiens auront songé à l'avenue Junot (dans le 18ème arrondissement à Montmartre).



L'activité du quartier commercial est intense, et du 48ème étage

  
**chappell**  
Éditeurs de Musique

7. Van MAELE

LE

NOUVEAU SOLFÈGE

 LECTURE SIMULTANÉE DES DEUX CLÉS   
Pour les élèves des cours préparatoires et élémentaires

\*\*\*

Magasins de vente: 23, rue d'Hauteville, 75010 Paris



(Suite de la page 4)

de la tour d'Australa Square l'on peut admirer la beauté de la baie, Harbour Bridge et l'Opéra.

L'opéra de Sydney est une récente réalisation, de style futuriste curieux et avançant dans la mer comme un navire, à la fin du Circular Quay. Il a été inauguré en 1973 par la Reine Elisabeth d'Angleterre. Cet Opéra est dirigé par une équipe dynamique qui monte des œuvres comme Jenufa de Janacek avec beaucoup de bonheur et s'attache à donner des représentations aussi bien d'œuvres classiques que d'œuvres contemporaines. Nous aurons l'occasion d'en reparler plus longuement.

La visite du port de Sydney ne manque pas d'intérêt. Ce port est le plus grand du monde par sa superficie. Vous pourriez y découvrir les constructions navales, voir des navires aux tonnages impressionnants, des yachts de plaisance. A Sydney, la baie est bordée de luxueuses villas résidentielles où les habitants viennent se reposer de la fatigue du quartier des affaires. Vous arriverez, au terme de votre promenade à cette porte ouverte sur le Pacifique, le bout du monde, où se sont déroulés de durs combats avec les Japonais durant la dernière guerre.

Vous rentrez en ville, visiter la musée des opales, ces merveilleuses pierres aux couleurs changeantes, et le temps vous semblera désespérément trop court. Car Sydney mériterait bien un plus long séjour.

BALI. Les paysages de Bali sont tantôt avec une végétation luxuriante, tantôt paisibles avec les rizières en terrasses. Des collines bleues dans le lointain donnent beaucoup de charme à ce pays.

Le travail des rizières semble d'un autre âge. Un homme poussant un bœuf de teinte marron rouge, différent de ceux qu'on trouve en Europe. Les jeunes balinaises, au retour des rizières, se préparent parfois à danser les légendes de leur pays, dans de merveilleux costumes.

Ces danses valent bien un chapitre à part. Le Kecak, la danse des singes, sans musique — où l'impulsion est donnée vocalement par des chanteurs allant presque jusqu'à la transe, est étonnante. Le Barong (la danse de masque) le Ramayana et les danses Lelong complètent ces manifestations artistiques colorées et très intéressantes.

Vous êtes partout « Sa-la-mat-Datang » (le bienvenu) et accueilli avec des sourires.

Vous visiterez sûrement Tempas-Ksiring (le temple de source sacré) et Besohelbie (temple auprès de la montagne) avec beaucoup de plaisir si vous faites un jour ce très agréable voyage au pays du ciel bleu.

En chemin vous croirez des écolières vêtues de blanc et quelques renseignements glanés ici et là vous diront qu'en moyenne, les familles ont 10 enfants. Le mari peut

avoir 4 épouses successives. L'aîné des enfants s'occupe des « Vieux Parents ». La population est de 90 % de paysans. Les transports d'un bout de l'île à l'autre sont assez rudimentaires — charrettes de bois, bicyclettes — Une seule route fait le tour de l'île pour l'instant. Mais les hôtels sont de luxe sur les plages.

Les maisons indigènes sont curieuses, bien entourées de murs (pour chasser les mauvais esprits) il y a toujours 4 pavillons : un pour la famille, un pour les jeunes mariés, un pour le temple, un pour la cuisine. Le mois en Indonésie a 35 jours et l'anniversaire est fêté tous les 6 mois soit 210 jours.

Ce sont les aspects encore un peu particuliers de la vie à Bali où cependant un progrès certain est en marche. En effet l'enseignement primaire est donné pendant 3 ans dans les villages à partir de l'âge de 6 ans avec la langue indonésienne. Pour le secondaire, l'enseignement est donné dans le village avec indonésien et anglais. Ensuite à la Ville pour ceux qui poursuivent leurs études il y a l'Université.

Et à Bali la Danse et la Musique font partie de la Vie.

Ainsi se mélange le passé et l'avenir dans ce si joli Pays.

BANGKOK. La capitale du royaume de Thaïlande a une atmosphère de sérénité et de beauté surprenante.

Les Temples vous occuperont, si vous venez dans ce pays au climat très agréable, une grande partie de votre voyage. Ils sont très nombreux. Il y en a dans la ville moderne, et dans l'ancienne capitale située à 90 km du centre de Bangkok. Les plus intéressants sont le temple du Boudha en or, du boudha couché et boudha de jade.

Au cours d'une promenade, nous avons vu des femmes bouddhistes en prière dans un temple et j'ai eu grand scrupule à prendre une photo.

Se rendre en barque aux jardins des Roses, est un enchantement après un voyage sur des eaux aux couleurs inhabituelles pour nous européens, où des bouquets de branchages flottent autour du bateau tout au long du parcours.

Mais, à Bangkok le marché flottant laisse un souvenir inoubliable. Il y règne une ambiance extraordinaire. Sur cette eau « marron » fourmillent de petites embarcations contenant des légumes, des fruits, des fleurs, des herbes, des poissons, donnant un parfum très particulier à cet endroit vraiment pittoresque.

Sur les rives, dans de nombreuses petites boutiques aux éventails variés, des marchands toujours aimables vous accueilleront avec sympathie.

Au retour vous vous arrêterez à Wat Arun, le temple de l'Aurore où des démons gigantesques protègent des mauvais esprits là encore.

Avant de partir vous aurez vu la résidence d'été du Roi et une sol-



# ARLOD S.A.

8, Place des Victoires, 75002 PARIS. Téléphone : 260.00.40



## VENTE, SERVICE APRÈS VENTE & RÉPARATION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE A VENT

### Atelier spécialisé pour les bois et les cuivres



Ouvert du lundi au vendredi sans interruption de 9 h. à 18 h. (Atelier fermé de 12 h. à 14 h.)

rée au Restaurant Piman vous permettra d'assister à des danses classiques Balinaises (dont nous vous parlerons plus tard).  
Ce lointain voyage a pu montrer que dans ces pays d'Extrême-Orient des différences profondes existaient car ils sont encore sous l'influence de l'Inde, de la Chine ou du Japon. Mais ils se frottent désormais aux

civilisations européennes, américaines et anglo-saxonnes, ce qui laisse présumer d'une animation nouvelle dans une perspective de progrès important.  
Et je songeais, après 20 heures de vol, en retrouvant Paris, combien c'est passionnant « La Terre ».  
Laurence MONTEIL

de vivre à outrance en ne considérant que le côté matériel et physique de l'existence. Cette sorte de mouvement en avant, de précipitation vers la facilité a provoqué la mise en marche du progrès, lequel, bien que dominé par le dieu Argent et sa cour de rentabilités, a apporté à l'homme une vie plus agréable, une vie plus douce, une vie plus sûre, une VIE qui a toutes les QUALITÉS convenables ; en un mot, le Progrès a apporté à l'homme une vie... de qualité !

Sans doute notre nouveau ministre imposera-t-il une réglementation pour que notre environnement soit sauvegardé, pour que notre atmosphère et nos rivières ne soient plus polluées ; il ne fera, en somme, qu'œuvrer pour que tous les éléments naturels constituent un cocon protecteur apte à défendre notre corps contre l'étiologie ; ce sera là un immense bienfait qui, venant s'ajouter à ceux apportés par le Progrès, nous permettra d'avoir une vie... de qualité encore meilleure.

Mais il ne pourra pas nous imposer une... qualité de la vie !

Car il appartient à l'être humain, et à lui seul, d'user des dons naturels qui forment son caractère ; l'aptitude de son esprit, la disposition de son tempérament, le penchant de son cœur pour élever son âme.

Dès lors, le mot « vie » prend une tout autre signification : « c'est l'état où est l'homme quand son âme est unie à son corps ». Il n'est donc plus question de fonctions organiques car nous entrons dans la définition psychique de la vie : l'âme (du latin : anima) est le principe de la vie ; animer (du latin animare) signifie mettre le principe de la vie dans un corps organisé ; principe (du latin principium) signifie : première cause ; la première cause de la vie dans un corps c'est donc l'âme et c'est à cette âme qu'il faut donner la qualité ; d'où cette définition « à tirer » : qualité du principe de la vie ou qualité de l'âme ou qualité de la vie.

De tous temps l'homme a utilisé — réunis sous le nom : « Art » — des procédés par lesquels il a fait un ouvrage, produit une œuvre ou exprimé ses sentiments. S'adressant

### LA QUALITE DE LA VIE

Parmi les innovations apportées par les dernières élections présidentielles, il en est une qui devrait mériter attention et réflexion : la création d'un Ministère de la qualité de la vie.

S'il paraît hors de propos d'émettre une quelconque opinion sur la nécessité d'une telle institution — d'ailleurs, les colonnes de ce journal ne s'y prêtent pas — il n'est pas inopportuniste d'analyser l'expression : « qualité de la vie » mais prise dans un sens concret au lieu du sens employé.

D'abord, qu'est-ce que la vie ?

Selon la définition physiologique, la vie est le « résultat du jeu des organes concourant au développement et à la conservation du sujet ». Or, c'est précisément cet instinct de conservation, cette soif, ce besoin de vivre à tout prix qui ont permis à l'humanité de traverser les longs siècles de son existence aussi que les heures les plus sombres de son histoire ; c'est cet instinct de conservation qui a permis à l'humanité de survivre aux plus grands cataclysmes et génocides et cette survie a toujours engendré une rage de vivre.

ASSUREZ VOS SOCIÉTÉS  
A LA C.M.F. !

## Alexander heinrich

La flûte à bec de qualité

**BOIS 30 MODELES 4 SERIES**  
de la sopranino à la basse  
doigtés moderne et baroque  
**SOLIST**  
**MEISTER BOIS PRECIEUX**  
**MEISTER ROYAL**

catalogue sur demande  
chez votre fournisseur  
ou chez

**ALPHONSE LEDUC**  
AGENTS EXCLUSIFS  
175, rue Saint-Honoré  
75001 Paris 260.62.47  
260.48.61 260.65.26





# MERLIN

guitares classiques Alphonse Leduc

(fabrication Muslime, R.D.A.)

**Dans la tradition MERLIN,  
des instruments de qualité  
à un prix raisonnable :**

<p>“730” Une première guitare sans rivale.</p>	<p>“732” Déjà une grande guitare.</p>	<p>“736” “Façon luthier”, la guitare du succès.</p>
--	---	---

Chez votre fournisseur ou chez :

**ALPHONSE LEDUC**  
175 rue Saint-Honoré - 75001 Paris - Tél. 260.62.47



# EXAMENS FÉDÉRAUX

## SOLFÈGE et INSTRUMENTS — BATTERIES - FANFARES

### REGLEMENT

Les examens sont ouverts à tous les fanfaristes âgés de moins de 25 ans.

Tout candidat totalisant en toute division 18 points obtient une mention ascendante ou un prix ascendant et doit concourir l'année suivante dans la division immédiatement au-dessus.

Les candidats ayant obtenu un premier prix de solfège et un premier prix d'instrument en division supérieure avec un minimum de 18 points, pourront se présenter en excellence au concours de fin d'année organisé par la CMP à Paris.

Les candidats devront obligatoirement fournir au jury trois parties séparées ou trois conducteurs du morceau imposé.

Les épreuves se dérouleront dans les fédérations régionales ; les fanfaristes devant passer ces concours devront s'adresser à la Fédération régionale à laquelle ils appartiennent.

### PROGRAMME SOLFÈGE

L'épreuve de solfège consiste à lire sur une méthode de clairon, tambour, trompette, cor, etc... un numéro choisi par le jury selon le classement des candidats.

L'épreuve de solfège est obligatoire pour tous les candidats.

QUESTIONS THÉORIQUES :

L'élève aura à répondre par écrit à quatre questions élémentaires de théorie musicale selon le classement des candidats.

(Voir pour tous les instruments à l'exception des tambours la Méthode « nouvel enseignement pratique du clairon » Editions Robert Martin.

### L'ÉPREUVE INSTRUMENTALE COMPREND

— Pour les Clairons et Trompettes :

1. - L'exécution d'une sonnerie choisie par le jury, et d'un morceau imposé.

2. - L'exécution d'une lecture à vue instrumentale très simple.

— Pour les Tambours :

1. - L'exécution d'une marche choisie par le jury et d'un morceau imposé.

2. - L'exécution d'une lecture à vue très simple.

— Pour les autres instruments :

1. - L'exécution d'un morceau imposé.

2. - L'exécution d'une lecture à vue.

La notation est la suivante :

ÉPREUVE DE SOLFÈGE :

Solfège : de 0 à 10 ;

Théorie (4 questions théoriques écrites) de 0 à 10.

ÉPREUVE INSTRUMENTALE :

Morceau imposé : de 0 à 15 ;

Lecture à vue instrumentale : de 0 à 5.

### ATTRIBUTION DES RECOMPENSES POUR CHACUNE DES ÉPREUVES DIVISION SUPÉRIEURE

1er prix ascendant : de 18 à 20 points ;

1er prix : de 16 à 17,75 points ;

2ème prix : de 13 à 15,75 points ;

3ème prix : de 10 à 12,75 points.

### DIVISION PRÉPARATOIRE, ÉLÉMENTAIRE, MOYENNE :

1ère mention : de 16 à 20 points ;

2ème mention : 13 à 15,75 points

3ème mention : 10 à 12,75 points.

N.B. — Pour les clairons, trompettes et tambours qui ont à exécuter, en plus du morceau imposé et de la lecture à vue, une sonnerie ou une marche, les examinateurs devront noter de la façon suivante :

— sonnerie ou marche : de 0 à 5 ;

— morceau imposé : de 0 à 10 ;

— lecture à vue instrumentale : de 0 à 5.

### EXAMENS FÉDÉRAUX (Batteries - Fanfares)

#### PRÉPARATOIRE (3ème DIVISION) Année 1975

#### CLAIRONS ET CLAIRONS BASSES

SOLFÈGE — Travailler de la page 3 à la page 10 incluse. — Méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon » de A. Tremine. THÉORIE — Du début de la NEP du Clairon à la page 5.

Examen Instrumental 1. — A) Une sonnerie choisie par le jury, soit le Rappel de Pied Ferme ou L'ouverture du Ban, pages 56 et 57 N.E.P. du Clairon.

B) — Morceau imposé : travailler l'exercice No 12 page 13 de la méthode N.E.P. du clairon. 2. — Lecture à vue préparée : travailler les exercices No 5, 6, 7 page 4 ; méthode N.E.P. du clairon.

#### ELEMENTAIRE (2ème DIVISION)

SOLFÈGE — de la page 3 à la page 15 (incluse) N.E.P. du clairon.

THÉORIE — du début de la méthode N.E.P. à la page 15.

Examen Instrumental

1. — A) Une sonnerie choisie par le jury ; voir page 56 N.E.P. du clairon.

B) Morceau imposé : Aquitaine Marche de A. Tremine, Editions Margueritat.

2. — Lecture à vue préparée : exercices 7, 8, 9, page 12 N.E.P. du clairon.

#### MOYEN (1ère DIVISION)

SOLFÈGE — de la page 3 à la page 35 (incluse) N.E.P. du clairon.

THÉORIE — du début à la page 29 N.E.P. du clairon.

Examen Instrumental

1. — A) Une sonnerie choisie par le jury. Voir pages 56, 57 NEP du clairon.

B. — Morceau imposé + Pharaon de F. Menichetti, éditions R. Martin.

2. — Lecture à vue

#### SUPÉRIEUR (DIVISION SUPÉRIEURE)

SOLFÈGE. — Travailler toute la méthode N.E.P. du clairon.

THÉORIE. — Toute la théorie de la méthode N.E.P.

Examen Instrumental

1. — A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 56, 57, 58 N.E.P. du clairon.

B) Morceau imposé : « Macte Animo » de J. Bertrand. Editions Champel.

2. — Lecture à vue.

La méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon » (NEP) de André Trémine, Editions Robert Martin, contient toutes les questions théoriques qui peuvent être demandées aux Fanfaristes, Tambours, Clairons, Trompettes, etc...

#### TROMPETTES Mib

#### PRÉPARATOIRE (3ème DIVISION)

SOLFÈGE. — Travailler de la page 22 à la page 30 dans Solfège Méthode pour trompette de Cavalerie de D. Leroy.

THÉORIE. — Même programme que pour les clairons.

Examen Instrumental

1. — A) Une sonnerie choisie par le jury, soit le « Garde à vous » ou le « Rappel pour Honneur », page 10 « Guide Pratique du Fanfariste ».

B) Morceau imposé : marche de l'Etoile de R. Coiteux. Editions R. Martin.

2. — Lecture à vue préparée : Travailler les exercices No 28, 29, 30, page 29. Solfège Méthode pour Trompette.

#### ELEMENTAIRE (2ème DIVISION)

SOLFÈGE. — De la page 22 à la page 40 « Solfège méthode pour Trompette ».

THÉORIE. — Même programme que pour les clairons.

Examen Instrumental

1. — A) Une sonnerie choisie par le jury, voir page 11 « Guide Pratique du Fanfariste ».

B) Morceau imposé : Aquitaine - Marche. Editions Margueritat.

2. — Lecture à vue préparée : travailler les exercices No 51 et 52 page 38. Solfège Méthode pour Trompette.

#### MOYEN (1ère DIVISION)

SOLFÈGE. — Travailler de la page 22 à la page 62 « Solfège Méthode pour Trompette ».

THÉORIE. — Même programme que pour les clairons.

Examen Instrumental

1. — A) Une sonnerie choisie par le jury, voir le « Garde à Vous » ou le « Rappel pour Honneur », page 10 « Guide Pratique du Fanfariste ».

B) Morceau imposé : « Annis », de Bréard. Editions Philippo.

2. — Lecture à vue.

#### SUPÉRIEUR

SOLFÈGE. — Travailler toute la méthode « Solfège Méthode pour Trompette ».

THÉORIE. — Même programme que pour les clairons.

Examen Instrumental

1. — A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 10, 11, 12, et 13. « Guide Pratique du Fanfariste ».

B) Morceau imposé : « Looping », de J. Devo. Editions Philippo.

2. — Lecture à vue.

N.B. — Le « Solfège Méthode pour Trompette de Cavalerie » de D. Leroy est en vente aux Editions J.-M. Champel.

Le « Guide Pratique du Fanfariste » aux Editions Renato-Desfautiers.

(Suite page 7)

# EXAMENS FÉDÉRAUX 1975

(Suite)

## MORCEAUX IMPOSÉS

DIVISION	TITRES DES MORCEAUX	AUTEURS	EDITEURS
<b>CHANT</b>			
Préparatoire 1ère ann.	Une vocalise facile de CONCONE		
Préparatoire 2ème ann.	Une mélodie au choix du professeur		
Elémentaire 1ère ann.	Une vocalise facile de CONCONE		
Elémentaire 2ème ann.	Une mélodie au choix du professeur		
Moyen 1ère année	Une vocalise de CONCONE		
Moyen 2ème année	Une mélodie au choix du professeur		
Supérieur	Un air ou une mélodie d'un style différent		
NB	Une vocalise de CONCONE		
	Un air ou une mélodie d'un style différent		
	Une vocalise (plus difficile) de CONCONE		
	Une mélodie au choix du professeur		
	Un air au choix du professeur		
	Une mélodie classique		
	Une mélodie moderne		
	Un air au choix du professeur		
	Un choix des morceaux sera fait en fonction des voix et du degré dans lequel se présente le candidat.		
<b>PIANO</b>			
Préparatoire 1ère ann.	AUTOUR D'UNE TABLE	Jacques Barat	Choudens
Préparatoire 2ème ann.	JOSETTE (de Josette et Martine)	A. Semler-Collery	Billaudot
Elémentaire 1ère ann.	EN FLANANT (de Dandineries)	A. Ribault	Combre
Elémentaire 2ème ann.	GAMBADES (de Dandineries)	A. Ribault	Combre
Moyen 1ère année	IMPROMPTU	R. Lante	Combre
Moyen 2ème année	BARCAROLLE	Pierrette Mari	Chappell
Supérieur	HABANERA	J. Semler-Collery	Eschig
Excellence	DEUX ARABESQUES	Debussy	Ourand
<b>VIOLON</b>			
Préparatoire 1ère ann.	COLOMBETTE	Jean Meyer	Delrieu
Préparatoire 2ème ann.	CORDES A VIDE	J.J. Werner	Delrieu
Elémentaire 1ère ann.	MENUET RUSTIQUE	C. Espejo	Lemoine
Elémentaire 2ème ann.	LE MANEGE DES 7 NAINS	H. Gallois-Monbrun	Leduc
Moyen 1ère année	ROMANCE	Armand Ferie	Lemoine
Moyen 2ème année	INTERMEZZO	Jean Mailhot	Transatlantiques
Supérieur	REVERIE	J. Semler-Collery	Semi
Excellence	CONCERTO No 3 en sol majeur avec Cadence	Mozart	Choudens
	Bénédicti (adagio et allegro)		
<b>VIOLON ALTO</b>			
Préparatoire 1ère ann.	ARIETTE No 3 (Grety)	Classens	Combre
Préparatoire 2ème ann.	MENUET No 5 (Arne)	Classens	Combre
Elémentaire 1ère ann.	SARABANDE DE SENAÏLE (No 14)	Classens	Combre
Elémentaire 2ème ann.	ALLEGRO CUPIS (No 13)	Classens	Combre
Moyen 1ère année	3 PIÈCES FACILES	A. Ameller	Combre
Moyen 2ème année	MORCEAUX CLASSIQUES (volume No 3853 A)	Locatelli	Peters
Supérieur	ARIA (No 8)	J.S. Bach	Peters
Excellence	VIOLA ALBUM (Klengel) volume No 7074	Haendel	Oxford
	ADAGIO (No 9) TARTINI		
	GAVOTTE (No 8)		
	SONATE EN LA : ADAGIO et ALLEGRO (sans reprise)		
	CONCERTO en SI b pour ALTO - Transcription A. MASSIS (1er temps)	J. Chr. Bach	University
<b>VIOLONCELLE</b>			
Préparatoire 1ère ann.	PAR LE CHEMIN MONTUEUX	Joseph Stremer	Billaudot
Préparatoire 2ème ann.	SONATINE EN UT MAJEUR	Joseph Stremer	Choudens
Elémentaire 1ère ann.	a) ARIA de	Martin Berteau	Combre
	b) PASSEPIED de	Michel Richard	Combre
	Nos 1 et 6 du volume C du	la Lande	Combre
	« VIOLONCELLE CLASSIQUE »	Jean Brizard	Leduc
	1er mouvement du 1er concertino en Fa majeur	J.-B. Bréval	Leduc
	(révision Feuillard)		
	3ème et 4ème mouvt du Concert en mi mineur	Paul Bazelaire	Transatlantiques
	de Vivaldi		
	Réalisation Paul Bazelaire		
	1er et 2ème mouvt de la sonate en ut majeur de	Ceretto	Rideau Roug
	(arrangement Salmon)		
<b>CONTREBASSE A CORDES</b>			
Préparatoire 1ère ann.	SIX PIÈCES FACILES	A. Ameller	Molenaar
Préparatoire 2ème ann.	HISTORIETTE	Classens	Martin
Elémentaire 1ère ann.	KOALA	A. Ameller	Combre
Elémentaire 2ème ann.	ARIOSO	A. Ameller	Zurfluh
Moyen 1ère année	BOURREE DE LA 3ème SUITE	J.S. Bach	Combre
Moyen 2ème année	LEBEL-QUEVILLON (Belle Province)	A. Ameller	Leduc
Supérieur	CONCERTINO en RE op. 31	Labro	Leduc
Excellence	SONATE 1 et 2 5 Mts	Birkenstock	Leduc
<b>FLUTE</b>			
Préparatoire 1ère ann.	PETITE VALSE	Pierre Bigot	Billaudot
Préparatoire 2ème ann.	LAMENTO	Jacques Barat	Choudens
Elémentaire 1ère ann.	AIR TENDRE	Michel Mériot	Combre
Elémentaire 2ème ann.	WEEK-END	Serge Lancel	Billaudot
Moyen 1ère année	PASTORALE	M. Boucard	Martin
Moyen 2ème année	VAL D'OR (flûte seule)	A. Ameller	Leduc
Supérieur	TROIS DANSES	Jean Mailhot	Transatlantiques
Excellence	INCANTATION ET DANSE	Alain Bernaud	Rideau Roug
<b>HAUTBOIS</b>			
Préparatoire 1ère ann.	RUSSIA CANTO	R. Bariller	Leduc
Préparatoire 2ème ann.	ELEGIE	J. Altespic	Leduc
Elémentaire 1ère ann.	AIR TRISTE	Classens	Combre
Elémentaire 2ème ann.	AIR GAI	Classens	Combre
Moyen 1ère année	FANTAISIE PASTORALE	L. Fontayne	Billaudot
Moyen 2ème année	INTRODUCTION et ALLEGRO	Gérard Meunier	Combre
Supérieur	PIÈCE en si bémol	H. Busser	Leduc
Excellence	CANTABILE et PETIT DIVERTISSEMENT	J. Semler-Collery	Eschig
<b>BASSON</b>			
Préparatoire 1ère ann.	DEUX PRELUDES : No 1	Gérard Meunier	Combre
Préparatoire 2ème ann.	DEUX PRELUDES : No 2	Gérard Meunier	Combre
Elémentaire 1ère ann.	CANTILENE	Pierre Valette	Leduc
Elémentaire 2ème ann.	TROPICAL	P. Max Dubois	Rideau Ro
Moyen 1ère année	FANTASIO	R. Bariller	Leduc
Moyen 2ème année	CONCERTINO No 18	J. Porret	Billaudot
Supérieur	SOLO DE CONCERT	Gabriel Pierné	Leduc
Excellence	INTERFERENCES	R. Boutry	Chappell
<b>CLARINETTE</b>			
Préparatoire 1ère ann.	SUCHOT	A. Ameller	Combre
Préparatoire 2ème ann.	BLUETTE	M. Boucard	Billaudot
Elémentaire 1ère ann.	PETIT NOCTURNE et MARCHE FANTASQUE	R. Mignon	Billaudot
Elémentaire 2ème ann.	CANTABILE et ALLEGRO	A Semler-Collery	Chappell
Moyen 1ère année	ANDANTINO VARIATION	Pierre Duclos	Molenaar-
Moyen 2ème année	SOLO de CONCOURS	J. Porret	Martin
Supérieur	CLARIBEL	E. Bozza	Leduc
Excellence	CROQUIS	A. Tlsné	Leduc



# EXAMENS FÉDÉRAUX 1975

(Suite)

## SAXOPHONE ALTO

Préparatoire 1ère ann.	REVERIE .....	M. Boucard	Billaudot
Préparatoire 2me ann.	BADINE BADINE .....	P. Bataille	Billaudot
Elémentaire 1ère ann.	BALLADE .....	E. Letellier	Martin
Elémentaire 2me ann.	1ère SONATINE .....	M. Boucard	Martin
Moyen 1ère année	PETITE FANTAISIE ITALIENNE .....	H. Ackermans	Leduc
Moyen 2ème année	PAPILLONS .....	J. Porret	Martin
Supérieur	PATRES et RYTHMES CHAMPETRES .....	F. Forêt	Billaudot
Excellence	FANTAISIE CAPRICE .....	Jean Absil	Lemoine

## SAXOPHONE si b

Préparatoire 1ère ann.	SAXBOY .....	M. Del Giudice	Martin
Préparatoire 2me ann.	LIRICO .....	A. Ameller	Combre
Elémentaire 1ère ann.	PASTORALE .....	Widiez	Schott
Elémentaire 2me ann.	MELIODIA .....	L. Delbecq	Martin
Moyen 1ère année	SOLO de CONCOURS .....	Van Dorsselaer	Billaudot
Moyen 2ème année	CONCERTINO No 26 .....	J. Porret	Martin
Supérieur	SONATINE .....	M. Blavet	Molenaar-
Excellence	FANTAISIE de CONCERT .....	J. Semler-Collery	Martin

## COR

Préparatoire 1ère ann.	3 PIECES FACILES POUR COR .....	A. Ameller	Martin
Préparatoire 2me ann.	PASTORALE .....	J.J. Werner	Billaudot
Elémentaire 1ère ann.	POEME .....	P. Devevey	Chappell
Elémentaire 2me ann.	CONCERTINO No 5 .....	J. Porret	Billaudot
Moyen 1ère année	CORADIEUX .....	A. Ameller	Combre
Moyen 2ème année	CANTHORN (sans la cadence) .....	A. Canavesio	Trans-
Supérieur	PIECE en RE .....	H. Busser	atlantiques
Excellence	CAPRICE .....	Robert Planel	Leduc

## TROMPETTE

Préparatoire 1ère ann.	ENFANTILLAGE (doubles croches ad libitum)	J. Rucquois	Martin
Préparatoire 2me ann.	COMPLAINTE et CORTEGE .....	J. Gallet	Billaudot
Elémentaire 1ère ann.	PRELUDE et FINAL .....	Léo Relmès	Billaudot
Elémentaire 2me ann.	PIECE pour CONCOURS .....	L. Picavais	Billaudot
Moyen 1ère année	TROIS PIECES .....	E. de Coriolis	Trans-
Moyen 2ème année	CONCERTINO (No 22) .....	J. Porret	atlantiques
Supérieur	PIECE pour TROMPETTE .....	Jean Langlais	Martin
Excellence	LEGENDE .....	G. Encesco	Combre

## CORNET

Préparatoire 1ère ann.	ENFANTILLAGE (doubles croches ad libitum)	J. Rucquois	Martin
Préparatoire 2me ann.	COMPLAINTE et CORTEGE .....	J. Gallet	Billaudot
Elémentaire 1ère ann.	PRELUDE et FINAL .....	Léo Relmès	Billaudot
Elémentaire 2me ann.	PIECE pour CONCOURS .....	L. Picavais	Billaudot
Moyen 1ère année	ROUYN .....	A. Ameller	Leduc
Moyen 2ème année	28ème SOLO de CONCOURS .....	J. Porret	Molenaar-
Supérieur	FANTAISIE sur des THEMES ECOSSAIS .....	H. Busser	Martin
Excellence	DEUX PIECES .....	F. Forêt	Leduc

## TROMBONE

Préparatoire 1ère ann.	TROMBONITE .....	L. Delbecq	Martin
Préparatoire 2me ann.	AIR NOBLE .....	Jacques Robert	Billaudot
Elémentaire 1ère ann.	LEGENDE CELTIQUE .....	Paul Fiévet	Billaudot
Elémentaire 2me ann.	29ème SOLO de CONCOURS .....	Julien Porret	Molenaar-
Moyen 1ère année	PENSEE RELIGIEUSE .....	J. Semler-Collery	Martin
Moyen 2ème année	AEREME .....	Franz Tournier	Semi
Supérieur	VARIATIONS .....	E. Bigot	Rideau Rouge
Excellence	FANTAISIE LYRIQUE .....	J. Semler-Collery	Leduc

## BARYTON

Préparatoire 1ère ann.	BASSETTE .....	L. Delbecq	Martin
Préparatoire 2me ann.	COMPLAINTE et CORTEGE .....	J. Gallet	Billaudot
Elémentaire 1ère ann.	DANS LES PINS .....	Roger Hubert	Martin
Elémentaire 2me ann.	EN VUE DU PORT .....	R. Clérissé	Molenaar-
Moyen 1ère année	SOIR VENITIEN .....	R. Clérissé	Martin
Moyen 2ème année	22ème SOLO de CONCOURS .....	Julien Porret	Molenaar-
Supérieur	KONZERT in F. ....	Franz Strauss	Martin
Excellence	DEUX PIECES .....	F. Forêt	Molenaar-

## TUBA ou BASSE

Préparatoire 1ère ann.	BASSETTE .....	L. Delbecq	Martin
Préparatoire 2me ann.	L'ENTERRERMENT de SAINT-JEAN .....	R. Bariller	Leduc
Elémentaire 1ère ann.	DANS LES PINS .....	Roger Hubert	Martin
Elémentaire 2me ann.	EN VUE DU PORT .....	R. Clérissé	Molenaar-
Moyen 1ère année	FANTAISIE ITALIENNE .....	E. de Coriolis	Martin
Moyen 2ème année	TUBABILLAGE .....	P. Gabaye	Trans-
Supérieur	BRAVACCIO .....	R. Fayeulle	atlantiques
Excellence	TUBACCHANALE .....	R. Boutry	Leduc

## FLUTE à BEC

Préparatoire 1ère ann.	1ère partie de PIPO-VALSE p. 4, 5, 6 du 1er album de 14 pièces pour ensemble de flûtes à bec	René Widiez	Leduc
Préparatoire 2me ann.	1ère partie de PETITE-MARCHE p. 7, 8, 9 du 1er album de 14 pièces pour ensemble de flûtes à bec	René Widiez	Leduc
Elémentaire 1ère ann.	1ère partie de SONG TUNE et MENUET p. 4 et 5 de KLEINE STUCKE No 2726	Henry Purcell	Schott's
Elémentaire 2me ann.	1ère partie de SARABANDE et HORNSPIPE p. 8 et 9 de KLEINE STUCKE No 2726	Henry Purcell	Schott's
Moyen 1ère année	1ère partie de RIGAUDON (The Ste-Catherine) Sarabande JOHANN GOTTFRIED GOLDA, Marche Hongroise p. 14, 15, 16. Barocke Musikstücke No 5239	John Barrett.	Barocke
Moyen 2ème année	1ère partie de «LES TAMBOURINS» air 1 - Air 2. Sarabande p. 28, 29, 30. Barocke Musikstücke No 5239	F. Couperin	Schott's
Supérieur	Sonatina arrangement DOM GREGORY MURRAY - Music For Recorders Oxford University Press - Music Department 44 Conduit Street London W1	A. Corelli	Schott's
		J.S. Bach	Schott's

## Les Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée 71009 Charnay-lès-Mâcon

fournissent tous les morceaux imposés dans

les examens de la C.M.F.

## BATTERIES - FANFARES

### TAMBOURS

#### PREPARATOIRE (3ème DIVISION)

SOLFÈGE : de la page 3 à la page 6 - Solfège rythmique instrumental pour tambour : 1er cahier.

THEORIE : de la page 1 à la page 5 N.E.P. du tambour Tome I. Examen Instrumental

1. - A) 2ème et 3ème marche, page 6, Nouvel Enseignement Pratique du Tambour, Tome 2 de A. Trémine.

B). Travailler le détail des coups simples des «Flas», des «Ra» de 3 ; des «Ra» de 5 et des «Ra» de 9.

2. - Lecture à vue préparée : travailler les exercices No 1 et 2 page 21 de la méthode N.E.P. du tambour Tome 1.

#### ELEMENTAIRE (2ème DIVISION)

### CORS TROMPETTES-COR et TROMPETTES-BASSE Mib PREPARATOIRE (3ème DIVISION)

SOLFÈGE et THEORIE. - Même programme que pour les trompettes.

1. - Morceau imposé : «Béret rouge» de R. Gouté. Editions Philippi.

2. - Lecture à vue préparée : Même programme que pour les trompettes.

#### ELEMENTAIRE (2ème DIVISION)

SOLFÈGE et THEORIE. - même programme que pour les trompettes.

1. - Morceau imposé : « Aquitaine - Marche » Editions Margueritat.

2. - Lecture à vue préparée : Même programme que pour les trompettes.

#### MOYEN (1ère DIVISION)

SOLFÈGE et THEORIE. - même programme que pour les trompettes.

1. - Morceau imposé. - «France Eternelle» de A. Trémine. Editions Margueritat.

2. - Lecture à vue.

#### SUPERIEURE

SOLFÈGE et THEORIE. - même programme que pour les trompettes.

1. - Morceau imposé : « Habanera » de J. Devo. Editions Philippi.

2. - Lecture à vue.

-o-

### CLAIRONS à PISTONS et CLAIRONS BASSE à PISTONS PREPARATOIRE (3ème DIVISION)

SOLFÈGE et THEORIE : même programme que pour les clairons.

1. - Morceau imposé. - «Pour la Paix» de G. De France. Editions R. Martin.

2. - Lecture à vue préparée. - même programme que pour les clairons.

#### ELEMENTAIRE (2ème DIVISION)

SOLFÈGE et THEORIE : même programme que pour les clairons.

1. - Morceau imposé. - «Cœurs Vaillants» de J. Randouiller. Editions J.-M. Champel.

2. - Lecture à vue préparée. - même programme que pour les clairons.

#### MOYEN

#### (1ère DIVISION)

SOLFÈGE et THEORIE : même programme que pour les clairons.

1. - Morceau imposé. - «Marche Légère» de E. Pacteau. Editions R. Martin.

2. - Lecture à vue.

#### SUPERIEUR

SOLFÈGE et THEORIE : même programme que pour les clairons.

1. - Morceau imposé. - «La Chaumière en fête» de G. De France. Editions R. Martin.

2. - Lecture à vue.

SOLFÈGE. - de la page 3 à la page 10 «Solfège rythmique 1er cahier».

THEORIE. - de la page 1 à la page 9 N.E.P. du tambour. Tome 1.

#### Examen Instrumental

1. - A) 1ère et 2ème marche page 7 «Nouvel Enseignement Pratique du Tambour», Tome 2, l'une des Batteries Règlementaires, page 1.

B) Morceau imposé : Aquitaine - Marche. Editions Margueritat.

2. - Lecture à vue préparée : Exercices No 3 et 4, page 29 N.E.P. du Tambour. Tome 1.

#### MOYEN

#### (1ère DIVISION)

SOLFÈGE. - No 1 au 20 «Solfège rythmique 1er cahier» et du No 1 au No 10, deuxième cahier.

THEORIE. - de la page 1 à la page 12 N.E.P. du tambour. Tome 1.

#### Examen Instrumental

1. - A) L'une des cinq marches pages 8 et 9 «Nouvel Enseignement Pratique du Tambour», Tome 2, l'une des Batteries Règlementaires, pages 1 et 2.

B) Morceau imposé : «Pirouette» Editions Margueritat.

2. - Lecture à vue.

#### SUPERIEUR

SOLFÈGE. - Travailler tous les exercices de 1 à 36 - Solfège rythmique, 2ème cahier.

THEORIE. - de la page 1 à la page 17 N.E.P. du tambour. Tome 1.

#### Examen Instrumental

1. - A) 3ème, 4ème ou 5ème marche page 11 «Nouvel Enseignement Pratique du Tambour», Tome 2.

B) Morceau imposé : «Macte Animo», J. Bertrand. Editions Champel.

2. - Lecture à vue.

Le «Guide Pratique du Fanfariste» est en vente aux Editions Renato - Deslauriers.

Le Solfège Rythmique Instrumental pour Tambour «1er et 2ème cahier et les méthodes «Nouvel Enseignement Pratique du Tambour», Tome 1 et 2 d'André Trémine aux Editions R. Martin.

(Suite page 8)

### J. RIBIERE-RAVERLAT

#### • L'EDUCATION MUSICALE EN HONGRIE

Cet ouvrage, le seul existant sur le sujet, comprend l'étude de la Méthode KODALY, la structure générale des écoles, la progression des connaissances et de nombreux procédés pédagogiques.

1 volume 272 x 185 sous couv. illust. .... 48,10  
Dernière nouveauté :

#### • UN CHEMIN PEDAGOGIQUE EN PASSANT PAR LES CHANSONS

500 chansons folkloriques de langue française, choisies et classées scientifiquement pour servir de base à une véritable adaptation française de la Méthode KODALY.

En 4 volumes. Volume 1 : Introduction, plan détaillé de la progression mélodique générale.

Les 139 premières chansons ..... 28,80

A. LEDUC — 175, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

Tél. : 260.62.47



# EXAMENS FÉDÉRAUX 1975

(Suite)

## GUITARE

Préparatoire 1ère ann.	ANNIE	E. Worschech	Adofé
Préparatoire 2me ann.	MI CASA	J. Caporuscio	L'Auteur
Elémentaire 1ère ann.	SARABANDE	J.M. Larnelle	Consortium Musical
Elémentaire 2me ann.	ETUDE No 7 op. 60	Carcassi	Tous Editeurs
Moyen 1ère année	ESQUISSE	J. Riavec	Consortium Musical
Moyen 2ème année	BRUMES No 2 DANS LE SOIR	P. Delaunay	Consortium Musical
Supérieur	ETUDE No 22 op. 38	N. Coste	Billaudot
Excellence	PAVANE	Gérard Reyno	Billaudot

## MANDOLINE

Préparatoire 1ère ann.	LA CORNE D'OR (la 1ère M.)	L.V. Beethoven	Rénato-Deslaurier
Préparatoire 2me ann.	CHANSON DOUCE	R. Marteau	B.G. Adofé
Elémentaire 1ère ann.	ETUDE MELODIQUE D'AGILITE	Schumann	Adofé
Elémentaire 2me ann.	VALSE FAVORITE	F. Guenett	Adofé
Moyen 1ère année	EUTERPE MAZURKA DE CONCERT	M. Machiocchi	L'Orchestre à Plectre
Moyen 2ème année	PETITE MUSIQUE DE NUIT (la 1ère m. le 1er mouvement la noire à 120)	Mozart	Adofé
Supérieur	INTRODUCTION et ALLEGRO	Maciocchi	L'Auteur
Excellence	TARENTELE de CONCERT	René Marteau	L'Orchestre à Plectre
		M. Maciocchi	

## ACCORDEONS

Catégories A — Elèves utilisant le système standard (accords composés)

Préparatoire 1ère ann.	PETITE ESCALE	J. Archambault et E. Basile	Basile
Préparatoire 2me ann.	MENUET DU PETIT PAGE	Jacques Barat	Basile
Elémentaire 1ère ann.	MADRIGAL	Léo Laurent	P. Beuscher
Elémentaire 2me ann.	LE PORTRAIT DE LAETITIA	C. Bratti	Oscar Dhiebolt
Moyen 1ère année	PROMENADE A VENISE	André Astier et Tony Fallone	Fallone
Moyen 2ème année	TARENTELE	Pierre Devevey et E. Lorin	P. Beuscher
Supérieur	CONCERTO DE PARIS	E. Carrara et G. Ghestem	E. Carrara
Excellence	PRELUDE ET VALSE CAPRICE	G. Rolland et M. Brisville	Salabert

Catégories B — Elèves utilisant l'harmonéon, le clavilame ou uniquement les bassettes

Préparatoire 1ère ann.	JOLIE GAMME	Michel Rullier	Marcel Camia
Préparatoire 2me ann.	RECREATIONS (A bicyclette)	Yves Apparilly	Lemoine
Elémentaire 1ère ann.	SONATINE	Louis Lunazzi	Séduction
Elémentaire 2me ann.	INVENTION en MI	Anny Poltz	Choudens
Moyen 1ère année	LORINA	J. Semler-Collery	P. Beuscher
Moyen 2ème année	NOCTURNE	Jacques Mendel	Camia
Supérieur	SONATINA PICCOLA No 2 et 3 TORBJORN	Lundquist	Dhiebolt
Excellence	SONATE	Jacques Mendel	Digoude-Diodet

## PERCUSSION

Préparatoire 1ère ann.	PATA-CAISSE	Jorand-Dupin	Leduc
Préparatoire 2me ann.	DROLERIE	Jorand-Dupin	Leduc
Elémentaire 1ère ann.	TA-RAS-TATA	Jorand-Dupin	Leduc
Elémentaire 2me ann.	DANSE	Jorand-Dupin	Leduc
Moyen 1ère année	RHAPSODIE	Jorand-Dupin	Leduc
Moyen 2ème année	LA PETITE ECOSSAISE	Jorand-Dupin	Leduc
Supérieur	VARIETES	Jorand-Dupin	Leduc

## Adresses des éditeurs

B.G. ADOFE, 17, rue Saunier, 75009 Paris.  
 ALPHA, 54, rue d'Hauteville, 75010 Paris.  
 E. BASILE, 61, Avenue de Valenciennes, 59400 Cambrai.  
 P. BEUSCHER, 27, Bld Beaumarchais, 75004 Paris.  
 G. BILLAUDOT, 14, rue de l'Echiquier, 75010 Paris.  
 M. CAMIA, 80, rue René-Boulangier, 75010 Paris.  
 E. CARRARA, 86, Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.  
 J. CAPORUSCIO, 3, rue Vau-Saint-Germain, 35000 Rennes.  
 CAVAGNOLO, 28, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.  
 CHAPPELL, 4, rue d'Argenson, 75008 Paris.  
 CHOUDENS, 38, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris.  
 COMBRE, 24, Bld Poissonnière, 75009 Paris.  
 CONSORTIUM MUSICAL, 24, Bld Poissonnière, 75009 Paris.  
 LA COMETE (en dépôt aux Ed. Camia)  
 DELRIEU, 45, Avenue de la Victoire, 06000 Nice.  
 DIGOUDE-DICDET, 39, Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.  
 O. DHIEBOLT, 19, rue des Hallebardes, 67000 Strasbourg.  
 DEL SOL, 29, Avenue Friedland, 75008 Paris.  
 DURAND, 4, Place de la Madeleine, 75008 Paris.  
 ENOCH, 27 Bld des Italiens, 75002 Paris.  
 EDITIONS OUVRIERES, 13, Avenue Secur-Rosalie, 75013 Paris.  
 EDITIONS TRANSATLANTIQUES, 14, Avenue Hoche, 75008 Paris.  
 ESCHIG, 46, rue de Rome, 75008 Paris.  
 FALLONE, 117, rue d'Auxonne, 21000 Dijon.  
 GACHER, 69, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.  
 GALLET (voir Ed. Combre)  
 GRAS, 36, rue Pape Carpentier, 72200 La Flèche.  
 LEDUC, 175, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.  
 LEMOINE, 17, rue Pigalle, 75009 Paris.  
 MARGUERITAT, 290, Avenue Victor-Hugo, 94120 Fontenay-sous-Bois.  
 MARTEAU R., 16, rue Fantin-Latour, 75016 Paris.  
 MEDIATOR, 118, Avenue Joffre, 93000 Epinay-sur-Seine.  
 MOLENAAR (Ed. R. Martin)  
 MARTIN Robert, 106, La Coupée 71009 Charnay-les-Macon.  
 MUSICORAMA, 119, rue Saint-Maur, 75011 Paris.  
 ORCHESTRE à PLECTRE, 17, rue Saunier, 75009 Paris.  
 RENATO DESLAURIER, 25, rue Michel-le-Comte, 75003 Paris.  
 RIDEAU ROUGE, 24, rue de Longchamp, 75016 Paris.  
 SALABERT, 22, rue Chauchat, 75009 Paris.  
 SEDUCTION, 12, Passage Saint-Pierre-Amelot, 75011 Paris.  
 SCHOTT, 69, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.  
 SEMI, 5, rue Lincoln, 75008 Paris.  
 ZURFLUH, 73, Bld Raspail, 75006 Paris.

## LA QUALITE DE LA VIE

suite de la page 5.

à l'intelligence et aux sens, l'ART a été divisé en trois branches : dans les deux premières, nous trouvons d'une part les arts mécaniques, d'autre part les arts scientifiques ; leur but est d'assurer à l'homme son bien-être matériel et physique — une vie de qualité pouvons-nous dire — ; dans la troisième branche, se situent les « arts libéraux » ou « Beaux-Arts » qui ont pour mission non seulement de charmer ou éblouir, mais de faire naître en nous quelque jouissance intellectuelle ou morale, de provoquer des sentiments généreux et élevés, en un mot : d'élever l'âme en épurant les passions... de donner une qualité à la vie !...

L'art a sa vie propre ; son principal élément est la faculté d'imagination, et tout ce qui favorise ou entrave le développement de l'imagination favorise ou entrave le développement de l'Art et de ses manifestations qui sont multiples. Or, l'imagination, cette faculté d'être ému, cette puissance d'émouvoir est en nous et non dans notre environnement. Il est donc inutile de rechercher à quelles lois intimes répondent la beauté d'un arbre, d'une montagne ou d'une fleur ; mais si cet arbre, cette montagne ou cette fleur éveillent notre imagination en même temps qu'un sentiment ou une passion, alors ils rentrent dans le domaine de l'Art.

On peut donc penser à une confusion d'idées qui résulte de l'emploi des mêmes mots pour désigner deux faits qui ne se ressemblent en rien :

D'abord, la prise de conscience par l'homme du mal qu'il s'est fait en

(Suite page 9)

# BATTERIES - FANFARES

## Concours d'Excellence

(ANNEE 1975) REGLEMENT  
Programme et morceaux imposés

Article Premier : Un concours de solfège et d'instrument pour les tambours, clairons, trompettes, etc. est organisé chaque année par la Confédération Musicale de France.

Article 2 : Les épreuves auront lieu à Paris, le 1975.

Article 3 : Sont admis au concours : les candidats âgés de moins de 25 ans ayant obtenu dans chaque épreuve (Solfège et Instruments) organisée par nos Fédérations Régionales de 18 à 20 points dans la Division Supérieure et suivant le programme de la C.M.F. de novembre 1973.

Article 4 : L'inscription au concours doit être obligatoirement transmise par la Fédération Régionale à laquelle est inscrite la Société dont fait partie le candidat, la date limite des inscriptions est fixée au 15 septembre.

Article 5 : Tout candidat n'ayant pas obtenu au concours d'excellence deux premiers prix pourra être admis à concourir l'année suivante.

Article 6 : Les épreuves de solfège sont obligatoires. Pourront seuls en être dispensés les candidats qui ont obtenu un premier prix l'année précédente.

Article 7 : L'épreuve de solfège comprend :

1. Une lecture à vue chantée.
2. Le candidat aura à répondre par écrit à quatre questions élémentaires de théorie musicale (voir méthode « NOUVEL ENSEIGNEMENT PRATIQUE DU CLAIRON » Editions Robert Martin.
3. Reconnaissance des sons.

Article 8 : L'épreuve d'instrument comprend :

1. L'exécution d'une sonnerie choisie par le jury.
2. L'exécution d'un morceau imposé.
3. L'exécution d'une lecture à vue instrumentale.

Article 9 : Le vote par jury aura lieu par points suivant le barème ci-dessous :

Epreuve de solfège :  
de 0 à 10 pour le solfège chanté, de 0 à 4 pour la théorie, de 0 à 6 pour la reconnaissance des sons.

Epreuves instrumentales :  
de 0 à 10 pour le morceau imposé, de 0 à 5 pour la lecture à vue instrumentale, de 0 à 5 pour la sonnerie.

Article 10 : Attribution des récompenses pour chacune des épreuves :

- 17 à 20 points : 1er prix.
- 13 à 16 points : 2ème prix.
- 10 à 12 points : 3ème prix.

N.B. — Des feuilles d'adhésion Batterie-Fanfare, sont à la disposition des Fédérations qui devront les réclamer à la C.M.F.

### ADRESSES DES EDITEURS

Editions RENATO-DESLAURIERS  
— 25, rue Michel-le-Comte — Paris (3ème) - 75.  
Editions P. FORTER. — 45, rue du Cardinal-Mathieu — Nancy  
Editions GRAS. — La Flèche - 72.  
Editions R. MARTIN. — Boite postale 502 - 71009 - Macon.  
Editions PHILIPPO — 24, boulevard Poissonnière - Paris (9ème) - 75.  
Editions J.-M. CHAMPEL — Neuville-sur-Ain - 01.  
Editions ALPHA. — 54, rue d'Hauteville - Paris (10ème) - 75.  
Editions TOP-EUROPA. — 53, Route Léon-Lachamp — Marseille (9ème) - 13.  
Editions MARGUERITAT. — 290, avenue Victor-Hugo - 94120 Fontenay-sous-Bois.  
J.-M. Champel : Boite Postale n° 2, 01-Neuville-sur-Ain.  
Goutte : 5, Chemin des Essarts, 95-Domont.

Clairons : 1) Une sonnerie choisie par le jury (pages 56, 57, 58, méthode « Nouvel enseignement pratique du clairon ») ; 2) Morceau imposé : « Polka » des clairons de E. Brun, Editions R. Martin ; 3) Lecture à vue.

Clairons-Basses : 1) Morceau imposé : « Salut aux enfants de Provence » J. Paget, Editions R. Martin ; 2) Lecture à vue.

Trompettes : 1) Une sonnerie choisie par le jury pages 10, 11, 12 et 13 du « Guide pratique du fanfariste », Editions Renato Deslaurier ; 2) Morceau imposé : « La vallée d'Ossau » de G. Gadanne, Editions Margueritac ; 3) Lecture à vue.

Trompettes basses, trompettes-Cors et Trompas de Chasse : 1) Morceau imposé : « Perle de McDous » de Gossez A., Editions Champel ; 2) Lecture à vue.

Clairons à pistons et Clairons-basses à Pistons : 1) Exécution de toute la « Marsillaise » arrangement de A. Tremine pour Batteries-Fanfares, Editions J.-M. Champel ; 2) Morceau imposé : « Meis-el-Kebir » de Villetard, Editions R. Martin ; 3) Lecture à vue.

Tambours : 1) Exécution de l'une des cinq marches (page 10 et 11 « Nouvel enseignement pratique du Tambour » tome 2), Editions R. Martin ; 2) Morceau imposé : « La d'Ac » de F. Berger, Editions R. Goutte. Travailler le Rhodon lettre B les numéros 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

### BATTERIES - FANFARES

Moniteurs Tambours et Clairons  
Des examens pour le titre de moniteur Tambour ou Clairon sont organisés chaque année par la Confédération Musicale de France. Les épreuves auront lieu à Paris, le 1975.

Sont admis à concourir tous les Fanfaristes sans distinction d'âge, capables d'exécuter le programme.

L'inscription au concours sera obligatoirement transmise par la Fédération Régionale à laquelle est inscrite la société dont fait partie le candidat, la date limite des inscriptions est fixée au 15 septembre.

Les candidats qui auront subi avec succès toutes les épreuves se verront décerner un diplôme de moniteur.

### Programme

Moniteur Clairon ou Clairon Maître : 1) Technique de l'instrument ; 2) Questions théoriques (voir toute la théorie de la méthode « Nouvel enseignement pratique du Clairon », Editions R. Martin ; 3) Exécution d'une sonnerie réglementaire (voir toutes les sonneries dans la méthode N.E.P. du Clairon ; 4) Morceau imposé : « Pirote » de A. Tremine, Editions Margueritac ; 5) Déchiffrement à vue d'une partie manuscrite de clairon ; 6) Faire travailler pendant 10 minutes un élève ou un groupe d'élèves.

Moniteur Tambour ou Tambour Maître : 1) Technique de l'instrument et détail de tous les coups ; 2) Questions théoriques (voir toute la théorie dans la méthode « Nouvel enseignement pratique du Tambour » tome I, Editions R. Martin ; 3) Exécution de l'une des cinq marches tambour des 1er, 2ème, 3ème et 4ème groupes, pages 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de la méthode N.E.P. du Tambour, Tome 2 ; 4) Morceau imposé : « Joyeux Réveil » Editions R. Martin ; 5) Déchiffrement d'une partie manuscrite de tambour ; 6) Faire travailler pendant 10 minutes un élève ou un groupe d'élèves.

## CHEFS DE MUSIQUE

Pour vos défilés, Parades, Corsos fleuris, Fêtes folkloriques et champêtres.

### Les Editions GEORGES BESSON

Viennent d'éditer un Pot Pourri de tous les vieux succès français.

### FARANDOLE DE PARIS

Arrangement de Dino Margelli. Existe pour Harmonies et Fanfares (sans clairon). Pouvant se jouer en marchant et en concert.

Adresser vos commandes au service de l'Édition.

### Roger COITEUX

21, rue Marcel-Pointeau, 16000 ANGOULEME, Tél. : 95.33.47.

Nouveau Catalogue 74 pour Harmonies et Fanfares envoyé gratuitement sur simple demande.

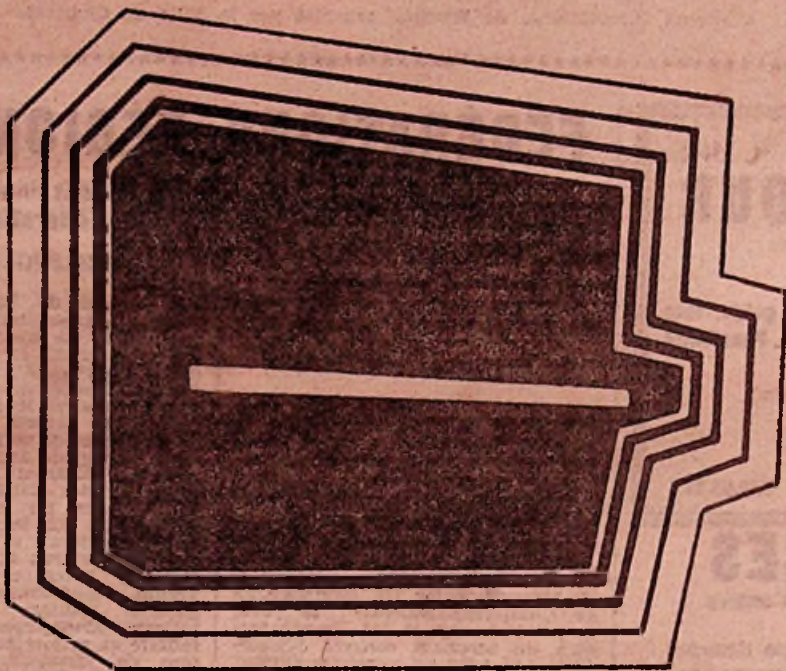


**pianos**

# ALEXANDER HERRMANN

**Des critères de qualité  
qui parlent  
aux connaisseurs :**

- aboutissement  
d'une expérience  
artisanale séculaire
- sonorité d'un volume  
exceptionnel
- facture  
particulièrement  
élaborée



**Revendeurs :**

- **Pianos ANDERS**  
17 et 21, rue Monge  
75005 PARIS
- **Pianos LABROUSSE**  
41 bis, bd des Batignolles  
75008 PARIS
- **EUROPE MUSIC PIANO**  
33, Cours Lieutaud  
13 MARSEILLE
- **I.M.L.** 24, rue Thomasin  
69 LYON
- **BOUVIER & Cie**  
6, rue Condorcet 51100 REIMS
- **DUROS**, 10, rue de Plélo  
35000 RENNES
- **LA SAINTE-CECILE**  
6, boulevard Desaix  
63000 CLERMONT-FERRAND

**Exportateur :**

Volkseigener Aussenhandelsbetrieb der  
Deutschen Demokratischen Republik für  
Musikinstrumente und Spielwaren  
DDR 108 BERLIN, Charlottenstrasse 46  
République Démocratique Allemande



## Ensemble de cuivres français

**LE MEILLEUR ENSEMBLE DE CUIVRES SUR LE PLAN NATIONAL**

MM. Jean-Jacques GREFFIN, Trompette, Soliste de l'Orchestre de Paris.

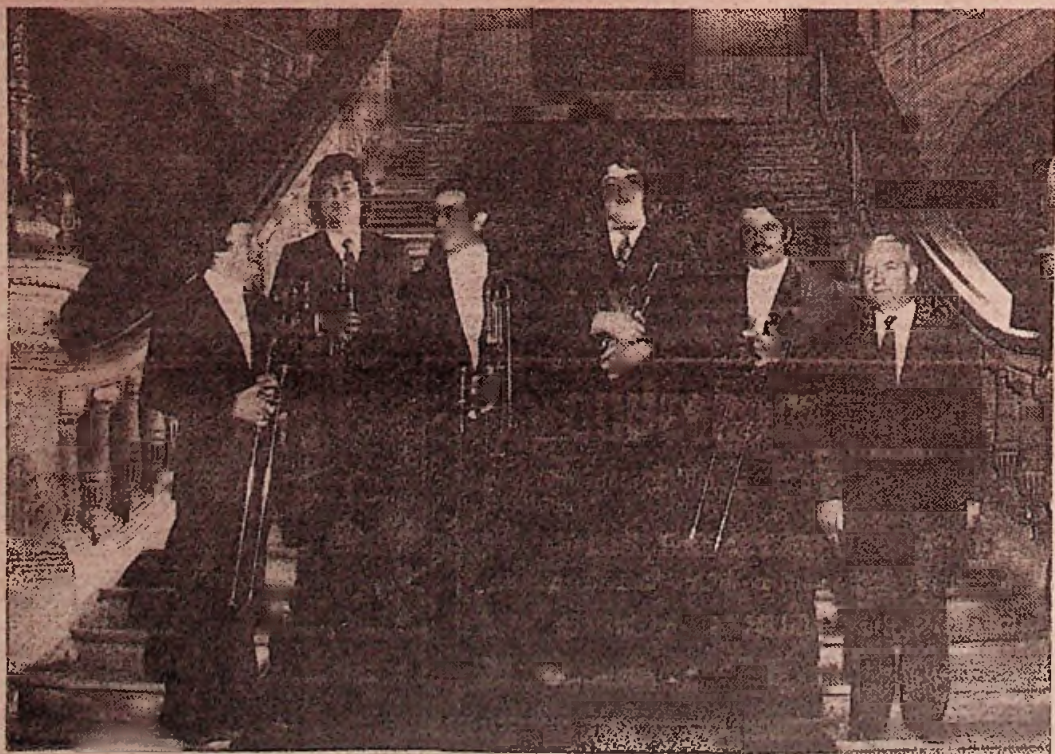
Pierre GREFFIN, Trompette.

Gilles MILLIERE, Trombone-solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, Lauréat du Concours International de Genève.

Jacques TOULON, Soliste de l'Orchestre de Paris, Ancien Trombone-solo de la Garde Républicaine.

Gérard LECLERC, Trombone-basse, Professeur et Animation Musicale.

Directeur Artistique : Jean-Philippe KOEHL.



**L'ENSEMBLE DE CUIVRES FRANÇAIS JOUE SUR INSTRUMENTS BACH. Dépositaire : SELMER - FRANCE**

Pour tous renseignements pour vos Concerts : Ecrire de préférence à :  
M. Gérard LECLERC, 70, Grande-Rue, 61000 ALENÇON - Tél. 16-34 (26-40-11)

### LA QUALITE DE LA VIE

(Suite de la page 8)

ne respectant pas l'ordre et les lois qui régissent le complexe naturel dans lequel il vit a provoqué la création d'une institution chargée de rétablir l'équilibre gravement compromis de l'environnement : si elle réussit dans sa mission, l'homme pourra s'épanouir complètement en retrouvant, dans ce qui lui permet de vivre physiquement, cette qualité dont il était depuis longtemps frustré : c'est là le domaine de l'ÉCOLOGIE et on peut se demander pourquoi ce nom n'a pas été donné à ce nouveau ministère dont le rôle aurait été mieux précisé : celui de donner à l'homme une VIE DE QUALITE.

Ensuite ce besoin qu'éprouve l'homme d'élever son âme vers tout ce qui est beau, de développer ses qualités morales, sentimentales, intellectuelles : c'est là le domaine du CULTUREL qui devrait être non seulement une source féconde à laquelle pourrait s'alimenter cette faculté d'émotion que chacun de nous possède à un degré suffisant pour créer un milieu favorable à l'art, mais aussi ce support qui aiderait l'homme à donner une meilleure QUALITE A SA VIE.

Henri MAZEAU,  
Secrétaire Général  
de la Fédération de la Charente.

## ÉDITIONS MUSICALES TRANSATLANTIQUES

### PUBLICATIONS RECENTES

- D. CIMAROSA — CONCERTO pour Hautbois avec accompagnement de Musique d'Harmonie. Arrangement de Ph. ROUGERON.
- G. LAYENS. — ENTRACTE pour ensemble de Clarinettes Sib et orchestre d'Harmonie ou Fanfare.
- P. LIESENFELT — BOURGOGNE ET CHAROLAIS pour Harmonie ou Fanfare.
- R. MIGNION — DOUCE LORRAINE, Rhapsodie pour Harmonie ou Fanfare.
- J. SEMLER-COLLERY. — MARINA, Petite Marche de Concert pour Orchestre d'Harmonie.

### VIENT DE PARAÎTRE

- J. SEMLER-COLLERY. — DIVERTISSEMENT BURLESQUE pour Orchestre d'Harmonie. Commande d'Etat par le Ministère des Affaires Culturelles - Concours International de Vichy 1974.
- J. SEMLER-COLLERY. — IMPRESSION MATINALE pour Musique d'Harmonie.

### MUSIQUE INSTRUMENTALE

- Cl. BALLIF. — SOLFEGIETTO N° 5 pour Clarinette seule.
- Cl. CHARLES. — LES EUMENIDES pour Clarinette et Piano.
- Georges FAVRE. — PNYX Duo pour Flûte et Cor.
- J.-M. DEPELSENAIRE. — EVOCATIONS D'ARDENNES pour Saxophone alto Mib et Piano.
- E. DE CORIOLIS. — INTRODUCTION ET DANSE pour Trompette et piano.
- Jean MAILLOT. — LA LEGENDE DU BARDE pour Cornet à piston Sib ou Trompette Ut et Piano.



# Manifestations 1974-1975

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	CONCOURS	S'ADRESSER
30 novembre et 1er décembre 1974	MONTBELLARD (Doubs) 25200	Concours régional d'Accordéon, organisé par « L'Accordina de Bethoncourt » - 25200 Montbéliard	M. Baudier Raymond, Président de l'Accordina, 6, impasse Pascal - Bethoncourt, 25200-Montbéliard.
17, 18 et 19 mai 75	TULLINS (Isère)	Concours International de formations Juniors.	M. LEVRANGI, Directeur de l'Ecole de Musique, 38210 - Tullins.
17, 18 et 19 mai 75	TULLINS (Isère)	FESTIVAL Festival de la Fédération Dauphinoise.	M. LEVRANGI, Directeur de l'Ecole de Musique, 38210 - Tullins.
18 mai 1975 (Pentecôte)	OLIVET (Loiret)	Concours National pour Harmonies et Fanfares.	M. Gallmand, président, 255, rue du Pressoir-Tonneau, 45160 - Olivet ou à M. René Plane, secrétaire du concours, 408, route d'Ardon, 45160 - Olivet, tél. 66.50.98.
1er juin 1975	CHARTRES (Eure-et-Loir)	Concours International de Musique organisé par la Ville de Chartres.	M. Maugrain, 80, avenue Maréchal-Maunoury, 28000 Chartres.

Pour les Sociétés de Musique

## S.C.T.T.V. TRANSATOUR

Payables d'avance à raison de 3 F la ligne de 32 lettres signes ou intervalles + T.V.A. (20 %)

avec visite de Paris et de Versailles, en autocar avec guide, tour sur la Seine en Bateau-Mouche, hôtel et un repas par jour. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre, sur demande au prix de 129 francs (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements :

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

34, rue de Lisbonne PARIS-8ème Lic. 183 - Tél. 522.83.37

## PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 5 F la ligne des 32 lettres signes ou intervalles + T.V.A. (20 %)

(Nous ne transmettons que les lettres avec enveloppe timbrée) « OFFRES D'EMPLOIS » « DEMANDES D'EMPLOIS »

■ Harmonie SALIES-de-BEARN recrute 2 bons musiciens : clarinète et baryton ou caisse-claire. Emploi réservé maison enfants P.E.P. Typographe qualifié et spécialiste cuir maroquinerie, chaussures. Ecr. M. Directeur Ecole de Musique - SALIES-de-BEARN-64270.

■ Ville de 15.000 hab. (Eure-et-Loir) recrute d'urgence un chef tambour. Il devra donner les cours de tambour à l'Ecole de Musique. Logement et emploi assurés. Toutes les candidatures seront étudiées, ainsi que pour d'autres instruments. Ecr. journal sous le numéro 180.

■ Commune de DIZY-le-GROS 02150 cherche Chef de Musique (Fanfare de marche). Emploi assuré comme ouvrier d'entretien et garde. Logement disponible. Ecrire à la Mairie.

■ Ecole de Musique - 70 km de PARIS. - Recherche Professeur Flûte, possibilité logement. Réf. Exgées. Ecr. journ. s/No 181.

■ La Ville de VANNES recrute sur titres un clarinetiste, pour donner des cours au Conservatoire Municipal agréé et éventuellement diriger l'Harmonie Municipale. Un ancien d'une Musique Militaire serait accepté. Pour tous renseignements s'adresser à M. le Directeur du Conservatoire 31, rue Thiers - 56000 VANNES.

■ Commune Région Grenobloise recherche d'urgence Gardien de Police. Age limite 40 ans. Trait. suiv. indice maj. début 190. Poss. mutation. Emploi réservé par priorité à Musicien jouant trombone et basse. Adr. cand. et C.V. au journal sous le numéro 183.

### OCCASIONS

■ Recherche tous instruments de musique. M. René TUVÉRI, 3, rue Eugène-Jumin, 75019 PARIS. Tél. : 206.09.61.

■ A vendre SAXO-TENOR «King» modèle Zéphir vernis doré, désargenté, bec Larsen livré avec étui King. Prix : 2000 Francs. Ecrire M. André RICAIL, 1, rue Puech-Berengulier. - 81000-ALBI

■ Société vend cause renouvellement vestes et shakos, bon état. Ecrire M. le Président Fanfare du Commerce MOLINGHEM - ISBERGUES - 62230.

■ Recherche basses si b bon état - M. BOULANGER - 16, rue du Square Carpeaux - PARIS-18ème. Tél. : 627.05.12.

CHEF DE MUSIQUE  
ECUSSONS BRASSARDS  
pour vos FANIONS  
BRASSARDS  
Attributs brodés mains  
métier suisse

Les Brodeurs  
REUNIS

84, rue des Archives, PARIS-3  
C.C.P 76132 Tél ARC 62-50

Se recommander au journal

■ Professeur violon et solfège diplômé Schola et Ecole Normale, cherche emploi. URGENT. Ecrire au journal sous le numéro 182.

### DIVERS

■ Réalisation de disques, bandes, cassettes à partir de vos propres enregistrements ou de nos prises. de son sur place : par spécialistes (le studio vient à vous). M. MOUREAUX-NERY, 92, rue de la Pompe - 75016-PARIS - Tél. : 553.47.15.

■ HARMONIE DU CHEMIN DE FER DU NORD (Excellence) accueillera aux pupitres Basses, Barytons, Cors, Bassons, toutes Clarinettes, bons musiciens jeunes ou moins jeunes, amateurs ou ex-profess. aimant ambiance amicale, voyages. Répétition le mercredi 20 h. Ecrire ou téléphoner à M. DUFOUR. - Secrétaire - 18, rue de Dunkerque - PARIS-10ème - Tél. : 280.63.63. - Poste 13119.

■ MUSIQUE DE LA POLICE NATIONALE. « L'Amicale des Musiciens et Anciens Musiciens de la Police Nationale » organisera le vendredi 17 janvier 1975 à 20 h 45 précises - Salle GAVEAU - un concert de gala, au profit des œuvres sociales du Ministère de l'Intérieur. Les renseignements concernant le programme seront donnés dans le prochain journal.

■ Confiez vos travaux harmonisation, orchestration, à un spécialiste. Devis sur présentation manuscrit. F.-P. LOUP, Roquefort-les-Pins, (Alpes-Maritimes). Timbre réponse.

■ Harmonisations, orchestrations. Tous arrangements musicaux. M. Léo LAURENT, 171, Faubourg Poissonnière, 75009 PARIS. Tél. : 878.56.92.

■ Pour harmonies et fanfares : 1) « ROYAN - LA ROCHELLE », pas redoublé avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au concours de musique de Meslay-du-Maine le 6 mai 1973, 2) « Salut au 117ème R.I. ». Marche avec tambours et clairons, morceau d'ensemble au Congrès de la Fédération Musicale des Ardennes le 23 juin 1974, 3) « POURQUOI PAS ». Allegro de concert, très brillant. Chaque morceau (orchestre complet avec conducteur). Harmonies : 20 F. Fanfares 17 F. Parties séparées. 1 F. envoi franco. Remise 10 % aux Sociétés. M. A. BONTEMPS - Auteur-compositeur, 10, rue Pasteur, 53600 EVRON.

### OCCASIONS

■ A vendre COR D'HARMONIE MILLIENS - argenté, 3 pistons, excellent état. 1.400 F. Ecr. journal s/No 184.  
Pompe - 75116-PARIS - Tél. :

## FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

### ARDENNES

Septembre à la F.M.A.

Un mois relativement calme, l'événement le plus notable cet été, le 29 septembre, la réélection, à l'unanimité, de la quasi-totalité du bureau fédéral, à savoir :  
Président : M. Paul Dauchy (Charleville-Mézières) ; vice-présidents : MM. Jean Pihet (U.M. Nouzonnais), Jacques Harbula (E.D.Y. Carignan) ; trésorier M. André Leroux (Deux-Vireux) ; trésorier adjoint : M. Marc Fournier (H. Sainte-Cécile de Charleville-Mézières) ; le poste de secrétaire ayant été réservé jusqu'à un prochain congrès extraordinaire et celui de secrétaire adjoint confié à M. Norbert Lacroix (Chalrange), en remplacement de MM. Demay et Lechêne, démissionnaires. Un vaste effort de rénovation musicale sera entrepris, amorcé par une nouvelle réunion du conseil d'administration et le congrès extraordinaire précité, à la mi-automne.

Les rentrées scolaires musicales se sont bien effectuées, avec près de 500 au Conservatoire municipal de Charleville-Mézières, 107 au Conservatoire de Givet, 90 à l'Ecole municipale de Rethel, 70 à Carignan, 50 à Vireux, 25 à Margut.

C'est l'Harmonie S.N.C.F. de Charleville-Mézières qui a effectué le plus grand déplacement extra-muros (direction : M. Kownacki) avec cinq jours à Erturb (RDA), suivi par un à Villeneuve-St-Georges (le 28). « Les Enfants d'Yvois » (direction : M. Alexandre) ont animé, eux, la fête de Dun-sur-Meuse (Haut) le 8. Une batterie-fanfare s'est recrée à Le Chesne, conseillée par G. Deroche, (directeur de l'H.M. de Vouziers) alors que l'H.M. de Fumay, s'est dénombrée 46 musiciens, 20 fanfaristes et 48 élèves à son assemblée générale annuelle, tandis que les sociétés de Signy-l'Abbaye, Deville, Carignan, notamment, se signalaient aux fêtes patronales locales.

Au chapitre des deuils, signalons le décès du chanteur d'opérettes de l'H.M. Vouziers (M. Jean Robert, originaire de Romilly-en-Aube), de la mère du président de « La Mouzonnais » (Mme Maurice Lebrun), du petit-fils du trésorier A. Leroux, aux familles desquels la F.M.A. adresse ses sincères condoléances.

### ILE-DE-FRANCE

EVRY  
Le Festival d'Evry

La toute jeune société « L'Evryenne » organisait le dimanche 12 mai dernier, sous le patronage de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de l'Essonne, un festival de musique auquel participaient 12 batteries-fanfares et harmonies du département.

A 14 h., sous un soleil splendide, les sociétés, partant de divers points de la ville, se rendirent au vaste parking, libéré pour la circonstance, où devait se dérouler le festival. Devant un nombreux public, chacune d'elles monta à son tour sur le podium et joua plusieurs morceaux de son choix, cependant que, pour celles qui ont une section de majorettes, ces dernières faisaient leurs gracieuses évolutions.

Le festival se termina par un morceau d'ensemble, le pas-redoublé « Les Echos de la Rochotte », exécuté par toutes les sociétés, sous la direction de M. Louet, directeur de la Société de Mennecy, président de l'Union Départementale de l'Essonne, suivi de « La Marsellaise », sous la direction de M. Comariot, directeur de l'Harmonie de Viry-Châtillon.

M. Paul Pin, président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France, et M. Massuchetti, vice-président, assistaient à cette belle journée de propagande pour la musique populaire, que M. Michel Boscher, député-maire d'Evry, vint honorer de sa présence.

### PARAY-VIEILLE-POSTE

Le Festival de Paray-Vieille-Poste

C'est le dimanche 23 juin dernier, à l'issue d'une fort intéressante semaine culturelle et musicale, que se déroula à Paray-Vieille-Poste le festival annuel de musique et de majorettes. Malgré le temps maussade, la matinée permit aux 14 sociétés participantes de défiler dans les rues de la ville et de donner des concerts dans les différents quartiers.

Ces sociétés étaient les suivantes, dans l'ordre où elles pénétrèrent l'après-midi sur le vaste terrain de sports où devait se dérouler le festival proprement dit : Batterie-Fanfare de Valenton, Majorettes de Tremblay-lès-Gonesse, Le Réveil Pignonnais (fanfare et majorettes), L'Alerte Montgeronnais (batterie-fanfare et majorettes), Batterie-Fanfare de Mennecy, Majorettes de Dourdan, La Saint-Chéronnaise (batterie-fanfare et majorettes), l'Amical de Villabé (batterie-fanfare), Batterie-Fanfare de Grigny et ses majorettes, Les Cadets de La Ville-du-Bois (batterie-fanfare et majorettes), Les Blés d'Or de Morangis (majorettes) en exhibition hors concours, L'Amicale des Tambours et Clairons de Corbell-Essonne, La Fanfare de Trompettes d'Andernach, La Fraternelle de Paray-Vieille-Poste et ses majorettes.

Malgré les mauvais temps, un public nombreux se pressait dans la tribune et envahissait le terrain. Chaque société se présenta, dans l'ordre d'arrivée, devant le jury, qui présidait M. Paul Pin, président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France, et exécuta un ou deux morceaux, les sociétés et majorettes accompagnant les gracieuses évolutions de celles-ci. Ce fut ensuite le morceau d'ensemble, le pas-redoublé « Les Echos de la Rochotte », exécuté par toutes les sociétés sous la direction de M. Romanelli, directeur de l'Amicale des Tambours et Clairons de Corbell-Essonne.

Pour terminer ce festival, le jury proclama les résultats du concours de majorettes et procéda à la distribution des prix. Chaque société présente reçut une médaille-souvenir et une coupe offerte par la municipalité.

La fanfare de trompettes d'Andernach, dont l'exhibition fut malheureusement perturbée par la pluie, conserva le trophée qu'elle avait conquis l'an dernier.

Il faut ajouter qu'en fin de matinée avait eu lieu, en présence de Monsieur le Préfet de l'Essonne et de Monsieur le Sous-Préfet de Palaiseau, l'inauguration du Centre culturel, sportif et commercial, et qu'au cours de cette cérémonie, le président Pin avait remis à M. Pierre Bouquet, maire de Paray-Vieille-Poste, en témoignage de reconnaissance des services rendus à la cause de la musique populaire, la médaille d'honneur de la Confédération Musicale de France.

### INDRE-ET-LOIRE

INDRE-ET-LOIRE  
Musique Municipale de Montlouis : son origine, ses progrès et ses activités

Montlouis, charmante bourgade de 6.000 habitants perchée sur le plateau dominant les bords de la Loire, enregistre cette année les dix ans d'existence de sa musique de jeunes.

En 1964, le maire de cette commune contactait M. Maurice Joël afin de créer une école municipale de musique et aussi des cours scolaires. Ainsi les enfants auraient la possibilité de goûter aux joies que procure la musique. Que de chemin parcouru depuis ! Il n'y avait alors que 20 élèves à la batterie dans les débuts.

En 1974, la musique municipale s'enorgueillit d'énumérer 116 élèves (garçons et filles) comprenant 74 musiciens exécutants dont l'âge varie entre 8 et 20 ans ; cette société possède en instrumentistes : clarinettes, saxophones alto, ténor, baryton ; grandes flûtes, trompettes, cornets à piston, basson, clarinette-basse, trombones, xylophone, cymbales, grosse-caisse, clairons et tambours.

Trois professeurs : MM. Maurice Joël, directeur et professeur des

anches et de solfège ; Coffinet Félix, professeur de percussion et solfège ; Leborgne, professeur d'embouchure, tous rémunérés par la commune, enseignent l'art de la musique à tous ces jeunes. Les mercredi et samedi de chaque semaine, les élèves sont entendus individuellement aux instruments, solfège et chants par leur maître respectif, en complément de deux répétitions générales d'une heure chacune et de trois heures de cours dans les écoles primaires.

Tous les ans, la jeune musique remporte un très fort pourcentage de réussites aux examens de la fédération d'Indre-et-Loire. En l'année 1973-74, 57 élèves ont été présentés à ces épreuves ; résultats : 24 ascendants, 11 félicitations et 6 CAM. Les amis de la société apprécient les progrès de ces jeunes musiciens.

La musique a eu diverses activités en 1973-74 : comme les années précédentes, elle a donné cinq concerts d'hiver très variés et a su tour à tour faire applaudir la qualité des programmes, sous la direction de son fidèle directeur, Monsieur Maurice Joël, qui fit interpréter deux de saxophones, trio de clarinettes et présenter la classe des saxophones, clarinettes et cuivres.

M. Coffinet faisait retentir ses tambours (garçons et filles) dans une présentation impeccable. Sous la baguette de son chef, l'harmonie exécutait deux morceaux de choix : « My fair Lady », « Dans les rues d'Antibes », et les accords d'une marche d'ensemble : « The way in ». Sans oublier nos groupes de jeunes chanteuses accompagnées par leurs camarades musiciens, ainsi que les enfants des cours de solfège dans des chants harmonieux en choral. Après un grand succès, public et musiciens se séparèrent sur les notes de « l'Hymne à la Musique » (chant et musique), dédié spécialement à l'école de musique.

Après l'hiver, viennent le printemps et l'été : la société participe à des défilés ; cette année, elle prit part à 22 manifestations : corsolfeurs, fêtes de quartier, inaugurations, vœux, réunions familiales et concerts en plein air.

Professeurs et organisateurs apprécient les progrès de ces jeunes musiciens et se félicitent de l'ambiance et de la bonne entente qui règnent dans la société, afin d'entraîner et encourager les jeunes qui ont obtenu déjà de grands succès, grâce à l'enseignement qui leur est dispensé par de bons professeurs et animateurs dans l'exécution du travail bien fourni.

Souhaitons que ces jeunes restent attachés au but même de l'art et continuent d'aimer ce qui est éternel.

### JOUE-LES-TOURS

Le 3 juillet 1974

320 musiciens participèrent au festival de musique cantonal de Joué-les-Tours, le dimanche 2 juin, organisé par la société local « La Renaissance » sous la présidence de M. le Député Voisin, M. Lory, maire de Joué-les-Tours, et de M. Dorizon, représentant de la Fédération Musicale d'Indre-et-Loire.

A 14 h., chacune de ces sociétés partait d'un point déterminé aux entrées de la ville, pour se rendre au palais des sports où la municipalité offrait un vin d'honneur.

Dans son allocution, le maire, M. Lory, remercia les organisateurs et les sociétés participantes. Puis le président de « La Renaissance », M. Lequint, remercia vivement la municipalité pour l'aide apportée à la bonne organisation de ce festival et les directeurs de chaque société pour les progrès constants enregistrés, et ce malgré les nombreuses difficultés qu'ils rencontrent. Puis les sociétés se rendirent sur le podium place Victor-Hugo, où les spectateurs se déplacèrent nombreux et ne ménagèrent pas leurs applaudissements à « La Renaissance » de Joué-les-Tours (directeur : M. Grimaud) ; « La Lyre de Beaujardin-Raspail » (directeur : M. Senon) ; « La Musique de Savonnières » (directeur : M. Bertrand) ; la Musique municipale de Saint-Pierre-des-Corps (directeur : M. Hamelin) ; l'Union musicale de Veigné (directeur : M. Georget) ; l'Accord Parfait de Ballan-Miré (directeur M. Aubert) ; l'Union des Sociétés Musicales de La Fuye (directeur : M. Senon) ; la Musique municipale de Joué-les-Tours (directeur : M. Pillet) et une société de musique allemande « La Schlatt ».

Pour terminer, une magnifique parade des gracieuses majorettes de « La Renaissance » accompagnées par leur batterie-fanfare, le morceau d'ensemble « Le Cantonal » fut dirigé avec une grande maîtrise par M. Grimaud, directeur de « La Renaissance », suivi de « La Marsellaise » dirigée par le représentant de la fédération, M. Dorizon.

A la fin de ce festival, des récompenses furent remises pour 25 années de musique à MM. Guénard et Dupont, tous les deux musiciens de « La Renaissance », un bel exemple à suivre pour les jeunes.



# MIDI

## NARBONNE

**Carnet de deuil**  
 Mardi 24 septembre, ont été célébrées les obsèques, en la basilique de Saint-Paul Serge, de notre vieil et regretté ami Fernand Rouquet, retraité de la S.N.C.F., et qui fut, durant de longues années, un fidèle serviteur de la Musique.  
 Alors qu'il dirigeait la clique «L'Espérance» à Béziers, Fernand Rouquet fut appelé à la direction du Réveil Narbonnais que le départ de Narbonne du Théodore Lamilhau avait rendu vacante.  
 Avec compétence et dévouement, le défunt se mit résolument au travail et prépara avec beaucoup de talent, le concours international de Musique de Paris en 1937 et au cours duquel, le Réveil Narbonnais se fit particulièrement remarquer, puisqu'il obtint le Premier Prix des Clques, les félicitations du jury, après l'exécution du morceau imposé «Les Zouaves de la Garde», ce qui lui valut à son retour de nombreuses acclamations du public narbonnais et de nombreuses félicitations de la part de la Municipalité de l'époque et des personnalités musicales de la ville et de la région.  
 Après avoir dirigé longtemps de front le Réveil Narbonnais et l'Espérance de Béziers, Fernand Rouquet passa alors la direction à son sous-chef et se retira désormais de toute activité musicale.  
 Nous avons le privilège de le rencontrer souvent dans les rues de Narbonne, il aimait alors évoquer le temps où avec sa trompette d'harmonie, il enseignait aux autres, bien plus jeunes que lui, ce qu'il savait avec une attention et un dévouement remarquables. Malgré ses 83 ans, nous le vîmes encore au dernier festival de Musique de Narbonne, applaudir les nombreuses sociétés qu'il avait participé à ce grand événement musical.  
 Un mal implacable est venu le terrasser et l'enlever à l'affection des siens. A ses obsèques, nous avons rencontré M. Fourtounin, ex-Président du Réveil Narbonnais, Bergon, un ancien du Réveil et d'autres personnalités qu'il serait difficile d'énumérer.  
 Nous nous inclinons devant sa tombe, évoquant ses innombrables souvenirs, nous rendons un glorieux hommage à sa mémoire, aux services rendus à la musique populaire et présentons à Mme Rouquet, à ses fils et leurs familles, au nom de la Fédération des Sociétés musicales du Midi, nos condoléances très sincères et très émuës. A. Sarzi.

# NORMANDIE

## DEVILLE-LES-ROUEN

### Soirée musicale de l'Orchestre symphonique

Samedi 23 mars, au Centre Culturel Voltaire, l'Orchestre symphonique de Deville, dirigé par Maurice Métayer, offrait une très belle soirée musicale, placée sous la Présidence de M. Cozette, maire de Deville.  
 La première partie du programme était consacrée au «Divin Mozart». Les œuvres choisis, à l'exception de la «Marche Turque» qui débutait la soirée, avaient le mérite d'être peu connues, étant rarement jouées en concert, quoique néanmoins très intéressantes. Il s'agissait tout d'abord de l'élegant et poétique «Concerto en si b majeur Pour Basson et Orchestre» qui avait pour interprète Marc Vallon, 1er prix du conservatoire de Rouen. Ce jeune et brillant soliste qui allie à une sonorité veloutée un style impeccable et une virtuosité éblouissante, sut mettre en relief la richesse de timbre de ce merveilleux instrument qu'est le basson, assez peu connu de la plupart des mélomanes ; l'orchestre donna également une brillante réplique à Marc Vallon.  
 L'hommage au maître de Salzbourg se poursuivait et prenait fin avec la «Symphonie No 39 en mi b majeur», laquelle constitue une trilogie avec la célèbre No 40 et la «Jupiter» véritable testament musical de Mozart. Quoique beaucoup moins connue que les deux dernières, cette symphonie contient des passages très prenants dont un délicieux menuet.  
 Un intermède vocal de grande qualité était assuré par Annie Bougant, 1er prix de chant et d'art lyrique du conservatoire de Rouen. Cette jeune et brillante soprano, maintes fois applaudie sur la scène du théâtre des Arts, charma l'assistance avec des airs d'opérettes, accompagnée au piano par Mme Claudia Larmande, professeur à l'école de musique de Deville.  
 Le programme varié de la seconde partie comprenait l'Ouverture de «Le Domino Noir» de Auber, puis une sélection sur l'Opéra de Gershwin «Porgy and Bess» et la soirée se terminait dans la gaieté avec «Masquerade» suite-ballet de Lacôme, qui recueillit, comme toutes les œuvres interprétées de chaleureux et très mérités applaudissements.  
 Notons que le programme était présenté avec distinction par Catherine Ridel sur des textes de présentation de Hervé Brunot, secrétaire de l'Orchestre symphonique de Deville.

**C**  
 Le 21 avril dernier, la fanfare «Les Enfants de la Plage» ou plutôt l'Harmonie depuis que M. Jacques Lecornu en a pris la direction, a exécuté un grand concert dans la salle du Théâtre du Casino de Cabourg.

Placé sous le signe du Printemps et sous la présidence d'honneur de M. Bernard Chaplain, président de la Fédération musicale de Normandie, ce concert a obtenu un grand succès et la salle du casino connaissait l'affluence des grands jours. A l'entrée de la salle, les charmantes majorettes cabourgeoises, dans leur élégant uniforme, accueillèrent les mélomanes auxquels elles remettaient le programme - souvenir de ce concert de Printemps. Parmi les personnalités présentes, nous avons noté la présence de MM. Bruno Coquatrix, maire de Cabourg; Félix, maire-adjoint; Honvault, Grandin, conseillers municipaux; Marcotte, secrétaire général de la mairie; Champagneux, Président de la Fanfare; Hubert, Président de l'Union commerciale; Parodi, directeur du Grand Hôtel, Claudet, percepteur de Cabourg; Melle Nicole Mabire, M. et Mme René Dessoules, membres du Comité d'administration de la Fanfare et des Majorettes des «Enfants de la Plage», etc...

Le concert débuta par un pas-redoublé avec tambours et clairons «Ya Bon», de J. Avignon, dirigé par le sous-chef de la Fanfare, Pierre Fouilleul. Ce dernier passa la baguette à Jacques Lecornu qui prit possession du pupitre de direction et dirigea avec le talent qu'on lui connaît les œuvres suivantes: «L'Intermezzo de l'Arlésienne de Bizet», la fantaisie sur la célèbre opérette de Franz Lehar «Le pays du sourire», et les célèbres «Marches et Reirains de l'Empire» harmonisés par R. Foyeille.  
 En seconde partie, un ensemble instrumental à vent composé d'une clarinette, d'une flûte, d'un basson, d'un hautbois, d'un cor et d'un saxophone alto, tous artistes régionaux de Caen et Lisieux animés par M. Bruno Canclan, professeur de clarinette dans les écoles de musique de Ifs et de Oustreham, interpréta de façon remarquable plusieurs pièces classiques et modernes dont le célèbre «Vol du Bourdon» de Rimski Korsakov.

Les musiciens de Jacques Lecornu reprirent ensuite possession de la scène pour l'exécution de la 3ème partie de ce concert. Chaque œuvre était présentée et commentée au public par M. Pierre Fouilleul, sous-chef de la Fanfare et ancien chef intérimaire de la société, de mars à août 1972.

Nous avons entendu successivement «La Marche des femmes» extraite de l'opérette «La veuve joyeuse» de Franz Lehar, la célèbre «Bacchante» extraite de l'opéra «Les Contes d'Offmann» de Jacques Offenbach, interprétée avec beaucoup de nuances et de finesse, l'Ouverture de «Si j'étais roi» d'Adolphe Adam où se fit entendre avec brio, M. Georges Rouas, clarinette solo de la formation, «Le Chœur des Gamins» extrait de «Carmen», de Bizet, chanté par les Elèves de l'Ecole municipale de musique, accompagnés de l'Harmonie; enfin, pour terminer cette brillante audition, M. Jacques Lecornu offrit au public «Modern-Story», œuvre dans le style «Jazz symphonique», de J.-A. Daigneux.

Le public cabourgeois ne ménagera pas ses applaudissements aux musiciens de M. Lecornu et à leur chef.

Nous rappellerons ici que M. Jacques Lecornu a créé à Cabourg, avec l'appui de la municipalité, une école de musique et il a présenté à l'entracte ses jeunes élèves équipés de leurs nouveaux instruments flamboyants neufs. Ce concert marque une étape de plus dans la renaissance de la musique de Cabourg, transformée et harmonisée grâce à l'appui d'amis et de musiciens venant de Caen, Colombelles, Monderville, Lion-sur-Mer, Troarn et Dives-sur-Mer.

Que M. Lecornu soit ici félicité chaleureusement pour ce bon travail en faveur de la musique populaire.

## SAINT-LO

La ville de Saint-Lô a commémoré, début juin, le 30ème anniversaire de sa destruction lors des opérations du débarquement de 1944. Elle a voulu également fêter sa résurrection et l'achèvement de sa reconstruction, celles-ci étant symbolisées par la fin des travaux entrepris depuis de longues années pour panser les plaies de sa cathédrale, gravement endommagée par les bombes et les obus. Dans les différentes manifestations qui eurent lieu à cette occasion, le Comité d'organisation présidé par le docteur Patouas, maire de la ville, avait réservé une large place à la musique.  
 Comme il se doit, la Musique municipale participa aux cérémonies du souvenir organisées le 6 juin, tout d'abord au cimetière où les autorités et la population se recueillirent sur les tombes du millier de victimes civiles; ensuite au champ de tir, devant le poteau d'exécution où tombèrent, pendant l'occupation, tant de courageux patriotes.

La renaissance de Saint-Lô fut marquée, le surlendemain, par un rassemblement au nouveau Stade, des enfants des écoles et des membres de toutes les sociétés sportives de la ville. La Musique municipale était encore là, ainsi que l'Harmonie de Granville et son dévoué chef, M. Fèvre, pour accompagner le long défilé et exécuter, sur le stade, les hymnes nationaux.

Quant à la partie artistique de ces journées, elle fut également marquée par une large participation des formations locales placées sous la direction de Ferdinand Koch qui, de l'avis unanime, fut le grand trompetteur de ces manifestations.  
 Ce fut d'abord la Musique municipale qui, le vendredi 7, rassembla

**tous instruments d'orchestre, d'harmonie et de jazz**

Trompettes - Cornets - Bugles  
 Barytons - Cors Alto - Cors d'Harmonie  
 Basses - Contrebasses - Soubassophones  
 Trombones à coulisse et à pistons  
 Saxophones - Flûtes - Clarinettes  
 et tous les instruments de fanfare, sonnerie et batterie.

**Couesnon**  
 31 rue des cailloux - 92110 - CLICHY  
 Tél. : 739.86.52 - 737.80.75 - 737.46.92

près de 1.500 personnes (chiffre jamais atteint) dans l'église Notre-Dame pour un concert extrêmement brillant. Les applaudissements nourris qui saluèrent chaque morceau exprimaient, s'il en était encore besoin, la sympathie et l'estime dans lesquels sont tenus la Musique municipale et son excellent chef. Ils révélèrent également combien avaient été appréciées la composition du programme et la qualité de son interprétation. Sachons que l'on a pu écouter: «Le Père la Victoire», de Louis Ganne; «Coriolan», ouverture de Beethoven; «Finlandia», de Sibelius; «Chant d'apothéose», de Gustave Charpentier; «Musique pour un feu d'artifice», de Haendel; et l'honneur de l'amiral Alan Shepard, cosmonaute américain venu à Saint-Lô pour les fêtes, «Cap Kennedy» de Serge Lancel.

Au lendemain de ce concert, une matinée à laquelle étaient conviés les personnes du troisième âge avait été organisée au théâtre. L'Harmonie des Cadets, toujours sous l'impulsion de M. Koch, participa largement et avec succès à cette séance en interprétant plusieurs morceaux de son répertoire.

Les festivités marquant un tel anniversaire devaient se terminer comme une apothéose et le Comité d'organisation ne pouvait mieux faire que de confier la responsabilité de ce dernier acte au directeur du Conservatoire de Saint-Lô et à son orchestre symphonique dont les succès déjà obtenus constituent autant d'heureuses références. Et ce fut, dans le vaste vaisseau que figure l'église Notre-Dame où plus une place n'était à prendre, devant une assistance attentive dont l'émotion et l'émerveillement allaient grandissant, ce fut l'audition intégrale du «Messe», de Haendel.

Pour réaliser cette œuvre monumentale, il avait été fait appel à l'admirable chorale du Conservatoire régional de Rouen et à des musiciens aimablement venus, notamment des Conservatoires de Caen et Alençon, se joindre à l'orchestre de Saint-Lô. Les solistes étaient: Nicole Fallien, soprano; Françoise Villeneuve, alto; Bernard Plantey, ténor; Jacques Villisech, basse.

Le concours de tels artistes était une garantie de réussite pour une semblable entreprise. Mais il fallait aussi un maître d'œuvre pour coordonner l'action des différents éléments composant ce magnifique et important ensemble tout en permettant à chaque artiste de s'épanouir pleinement. Une fois encore, Ferdinand Koch se montra l'égal des meilleurs. La façon magistrale dont il dirigea «Le Messe» et l'autorité avec laquelle il sut mettre en valeur chaque mouvement de cette œuvre de grande envergure furent, en quelque sorte, la consécration de ses

immenses possibilités naturelles et aussi, il faut le souligner, la récomposée d'un travail sérieux et opiniâtre. La pensée de Roger Martin du Gard: «Sans travail, le talent est un feu d'artifice» pourrait être la devise de Ferdinand Koch, musicien de grand talent et chef d'orchestre né, mais aussi travailleur acharné se donnant entièrement à son art.

Cela explique le formidable succès remporté par les deux concerts dont nous venons de parler. L'interminable ovation qui salua le finale du «Messe», si elle était un hommage mérité rendu aux artistes, était également l'expression de la reconnaissance et de l'admiration du grand public de la région envers celui grâce à qui il a été possible de passer ces magnifiques soirées dont on se souviendra longtemps.

R.L.

## SAINT-LO

Grâce au Conservatoire Municipal de Musique, la ville de Saint-Lô revit, chaque année, une tradition malheureusement disparue des écoles: la distribution des prix. Cette cérémonie s'est déroulée le 27 juin, au Théâtre, sous la présidence de M. Mesnildrey, maire adjoint chargé des Affaires Sociales et Culturelles, remplaçant le Docteur Patouas, maire, retenu par une importante réunion.

La remise des récompenses par M. Koch, directeur, assisté des professeurs du Conservatoire, fut entrecoupée par l'audition d'un certain nombre d'élèves, audition qui fit ressortir l'excellent travail effectué dans l'année, tant par les classes de cordes que par les classes d'instruments à vent.

Ce fut également une nouvelle occasion d'apprécier la valeur de l'Harmonie des Cadets dont les jeunes instrumentistes, sous la conduite de M. Koch, interprétèrent «comme des grands»: «Ouverture miniature», extraite de «Casse-Noisettes», de Tchaikovsky; Menuet de «L'Arlésienne», de Bizet avec, en solistes, Didier Lefranc, flûtiste, et Jean-Luc Hubert, saxophoniste; «Menuet», de

Paderewski; clarinette «Solo» Hervé Dubois; «Cortège» extrait de «Pellé suite», de Debussy; «Menuet du Roy», de Jules Semler-Collery; «Symphonie en ut», de Gossec.

Ce difficile programme et la sûreté avec laquelle il fut exécuté montrent, une fois de plus, que les élèves formés au Conservatoire de Saint-Lô reçoivent dans cet établissement un solide enseignement. Ils confirment également que M. Koch sait utiliser avec clairvoyance leur savoir et leur jeune talent pour le plus grand plaisir de tous. Les très nombreux parents et amis de l'école qui emplissent le Théâtre ne s'y trompent pas et acclament chaleureusement les jeunes musiciens et leur Directeur.

La reconnaissance de tous va également à la Municipalité, à l'Association des Parents d'élèves et à la Musique Municipale qui, par leur générosité, permirent d'offrir livres et disques aux élèves les plus méritants.

R. L.

## CLOYES

**Un remarquable festival du centenaire des «Enfants du Loir»**  
 Ce dimanche 19 mai, une animation inaccoutumée régnait au quatre coins de la ville de Cloyes, en début d'après-midi.

Un beau et chaud soleil printanier présidait l'événement. M. Pierre Jaboureck, président de la société musicale «Les Enfants du Loir» et ses collaborateurs qui s'étaient tant dévoués depuis des semaines et des mois à mettre sur pied l'organisation du centenaire avaient en effet comme prévu.

D'un coup de baguette magique, Cloyes devint pour quelques heures, la capitale régionale de la musique.

Parties du garage Liégeois, place de la Gare, du C.E.S. rue Jean-Chauveau de la résidence Saint-Michel et du Sanitas place Gambetta, les huit sociétés de musique participantes au festival du centenaire convergèrent en jouant vers la place Chanzy, où après quelques minutes de répit, prises sous les tilleuls,

**SOCIETES DE MUSIQUE!**  
 Pensez dès aujourd'hui à offrir en fin d'année à vos amis, membres honoraires, un

**Calendrier**  
 personnalisé à votre société.

Demandez catalogue et échantillons gratuits à:  
**L'IMPRIMERIE SIMATIS - 42100 - SAINT-ETIENNE**



elles formèrent le défilé qui fut ouvert par les charmantes majorettes Broutaines, toutes de rouge et blanc habillées.

Le défilé du centenaire fut haut en couleurs les 550 musiciens, les majorettes de Brou et d'Arrou, le constituant y apportant tout leur cœur pour qu'il laisse un souvenir inoubliable. Sur son passage l'on entendit des arrangements musicaux comme « Le Petit Quinquin » ou « Riquita » qui à eux seuls déclenchèrent les bravos unanimes de l'assistance.

Le défilé se dirigea vers le stade municipal, route de Montigny-le-Gannelon, en empruntant les rues des Fossés, Jean Chauveau, la nationale 10 où tout se déroula le mieux du monde grâce à un impeccable service d'ordre mis en place par les gendarmes de la brigade cloysienne sous le commandement du chef Bidault et rue de Châteaudun.

Chaque musique était précédée de sa petite pancarte l'annonçant, et accompagnée des sapeurs-pompiers du centre de secours de Cloyes en uniforme qui contribuèrent eux-mêmes sous les ordres du lieutenant Girard, à la pleine réussite de la journée.

#### PRES DE 500 PERSONNES LE SAMEDI SOIR AU CONCERT

La salle des fêtes était arch-comble, samedi soir, au concert, placé sous la présidence de M. le docteur Jacques Jouvet, maire de Cloyes, et du marquis d'Argent, arrière-petit-fils du fondateur de la Société.

Parmi près de 500 personnes, on notait la présence de M. Charles Neveu, suppléant de M. Cauchon, sénateur d'Eure-et-Loir; Maurice Dourdan, conseiller général du canton de Cloyes; Yves Beaudoux, maire de La Ferté-Villeneuil; Gérard Cornuau, maire d'Audouville; André Viron, adjoint au maire de Cloyes; Christian Péret, vice-président de la Fédération musicale de Normandie; M. l'abbé Gadeau, curé de Cloyes; M. l'abbé H. Pichot, curé de Montigny-le-Gannelon; l'adjoint Bidault, commandant la brigade de gendarmerie; Mme Hervé, veuve de l'ancien maire de Cloyes; Bernard Charpentier, président du Syndicat d'Initiative; R. Conard, président de l'Union commerciale; M. Blais, président du Club des Jeunes; Me Le Bourdonnec, président de l'Association Estienne; Peneau, président des ACPG; J-J Lagarde, président de la Commune libre; M. Sébastien, directeur musical de la Sainte-Cécile de Bonneval; A. Brouillard, vice-président de l'Harmonie de Châteaudun; la plupart des conseillers municipaux de Cloyes, etc...

La Société musicale « Les Enfants du Loir » était représentée par MM. Maurice Boucher, président d'honneur; Pierre Jaboureck, président; Mlle Agnès Fleury, vice-présidente; MM. Pierre Méillon, trésorier; René Haye, secrétaire; Michel Noullin, directeur musical; et Abel Lenfant, ancien chef de musique; ainsi que tous les musiciens.

La soirée débuta par le « Te Deum », de M. A. Charpentier, puis M. Durand lut son poème « Le Centenaire »; les musiciens sous la direction de Michel Noullin jouèrent ensuite avec beaucoup d'assurance, trois morceaux « Fête Provençale », de Popy; « Andalouse », de Lopez; puis « Myrto », de Petit.

A la fin de la première partie, M. Maurice Boucher, qui fut pendant 16 ans, président « des Enfants du Loir » recut des mains de M. Jaboureck, un souvenir; le marquis d'Argent recut la médaille du centenaire, et M. Péret remit, au nom de la Fédération nationale, la médaille du centenaire à la société.

Après le « Carnaval », d'Aznouar, Agnès Fleury, dans son « Evocation », fit une rétrospective très poétique des 100 ans de la Société; avant les allocutions de M. le président et de M. le maire, les musiciens interprétèrent « Sur un marché persan », de Ketterley. Sous les applaudissements fournis de l'assistance, ce brillant concert se termina avec « Mini Boogie », de Darling, et « Joyeux Réveil », de Saguez.

Au cours du programme alors que Michel Noullin était à la trompette, Abel Lenfant, l'ancien chef de musique dirigea un morceau.

#### LE FESTIVAL DU CENTENAIRE

Le festival du centenaire eut lieu face au décor verdoyant de la vallée du Loir, en l'enceinte du stade municipal où l'on avait dressé une imposante estrade décorée de tricolore.

Il était présidé par M. Christian Péret, président de l'Union départementale des Sociétés Musicales d'Eure-et-Loir représentant la confédération musicale de France et la Fédération musicale de Normandie.

Arx côtés de M. Péret, l'on notait la présence de MM. Jacques Jouvet, maire de Cloyes, et Mme Jouvet; Maurice Dourdan, conseiller général, maire d'Arrou et Mme Dotrdan, le président Pierre Jaboureck, de la Société musicale « Les Enfants du Loir »; Boucher, président d'honneur, plusieurs maires et personnalités que nous avons cités dans l'Action Républicaine du mardi 21 mai.

M. Matrice Dousset député, est venu saluer ses amis Cloysiens en début d'après-midi.

Au micro, M. Jean-Jacques Lagarde, le dynamique animateur local qui est aussi membre du bureau des « Enfants du Loir » donna un ton solennel à la présentation des musiques qui se succédèrent sur le podium.

« Les Enfants du Loir » ouvrirent le programme sous la baguette de leur chef, M. Michel Noullin en enlevant magistralement « Fête au Trianon » de Popy et « Joyeuse Allure », de Saguez.

Les musiciens Cloysiens furent très applaudis par les quelque 1.500-1.800 personnes présentes alors que le président Pierre Jaboureck remettait la médaille du centenaire à leur chef, lequel accrocha à la bannière de la société.

Chaque musique participante exécuta deux morceaux et se vit remettre avant de descendre du podium, la médaille du centenaire de la société musicale « Les Enfants du Loir » des mains du président Jaboureck.

Le festival du centenaire fut de haute tenue musicale.

Les sociétés se succédèrent dans l'ordre suivant :

L'Union musicale Sainville-Auneau, dirigée par MM. Pierre Dévény, et Martial Billard, exécuta « Trumpet Voluntary » de H. Purcell et « Miniature » de J. Filieul.

L'Union Musicale d'Arrou, dirigée par M. Moïse Taranne, accompagnée de ses charmantes majorettes commandées par Mme Taranne exécuta « Roses de Picardie » de H. Wood, et « Vive la Piste », de B. Hilda, où le contraste.

L'Amicale Fanfare d'Aunay-sous-Auneau, dirigée par Rebiffé, exécuta « L'Ecole Buissonnière », de Goltre et « Blanchette », de G. Morand.

La Sainte-Cécile de Bonneval dirigée par M. Abel Sébastien exécuta « Sérénade Espagnole », de F. Menichetti, et « Show Lido », de J. Darling.

La Société musicale de Brou, dirimajorettes, présidées par M. Henri Harang, qui exécuta « La Fillette Régiment », d'Haller et « Le Brennus », de F. Gaillard.

L'Harmonie musicale de Nogent-le-Rotrou dirigée par M. Gérard Debono, exécuta « Saint Triphon », de A. Ney et « My Fair Lady », de F. Lobwe.

L'Harmonie municipale de Châteaudun, dirigée par M. Christian Péret, exécuta à la grande satisfaction des mélomanes présents « Violettes impériales », de Vincent Scotto, et « Espana », de E. Chabrier. Le président Jaboureck félicita chaque société en des termes élogieux et M. Péret, souligna l'œuvre entreprise par la jeune union musicale départementale.

La « Les Enfants de Troupe » exécuta par toutes les sociétés participantes.

Sous le titre du centenaire nous publierons les discours au caractère historique prononcés au concert du samedi soir, et du festival, le dimanche après-midi.

G.L.

Il y a 100 ans, se fondaient à Cloyes sous les auspices de M. le Marquis Charles - Alfred d'Argent, maire de Cloyes, la société musicale « Les Enfants du Loir ».

Malheureusement, des documents précieux dont notamment le livre des comptes rendus de réunions bureau de 1873 à 1896 nous manquaient pour cette période de départ de la société.

Alors nous en étions réduits à imaginer (voir rêver un peu) sur ce départ de la société.

Ce sont des férus de la musique existants à Cloyes et possédant la pratique d'un instrument qui décidèrent de se réunir sous l'égide et avec l'aide de notabilités locales qui constituèrent le bureau. Nous supposons que l'art apparemment se transmettait de père en fils et que des mini-groupes tant philosophiques que religieux existaient précédemment. D'autre part, il est connu et patent que les pays de vignobles ont toujours eu des éléments musicaux importants et n'oublions pas qu'à cette époque les Côteaux de Cloyes étaient couverts de vignes.

Qui étaient ces musiciens-fondateurs :

- des commerçants et artisans;
- des ouvriers avec sûrement des tanneurs des bords du Loir;
- des jardiniers d'Yon;
- des petits cultivateurs - vigneron;
- quelques membres des professions libérales.

Très récemment, M. le Marquis d'Argent, arrière-petit-fils du fondateur, qui nous fait l'honneur d'être parmi nous ce soir a bien voulu prêter à la société un document rarissime avant sa remise aux Archives départementales.

C'est la lettre manuscrite du 1er président de la Société, M. Méry à M. d'Argent, en remerciement du don de la 1ère bannière à la société.

Mlle Fleury, vice-présidente, qui a effectué des recherches très importantes sur l'histoire de la société et nous l'en remercions vivement a appris que M. Méry était un instituteur dont nous avons pu retrouver la tombe au cimetière de Cloyes.

La lecture des signatures déchiffrables de ce document nous a remplies d'émotion car nous y retrouvons les noms des familles ou parents existant toujours à Cloyes.

Nous y avons relevé :

MM. Isambert, Pohn-Morais, Pohn Octave, Pohn Alexis, Camus, Torralle, Bonhomme, Cartier, Lemoine, Roger Camille, Daubert, Clément, Hameau, Haslé, Roger, Pillet, Gouillet, Dumas, Muguet, Poisy, Boblet.

Le désir d'union de ces musiciens est aujourd'hui récompensé car après un siècle, la société vit toujours et vit bien. C'est le meilleur hommage que l'on puisse leur rendre.

Il est sur que nous ne pouvons nous empêcher de penser à cette grande armée des ombres qui plane sur ce centenaire et dont nos musiciens actuels ont la lourde charge d'assurer la continuité.

Il y a quelques heures, nous sommes allés en souvenir, déposer aux cimetières de Cloyes et Montigny, une fleur symbolique sur les tombes connues des anciens présidents, chefs et musiciens.

C'est dans le souvenir ému de ces musiciens dévoués que nous devons avoir la satisfaction de la pérennité de la société.

Oui, les « Enfants du Loir » durent déjà depuis 100 ans.

Oui, cette société a su dominer les passions, les rivalités personnelles, les différences d'opinion, les crises internes et les grands chocs qui ébranlèrent la Nation.

Continuer, c'est très important car une société musicale qui entre en sommeil, très souvent, ne se réveille plus. Autour de nous, des localités qui possèdent jusqu'à deux sociétés n'en ont plus.

Retracer maintenant ces 100 années des « Enfants du Loir », un livre n'y suffirait pas mais nous avons pu avec l'aide des documents en notre possession reconstituer les grandes lignes de cette période.

Les présidents successifs furent : M. Méry, en 1873; après une période sans informations, nous retrouvons M. Dolieux qui fut l'imposant président de la fin du siècle dernier, imbu de ses responsabilités et fier de sa société; M. Auger; M. Brocard; M. Mignot-Bozérien, de 1899 à 1930, qui accepta malgré ses charges encore amplifiées par son mandat de député. Il fut toujours présent dans les moments difficiles. MM. Réautay et Courtois furent pour lui des vice-présidents actifs qui l'aidèrent bien dans sa tâche.

M. Roger, ancien huissier, dont personnellement je me rappelle bien. M. Granger, dont la famille est restée fidèle aux bords du Loir et aussi dont le souvenir est bien conservé par les Cloysiens qui ont connu l'entre-deux guerres.

M. Dehesdin, homme du Nord, haut en stature, bon président, qui décéda à Cloyes peu avant la dernière guerre.

M. Paul Hillig, dont le mandat fut hélas trop court. Compétent, aimable, il aurait conduit la société brillamment et généreusement. Sa fin tragique dans l'univers concentrationnaire bouleversa tous ses nombreux amis.

M. Yves Hervé, président de 1942 à 1949.

C'est en 1933 que Yves Hervé entra au bureau en qualité de représentant des membres honoraires et immédiatement, il eut à apaiser des différends entre des sociétés locales. Il y réussit et fut rapidement un vice-président très dynamique. MM. Granger, Dehesdin et Hillig eurent en lui un second plus qu'efficace.

Il fut en 1942, le relanceur de la musique et en devint le président. Nous nous rappelons tous du premier voyage d'après-guerre des musiciens à Desuville en 1945 dont il eut l'idée et qu'il fit réaliser dans des conditions encore difficiles.

Chose rare à noter, devenu maire en 1947, il ne passa le flambeau qu'en 1949, assurant les fonctions de président encore pendant cette période malgré la lourde charge qu'il assurait.

Il n'abandonna pas, bien au contraire, ensuite la société et chaque fois qu'un problème grave se posait, sa présence, son autorité, son esprit coopératif et conciliateur s'affirmait. On peut affirmer qu'Yves Hervé conserva une place privilégiée aux « Enfants du Loir » dans son cœur.

Premier magistrat, il sut faire comprendre aux élus municipaux ce qu'était pour un pays comme Cloyes la chance d'avoir une formation musicale et la nécessité d'un large soutien. Il créa l'école de musique.

La nouvelle salle de répétition porte son nom et le sort à voulu que demain 19 mai, jour du festival, ce soit la Saint Yves.

Yves Hervé a bien mérité des « Enfants du Loir » et fut une personnalité des plus marquantes de la société.

M. André Nahuet qui nous fait la joie d'être parmi nous, ce soir, remplaça M. Hervé et prit la barre à son tour. Ancien musicien, il put apporter sa contribution éclairée à la continuation de la société.

M. Henri Berthier, père de Mme Broki, entra au bureau en qualité de secrétaire et rapidement fit un travail considérable. Il fut élu président en 1953. Ce fut un président très actif, aimant sa société. Il veillait à tout : sorties, jeunes élèves, essor de la société dans les moindres détails. Soucieux du voyage annuel de récompense des musiciens, la mort le faucha alors qu'il se préparait une fois de plus. L'ensemble conserve un souvenir très vivant et reconnaissant.

Son ami, Maurice Boucher, aujourd'hui, président honoraire de la société a reçu il y a quelques instants, un hommage mérité pour les 16 années passées à la présidence effective. Le président Boucher n'aurait pas une présidence sans problèmes et il lui fallut résoudre de petites crises : effectifs, finances, école de musique, direction, etc... On peut dire qu'il s'y employa sans faillir, qu'il dirigea son bureau avec sagesse, qu'il créa dans les communes environnantes un climat de confiance et d'amitié envers les « Enfants du Loir ». Il anima cette formation, la défendit quand il fallut avec fougue et passion. Toujours présent au sortir, attentif aux problèmes de l'école de musique, qu'il

me soit permis aujourd'hui de le remercier publiquement.

Des membres de bureau, que dire, sinon que beaucoup de Cloysiens s'y consacrent. Il nous faut néanmoins nommer pour des mandats successifs, longs souvent de plusieurs dizaines d'années, souvent couplés avec un poste de membre exécutant.

MM. Touroute, Rouleau Maurice, Bonhomme Achille, Serreau Marius, Réautay, Courtois, Barillet Gaston, Brethaux, Jaloureck Maurice, Coutanceau Maurice, Haye René, secrétaire pendant plus de 30 ans.

Parlons des directeurs musicaux.

MM. Lassure, Vautoussin, Gros, Robeaux, Rieux et Bacon eurent des exercices assez courts, M. Dubois assura un intérim et c'est M. Bloch qui à la veille de la guerre 14-18, marqua d'une ferme empreinte, la Société. Après la guerre vint M. Béroul et Messire.

Première grande figure de chef, Marius Serreau, musicien de haute valeur, passionné dynamique. Marius comme tout le monde l'appela à Cloyes se dépensa sans réserve et malgré son tempérament, assura la direction jusqu'en 1928. Ce fut extrêmement émouvant en 1944, après 16 ans, au soir de sa vie de voir le vieux chef chevronné reprendre la baguette dans la joie de la Libération.

Après M. Serreau vint M. Moutiers. Tout en rond, les cheveux blancs, chef distingué il assura la fonction sans faillir, avec compétence.

M. Marçon qui le remplaça était son antithèse, maigre, ascétique, un facies tourmenté mais aussi très bon musicien, aimant la discipline, strict et ferme dans le commandement.

Vint Henri Camus, qui assura le redémarrage en 1942. Sa passion pour la musique et sa compétence furent si fortes qu'il devint professionnel. Il m'a envoyé une très gentille lettre et regrette de ne pouvoir être parmi nous ce soir.

Abel Lenfant, ici présent, assumait les fonctions pendant le plus de temps : 22 années, de 1945 à 1967. Sa modestie dut-elle en souffrir, c'était le directeur musical précis, sérieux ne laissant rien au hasard. Il lui aurait été facile de s'orienter comme certains chefs avec leur formation dans une facilité navrante et dans une dégradation des qualités du groupe; il ne le fit jamais.

Avec le recul du temps, nous devons lui rendre cette justice qu'il rencontra des difficultés innombrables et n'eut peut-être pas toujours les appuis nécessaires et indispensables. E. subit en 1947, l'exode quasi général des jeunes vers les grandes villes, affaiblissant d'une manière très grave les rangs des exécutants.

C'est avec joie et fraternité que les « Enfants du Loir » sont heureux de retrouver leur ancien chef.

M. Perret de l'Harmonie de Châteaudun assura un intérim provisoire qui permit la continuité avant que M. Viala qui dirigeait aussi Arrou reprenne la baguette jusqu'en 1969.

Depuis 1969, c'est de nos rangs que Michel Noullin, musicien de premier plan, est sorti et on peut le dire ne manque pas à la tradition de grande valeur musicale des chefs successifs de la société.

Il faut rappeler le souvenir de tous ceux qui se consacrent à la tâche ingrate de former les jeunes au solfège et à l'instrument. Ce furent souvent les directeurs musicaux, mais surtout M. Pascal Collin, ancien musicien, qui assura cette fonction de 1920 jusqu'au soir de sa vie. Plusieurs générations de musiciens connurent les sous après 6 h., rue de Châteaudun.

Pour les exécutants, nous pouvons dire qu'ils sortirent de très nombreuses familles de Cloyes où l'on était souvent musicien de père en fils. Il ne faut pas passer sous silence le groupe des 13 restants en 1969, groupe qui ne capitula pas malgré les difficultés du moment. Je crois que tous ces musiciens accomplis qui sont sur cette scène avec leurs cadets sont récompensés aujourd'hui de leur foi dans la société.

Avec compétence et un dévouement sans limite, Michel Noullin, dirige la société. J'ajouterais que 12 musiciens sont décorés pour ancienneté dont Marcel Noullin entré en 1919 sur les rangs. Il a déjà vécu plus de la moitié de ce siècle aux « Enfants du Loir » et à la médaille du cinquantenaire. Je vous demande d'applaudir Marcel Noullin, symbole d'attachement et de fidélité et ensuite nos musiciens.

Nous devons en ce centenaire saluer spécialement la mémoire de MM. Hermange et Levasseur, membres exécutants, morts pour la France en 1914-1918. M. Paul Hillig, président, mort pour la France, disparu dans les camps de concentration.

Les « Enfants du Loir », c'est dans nos souvenirs : « La Marsillaise », jouée en pleine occupation dans les locaux de M. Hays, rue Courmond; Gaston Baullet, crevant sa grosse caisse en passant sur le pont lors d'une retraite aux flambeaux défilante, lors du retour de nos prisonniers; le 8 mai 1945, les hymnes américain, soviétique et la « Brabançonne », appris en quelques jours, joués sur des partitions trouvées, je ne sais où, au grand étonnement des militaires américains présents.

Et maintenant il faut conclure : Nous remercions M. le maire de Cloyes, Mmes et MM. les conseillers municipaux, MM. les maires des communes du canton, MM. Perret, Brouillard et Sébastien, président

et membres de l'Union départementale des Sociétés musicales d'Eure-et-Loir, MM. Boucher, Nahuet, Lenfant, les familles des anciens présidents de leur présence ainsi que toutes les notabilités invitées.

J'adresse aux nombreux anciens musiciens qui ont fait l'effort de répondre à notre invitation venant parfois de très loin le salut affectueux de la société et de leurs camarades exécutants.

Je remercie tous les Cloysiens de leur soutien sans réserve, ainsi que tous les amis de la musique, l'assistance de ce soir est pour nous le meilleur encouragement.

Demain pour clore ce centenaire, ce sera le Festival de l'Union. Célébration, 7 sociétés viennent nous aider. Nous vous demandons instamment de nous assister au stade municipal pour confier aux sociétés amies, votre attachement à la musique.

Vive Cloyes.  
En avant pour le bi-centenaire en 2073.

Vive la musique.  
Vive les « Enfants du Loir ».

Je passe maintenant la parole au Docteur Jouvet, maire de Cloyes.

Fondée en 1873, la Société musicale « Les Enfants du Loir » fête son centenaire. Nous avons décidé 3 manifestations distinctes. Tout d'abord, hier après-midi en délégation, nous avons déposé une fleur symbolique sur les tombes des anciens présidents et membres exécutants connus.

Hier soir devant une salle comble, c'était le grand concert du centenaire où, sous les auspices de M. le docteur Jouvet, maire de Cloyes, 3 manifestations distinctes. Tout d'abord, hier après-midi en délégation, nous avons déposé une fleur symbolique sur les tombes des anciens présidents et membres exécutants connus.

Aujourd'hui en conclusion et pour couronner ce centenaire, c'est le festival sous les auspices de l'Union départementale des Sociétés musicales d'Eure-et-Loir. Nous remercions tout d'abord l'Union en la personne de M. Perret, président, MM. Almyre, Brouillard et Sébastien sont à également dans leurs sociétés respectives. Ils nous ont aidé et lancé cette idée d'entraide mutuelle.

Je remercie également M. Dousset, député, et MM. les présidents et membres des sociétés participantes de leur présence à nos côtés.

C'est pour les « Enfants du Loir » une grande joie de recevoir les sociétés amies qui ont si spontanément accepté de venir nous aider. J'ai retrouvé dans les archives de la société une délibération en date de 1927, qui envisageait la création d'un entraide d'une petite confédération musicale. Elle concernait les sociétés d'Arrou, Brou, Châteaudun, Bonneval, Cloyes et comportait des accords de réciprocité.

Je voudrais adresser à chacune des sociétés présentes notre salut fraternel.

Arrou étant du même canton, je ne pense pas que lorsqu'une de nos deux sociétés fut sollicitée, elle fit défaut. L'Union d'Arrou fut de toutes les cavalades et fêtes importantes de Cloyes. Nous connaissons dans ses rangs des musiciens de haute valeur qui sont à une certaine période venus nous aider.

#### AUNAY-SOUS-AUNEAU - LA LYRE SAINVILLE

Nous attachons à Cloyes une importance particulière à la présence de ces deux sociétés venues du Nord du département et avons couronné leur sympathie et avons constaté leur empressement à venir aujourd'hui malgré la distance.

Elles nous confirment aussi la très forte densité et présence de musiciens dans la région d'AunEAU.

Que Sainville et Aunay-sous-Auneau, sociétés indépendantes et vivaces soient remerciées et nous nous félicitons des liens nouveaux ainsi créés.

#### BONNEVAL

La Sainte-Cécile, c'est la société sour par excellence. Il y a 50 ans, l'entraide existait déjà et j'en ai les preuves. Des échanges et renforts se pratiquaient avec Bonneval à cette époque. Nous avons toujours entretenu les meilleurs relations et il faut reconnaître que M. Sébastien, le dévoué et compétent directeur municipal, les favorisa au maximum.

#### BROU

La formation musicale et les majorettes chères au cœur et objet de tous les efforts de M. Harang ont sans hésité répondu présent et mettront une note de jeunesse dans ce festival.

#### NOGENT-LE-ROTRON

C'est la capitale du Perche et sa place était aujourd'hui à Cloyes. Fourquol? A Cloyes, passe le Loir qui coupe la ville en deux parties et l'on dit à Cloyes que l'on va dans le Perche lorsqu'on passe le pont. Nous sommes donc très satisfaits de recevoir nos cousins du Perche dans l'Harmonie municipale de Nogent. Formation musicale sérieuse, puissante, elle est digne de la ville de Sully et nous sommes très sensibles à la venue d'une aussi belle et grande société.

#### CHATEAUDUN

Les relations nouées et poursuivies avec l'Harmonie de Châteaudun nous sont bénéfiques. Il nous est agréable de voir sous l'impul-



slon du président Perret, l'essor de la phalange digne de la ville héroïque. Quel plaisir pour nous de retrouver ces nombreux musiciens chevronnés, sûrs piliers de l'Harmonie au milieu de cette flambée incontestable de jeunes talents.

La musique, c'est l'école du beau, de la pondération, de la persévérance.

La musique, c'est savoir jouer moins fort ou très piano pour pouvoir créer des nuances.

C'est savoir acquiescer l'humilité, apporter sa preuve à l'édifice sans revendiquer, c'est concourir à l'harmonie, sans s'imposer.

Je dirais plus, au siècle où nous sommes, sa pratique est un signe de maturité. Les musiciens, ici présents, sont, leur modestie dépitée en souffrir, des hommes accomplis.

Ce centenaire, chers musiciens, c'est celui des « Enfants du Loir », mais nous voulons que ce soit aussi un peu votre fête.

C'est parce qu'à Cloyes pendant un siècle, malgré guerres, crises, problèmes de finances ou d'effectifs on n'a jamais désespéré de la société vit toujours. En 1969, il y avait ici 13 très bons exécutants qui ont tenu bon et aujourd'hui, je suis sûr que ce centenaire est un peu leur récompense.

Vous coopérez tous à la survie de vos sociétés dans le même esprit. Merci aussi aux jeunes d'avoir choisi cette voie.

Merci de cette amitié sérieuse qui s'établit entre les sociétés de l'Union. Il appartient aux responsables d'entretenir cet esprit.

Merci à tous les musiciens, amis de la musique et spectateurs. Vive le centenaire des « Enfants du Loir ».

En avant vers le bi-centenaire en 2073.

Vive l'Union des Sociétés musicales d'Eure-et-Loir. Vive la musique.

Le concert de printemps de la Lyre Druidique.

Mardi 14 mai 1974 sous la présidence de M. Jean Cauchon, sénateur-maire de Dreux.

La Lyre Druidique interprète : Ouverture de « Giovanni E. Giannina », Cimarosa ; P.M.O. Polka Roger-Roger ; Peer Gynt, suite No 2, Grieg (La Plainte d'Ingrid, Danse Arabe, Entrée de Peer Gynt, Chanson de Solweig ; My Fair Lady, Sélection Loewe ; Concerto pour 2 trompettes, Manfredini (Allegro, Largo, allegretto. (Solistes : J. Hesters et M. Garcia, élèves de la classe de M. Carrière).

Chorale d'adultes interprète : « Everybody sing freedom, Negro spiritual » ; Tabortuznel (Chant du soir), Folklore hongrois ; Marche des Soldats de Turénne, Harm. A. Langrée ; So ben mi cha bon tempo, O. Vecchi ; Ich fahre dahin (il faut partir), J. Brahms ; Mon Coeur se recommande à vous, R. de Lassus ; Ballade en novembre, A. Vandorlove ; Ma Liberté, G. Moustaki.

Par la Lyre Druidique et les élèves de l'École municipale de musique : Coeur des Gamins, extrait du 1er acte de Carmen, de Bizet.

Cette réussite est devenue, pourrait-on dire, une habitude, mais ne nous leurrons pas ; il a fallu beaucoup d'effort de la part des interprètes et des musiciens et une grande persévérance du chef, M. Michel Langevin, pour arriver cette année encore à cette qualité dans l'interprétation qui émerveille la nombreuse assistance dans laquelle on remarquait la présence du sénateur-maire de Dreux, M. Jean Cauchon et Mme ; de MM. Maurice Legendre, député-maire de Vernouillet ; Raymond Leloup, adjoint au maire de Dreux et président des Amis de la Lyre ; Gilbert Goujard et Paul Baton, adjoints ; Courtillet, conseiller municipal ; Boulanger, secrétaire général adjoint de la mairie ; ainsi que le capitaine Bonnard, commandant la compagnie de gendarmes de Dreux, et le capitaine Salvatori, commandant le centre de secours.

La première partie de ce concert était assurée par le groupe instrumental de la Lyre qui interpréta avec brio l'ouverture de « Giovanni E. Giannina », de Cimarosa ; « P.M.O. polka », de Roger-Roger ; une sélection de la célèbre opérète de Loewe « My fair Lady » où l'on put apprécier la virtuosité de M. Bionceau au saxophone et enfin un extrait du « Concerto pour deux trompettes », de Manfredini où les solistes J. Hesters et M. Garcia, élèves de la classe de M. Carrière se mirent en évidence.

La chorale des adultes assurait la seconde partie du concert et proposa au public une série de chants modernes et classiques. Il y eut d'abord un negro-spiritual « Every body sing freedom » et un air du folklore hongrois « Tabortuznel », puis la « Marche des Soldats de Turénne » d'A. Langrée.

Poursuivant son programme, la chorale interpréta « Ich fahre dahin » de J. Brahms, puis un chant de R. de Lassus « Mon cœur se recommande à vous ». Enfin, deux chansons connues, la « Ballade en novembre » d'Anne Vandorlove et « Ma Liberté », de Georges Moustaki.

Le groupe instrumental de la Lyre reprit place sur scène pour interpréter la suite numéro 2 de Grieg et en particulier « La plainte d'Ingrid », la danse arabe, la entrée de Peer Gynt et enfin la chanson de Solweig.

« Le Chœur des Gamins », extrait du premier acte de « Carmen » de Bizet, interprété par la Lyre druidique et les élèves de l'école municipale de musique achevait ce concert.

A cette éclatante soirée si réussie on pouvait reconnaître M. Jean Cauchon sénateur-maire de Dreux, et Mme ; M. Maurice Legendre, député-maire de Vernouillet ; Mme et M. Gilbert Goujard ; M. Paul Baton ; M. Raymond Leloup, adjoints au maire ; M. Claude Courtillet, conseiller municipal ; M. Boulanger, secrétaire général adjoint de la mairie ; le capitaine Salvatori, commandant du centre de secours ; le capitaine Bonnard, commandant la compagnie de gendarmes, etc.

MANCHE

SAINT-SAUVEUR-LENDELIN. — Cinquantenaire de la Musique Cantonale.

Le 23 juillet dernier, le président Léon Lesouhaitier, élu en 1924 et demeuré depuis cette date à la tête de la société, avait convié les nombreux amis à un concert au cours duquel la musique cantonale interpréta : « Hymne à la nuit », de Rameau, en hommage aux musiciens décédés ; « La Marche de la Garde consulaire à Marengo », en souvenir du Prince Le Brun, duc de Plaisance, 3ème Consul après Bonaparte et Cambacérès, dont c'était le 150ème anniversaire de la mort ; « Madago », marche de Mourgue ; « Le célèbre pas redoublé sur la Marche Lorraine », de Rudd ; « Sur les vagues », grande valse de R. Bourbon ; « Spearmint », pas redoublé de Turine, un des premiers morceaux choisis par les fondateurs en 1924.

Après l'entracte, les chanteurs du C.E.G. et le groupe de flûtes dirigés respectivement par Mme George et par M. Yon, se firent entendre et recueillirent de chaleureux applaudissements.

Le soir, un repas amical réunissait les fondateurs, les membres exécutants actuels et le conseil d'administration. Le président devait retracer l'histoire de la société et le maire, conseiller général et conseiller régional, M. Langevin, faire l'éloge de la musique cantonale qui donne à toutes les fêtes locales un concours très apprécié. Pour terminer, le chef de musique remercia les personnalités de leurs compliments qui sont autant d'encouragements pour tous les jeunes et adressa ses remerciements à M. Yon et Wiesniewsky qui le secondent dans sa tâche.

Orchestre symphonique de l'agglomération Elbeuvienne.

Orchestre Symphonique de l'Agglomération elbeuvienne, Direction Jean Letellier. Concert du 7 juin 1974, salle des fêtes de la ville d'Elbeuf.

PREMIERE PARTIE : Ouverture : « Rosamonde », F. Schubert, « Danses allemandes », L. Van Beethoven ; « Le Boeuf sur le toit », Darius Milhaud.

DEUXIEME PARTIE : Symphonie No 31 en D dur, dite « La Parisienne », W.-A. Mozart ; Allegro assai, Andantino, Allegro ; « Première Suite », pour 2 trompettes et orchestre, J.-J. Mouret ; solistes : M. Alain Bouhler, M. Dooms.

ELBEUF. — Une saison bien remplie pour l'orchestre symphonique de l'agglomération Elbeuvienne.

La saison artistique 1973-1974 a été particulièrement brillante pour l'Orchestre Symphonique d'Elbeuf, qui n'a pas donné moins de six concerts, auxquels il convient d'ajouter les traditionnelles auditions du 11 novembre (à l'église Saint-Etienne) et du 14 juillet (pour les vieillards de l'hôpital).

En effet, le 2 décembre, à Caudebec, l'O.S.A.E. exécutait un programme divertissant, comprenant notamment « La Marche de la Damnation », de Berlioz ; « L'Ouverture d'Ascanio », de Mozart ; la « Symphonie No 104 » de J. Haydn et une importante sélection de Carmen.

Le 1er février, à Orléans, le 8 à Caudebec, l'orchestre donnait un « Prélude symphonique » de Chopin, « La Valse de la Belle au bois dormant » de Tchaïkovsky ; « L'Ouverture du Jeune Henry », de Méhul ; « La deuxième suite de l'Arlesienne » et « La danse Slave No 1 » de Dvorak.

Le 20 mars, c'était Saint-Aubin qui bénéficiait d'un concert avec « Alphonse et Estelle », ouverture de Schubert ; « La danse villageoise », de Chabrier ; « La marche turque », de Beethoven, et la « Symphonie des cloches », de Haydn. A ce même concert figuraient Mme Rappanel, cantatrice ; MM. Demarest et Petitdemange, clarinettes.

Le 19 avril, les Amis de l'orgue accueillirent l'O.S.A.E. dans des pages de Schubert, Rossini, Dvorak, J.-J. Mouret et J. Haydn.

Enfin dans le cadre des fêtes commerciales, le concert annuel du 7 juin rassemblait « L'Ouverture de Rosamonde », de Schubert ; « Sept danses allemandes », de Beethoven ; la délicate « Symphonie Parisienne » de Mozart et la « Première suite » de J.-J. Mouret pour deux trompettes (solistes : MM. Alai Bouhler et Dooms), ainsi que « Le boeuf sur le toit », de Darius Milhaud, qui révélait au public des rythmes de jazz, particulièrement délicats à mettre au point.

Comme on le voit les 55 musiciens de l'Orchestre Symphonique n'ont pas chômé durant cette saison, si l'on considère que le programme est pratiquement nouveau à chaque audition, et qu'il doit être mis en place en quatre ou cinq répétitions seulement ; c'est une très belle performance, car la qualité n'est jamais à en souffrir : en un mot, l'orchestre est en constant progrès aussi peut-on féliciter son dynamique chef d'orchestre, Jean Letellier, tout en espérant une prochaine saison tout aussi remarquable.

ORLÉANAIS-BERRY

Festival Fédéral de Fleury-Saran 16 juin 1974

Les mânes du bon M. Lhuillier, fondateur de l'Union musicale des Aydes en octobre 1875, ont dû se réjouir en ce dimanche de juin consacré au centenaire de sa chère fanfare.

L'exposition consacrée à l'Union Musicale des Aydes, Harmonie Intercommunale de Fleury-Saran, c'est son nom depuis 1971, puisque fusionnée depuis cette date avec la commune de Saran, rassemblait dans une des salles du château du parc communal de Lamballe quelques souvenirs émouvants : des photos prises avant la guerre de 1914, des fêtes de Jeanne d'Arc, de Sainte Cécile, des médailles, des diplômes de concours depuis l'origine de la société. C'est donc dans ce parc de Lamballe que se sont retrouvés quelques 700 musiciens, appartenant à une douzaine de sociétés musicales et qui ont interprété le programme suivant :

- 1) Fanfare « L'Espérance de Gidy » : La Vallée du Doubs, de Ch. Hemmerlé ; Salut au 85, de F. Felt.
2) Fanfare « Le Réveil Combleux » : Aubade au Président et Avant la Clique.
3) Fanfare de Marigny-le-Chatel (Aube) : Le Songe au Désert, de Champel ; Le Régional, de Saguez ;

4) Batterie-Fanfare de Saint-Lyé-fantaisie de Blémant ; Trois Vaises, suite d'O. Strauss ;
5) Fanfare Saint-Marc - Saint-Vincent : Le Roi s'amuse, Léo Delibes ; Quand Madelon, C. Robert ;
6) Fanfare Républicaine de Cléry : Horizon champêtre, Champel ; Les Echos du Nivolet, Coulon ;
7) Harmonie La Chapelle-Saint-Mesmin : Souvenir de Bastia, Leroy ; Le Califé de Bagdad, Fotel-dieu ;
8) L'Harmonie d'Ingré : American Fantasy, F. Ruelle ; Le Grenadier du Caucasse, Meister ;
9) Fanfare Orléanaise : Cavalerie légère, Suppé ; Alsace - Lorraine, Marcoux ;
10) Harmonie de Vendôme : Marche du Tannhauser, Wagner ; Trompette de Gloire, Colteux ;

- 11) Batterie-Fanfare « Le Réveil de la Chaussée », de Montargis ; L'Harthmannwillerskoff, de A. Courtaud ; Le Victorieux, J. Devo ;
12) Harmonie d'Orléans : La Guiltoune, de Lassalmonie ; Zampa, de Hérold ; Sur un Marché Persan, de Kettelbey ; La Housarde, de L. Ganne ; Musique aux Quatre Vents, de Roger Roger ; Marche des Guides Belges, de V. Bender ; Aubade au camp, de A. Giraud ; Time is over, de R. Cardon ; Hymne de la Confédération Musicale de France, de R. Boutry.

Ensuite fut exécuté le morceau d'ensemble « Paris-Belfort » sous la baguette de M. Brissard, directeur de l'Harmonie Fleury-Saran et la « Marsillaise » dirigée par M. Cornichon, président de la FMOB.

Ce festival était présidé par MM. Cornichon, président de la FMOB, et Landerlain, président de l'Harmonie Fleury-Saran, auxquels s'étaient joints MM. Chêne, conseiller général, maire de Fleury ; Thinat, conseiller général, maire d'Orléans ; Adam, maire de Saran ; Feuillade, maire d'Ingré, ainsi que de nombreux directeurs et responsables des sociétés de la FMOB.

C'est devant une foule inespérée que s'est déroulé le festival de Villiers-sur-Loir avec un plein succès par les membres de la société « L'Union », mais aussi avec le concours de tous les habitants pour des décorations inédites et de toute beauté.

De nombreuses personnalités présidaient ce festival où était également représentée la FMOB par M. Cornichon son président et Rousseau, secrétaire, ainsi que de nombreux responsables de sociétés musicales et autres neuf sociétés qui exécutèrent successivement le programme suivant :

Festival de Villiers-sur-Loir, le 23 juin 1974

- 1) L'Éveil de Souday, direction M. Martin ; Frescellines, de Tremine ; Royan ; Grand Rue, de F. Bréard ; L'Écho de la Rochette, de L. Delbecq ;
2) Fanfare de Lunar, direction H. Lhuillier ; Le Défilé des Ecoles, de Saguez ; La Kermesse aux Bois, de Tillard ;
3) Harmonie de Montoire-sur-Loir, direction P. Chapron ; Symphonie « In C », de Cossec ; Monsieur de la Fayette, Laurent et Duclos ;
4) Lyre Amicale de Selonnes, direction A. Leroy ; Si j'étais Roi, de A. Adam ; L'Arlesienne, de G. Bizet ;
5) Echo de la Braye-de-Savigny, direction B. Romane ; Aida, de Wilhelm ; Marche du Sacre (Meyerbeer) ; La Filie du Régiment, de Allier ;
6) Batterie-Fanfare de Romorantin, direction C. Bondeux ; Le Ramberlois, de Pontens ; Troika, de Devo ; Lorient, de Tremine ;
7) Fanfare de Romain-sur-Cher, direction R. Davaux ; Les Églantines, de Villalonga ; Les Alobroges, de Champel ;
8) Fanfare de la Chapelle-Saint-Martin, direction R. Pouteau ; Italia,

9) Harmonie Municipale de Romorantin, direction R. Guillet ; Ouverture des Noces de Figaro, de Mozart ; Peer Gynt, de Grieg ; Ballet d'Isoline, de Massenet ; Ouverture de la Chauve-Souris, de Johann Strauss ; Feux d'artifice avec Gilbert Bécada arrangement de Delbecq.

Le morceau d'ensemble « La 2ème D.B. » fut dirigé par Marcel Bédou, directeur de la Société musicale « L'Union » de Villiers-sur-Loir, et « La Marsillaise » par M. Gilbert Rousseau, secrétaire de la FMOB.

Le concours national de musique organisé dans cette ville par la Fanfare dans le programme de choix suivant sous la baguette de M. Thomas.

QUEST

Quelques échos : L'activité musicale en Charente-Maritime est « réjouissante » dans ce département — pour employer le terme consacré par le président de son U.D. — La preuve en est dit rythme hebdomadaire d'un festival chaque dimanche de ces mois de juin, juillet et août. Après des difficultés internes une harmonie se reforme à Saintes et nous en félicitons les promoteurs.

DEUX-SEVRES NIORT

Les seules informations qui nous sont parvenues sont les suivantes : — Harmonie de Niort, Le 17 mai dernier, sous la direction de M. Thomas a eu lieu, dans cette ville, la création de Tréneval du compositeur André Samadé (œuvre dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs dans nos colonnes).

— L'Harmonie s'est produite le 16 juin à Lezay à 21 h. à l'occasion du concours national de musique organisé dans cette ville par la Fanfare dans le programme de choix suivant sous la baguette de M. Thomas.

Le Roi Arthur (suite), H. Purcell ; Prélude et Fugue pour ensemble de cuivres, R. King ; Double pour deux ensemble cuivres et saxophones, H. Schutz ; Sylvia, ballet, Léo Delibes ; La Fera, suite Espagnole, Lacombe ; Trancavel, suite occitanienne, A. Sauzède.

Brillante production qui obtint le succès complet malgré la température plutôt fraîche de ce dimanche de juin.

Concert du 23 avril 1974 par la Société des Concerts de Thouars

Ce n'est pas uniquement pour une manifestation d'estime que nous venons à Thouars, mais comme beaucoup d'autres (Angevins, Tourangeaux, Poitevins) musiciens journalistes ou mélomanes, nous sommes nous retrouver en ce lieu « pas comme les autres » pour y publier ensemble à des sources vives en un rapport à cette vertu essentielle : le fol.

Plus encore, cet enrichissement commun a fait que la Société des Concerts de Thouars est devenue beaucoup plus qu'un foyer de l'amitié à travers la Musique ; un foyer de création collective dont la suite asiatique d'André Sauzède aura été en ce concert la remarquable expression.

Ce n'est donc pas par hasard que l'ensemble J.S. Bach et le quatuor à vent de Poitiers se sont retrouvés au cœur même de ce concert. Ces ensembles ont démontré tout au long de leur programme que la musique de chambre est aussi affaire « d'amateurs ».

En effet il n'est pas courant d'entendre la célèbre Badinerie de la Suite en Si mineur, enlevée de si magistrale façon. Ces excellentes dispositions, nous les avons également retrouvées dans le quatuor à vent dont l'équilibre et la virtuosité firent merveille dans l'alerte Cassazione en mi bémol de Mozart.

Enfin, nous arrivons à l'orchestre. Il nous offrit une Ouverture du Nouveau Seigneur de village de Boisdieu, somptueuse pièce de verve et de virtuosité. Par la suite, il devait apporter des soins particuliers à l'œuvre de son chef André Sauzède, un musicien de tout premier plan qui est pour beaucoup dans la superbe promotion à laquelle nous assistons sur les bords du Thouet. Sa Suite asiatique qui vient d'avoir les honneurs des ondes (interprétée par l'Harmonie municipale de Niort, dirigée par M. Thomas — pour l'émission « Les musiciens du soir ») est dans son genre un petit chef-d'œuvre qui mériterait bien une diffusion nationale.

Cette œuvre a surtout le mérite de mettre la richesse de ses couleurs, son exotisme à la portée de tous. En ce sens, il serait bon, pensons-nous, que les responsables de la musique populaire en France se penchent d'un peu plus près sur ce joyau bien fait pour le bonheur des sociétés musicales.

Maurice TOURNADE. (Nouvelle République, du 27 avril 1974)

Nos Sociétés aux Concours

On nous a signalé que plusieurs sociétés de l'U.D. Vendée avaient participé dernièrement aux concours organisés par la Fédération :

A Lezay : Les Sables-d'Orlonne, St-Hilaire-de-Vouss, Fouzauges, Mésnard-la-Barotière et Réaumur. A St-Pierre-d'Orléans : La Sainte-Cécile de Vix.

Nous les félicitons pour les suc-

Advertisement for GLEBLANC PARIS featuring a large logo with musical instruments (trumpet, saxophone, trombone) and the text 'LA MARQUE DES ARTISTES' and '75020 - 403, Rue des Pyrénées'.



ces obtenus (se reporter au palmarès).

Journées de l'Union Départementale Maroull-sur-Lay

Le dimanche 9 juin, selon une formule qui, nous l'espérons, deviendra tradition l'Union départementale des Sociétés musicales et chorales de la Vendée avait organisé, dans le pittoresque chef-lieu de canton de Maroull-sur-Lay, une double manifestation.

celle du rassemblement de jeunes musiciens; celle de la production de l'Harmonie départementale.

Le bureau avait dû reporter en raison de élections la date du 19 mai, primitivement choisie pour cette journée et annuler à son grand regret, avec l'accord de la société intéressée, le festival de Bourg-sous-la-Roche.

A Saint-Hermine, en 1973, l'Union départementale avait mis à profit les facilités que le Conseil général de la Vendée (qui marque le profond intérêt accordé à la musique populaire) lui avait procurées par subvention, en recevant la première manifestation de ce genre.

Maroull-sur-Lay n'a pas failli, à son tour, au rôle qui lui était dévolu, d'autant plus méritoire qu'une école de musique vient d'être créée, par sa municipalité, et cette école s'avère déjà très prospère sous l'impulsion du président M. Mandin.

A 14 h. 30, M. Priouzeau, conseiller général et maire de Maroull-sur-Lay, accueillait les personnalités: Me Foron, député-maire de Fontenay-le-Comte; MM. Michel Crucé, président du Conseil général, et Yamin, vice-président; M. Ledu, inspecteur départemental de la Jeunesse, et des Sports, ainsi que les nombreux représentants du « Monde musical départemental », MM. Jean Bertrand, président de l'Union départementale des sociétés musicales, directeur du Conservatoire de La Roche-sur-Yon, Yvon Allard, secrétaire général de la FSMO; Chartier, vice-président de l'U.D., directeur du Conservatoire des Sabies; MM. Porcher, Pletot, Meynerol, Gerbaud, Guilloteau, directeur des diverses sociétés musicales du département présentant des élèves, et de nombreux autres mélomanes et présidents de sociétés au nombre desquels nous avons noté MM. Lavoisier, Ardouin, Mandin.

Un nouveau stage est envisagé pour l'année musicale. La Commission est reconduite: MM. de Cock, Delage, Hélène et Sabourin.

Les écoles de musique et conservatoires de Vendée devaient se produire dans l'ordre suivant sans aucun esprit de classement ou de compétition: La Roche-sur-Yon, St-Hilaire-de-Voust, Ecole Intercommunale La Tranche, l'Alguillon, Sainte-Hermine, Nalliers, Luron, Les Sabies-d'Olonne.

Cette première audition permit de constater l'effort suivi au cours d'une année de travail et un progrès de la plupart des formations.

Et puis « les jeunes se mirent au travail », par ateliers d'instruments « dispersés dans le cadre du bel ensemble champêtre du terrain de sports de Maroull, ici les clarinettes là les trompettes, ailleurs les flûtes, saxophones et autres trombones et basses... guidés par des professeurs du Conservatoire municipal de La Roche-sur-Yon.

Le public, fort intéressé, allait d'un groupe à l'autre... Enfin, sous la direction de M. Jean Bertrand, plus de 150 jeunes musiciens interprétèrent successivement: Bourrée, de J-S Bach; Petite Pièce, de Schumann et le Menuet du Bourgeois Gentilhomme, de Lully.

Hélas! une averse maéconcoureuse devait venir contrarier la seconde partie du programme et contraindre musiciens et public à se replier dans la toute neuve salle omnisports, belle réalisation de la municipalité, salle située sur le même terrain, mais dont l'acoustique n'est pas faite pour les grandes sonorités...

Quoi qu'il en soit c'est avec beaucoup de plaisir qu'il nous fut donné d'entendre le programme présenté par l'Harmonie départementale de la Vendée. Nous ne reviendrons pas ici sur la formation et la composition de cette phalange dirigée par M. Jean Bertrand. Disons toutefois qu'il est souvent difficile de grouper tous ces musiciens bénévoles et volontaires pour les répétitions. Ils font là un très gros effort personnel pour faire passer l'amour de la musique populaire avant toute autre considération. Ils sont venus à l'Harmonie départementale pour se retrouver entre amis, multiplier les contacts entre sociétés par leur intermédiaire, collaborer à une même œuvre commune: l'idéal qu'ils se font de cette œuvre populaire, l'esprit même dans lequel la création de cette phalange dirigée par M. Le signataire de ces lignes, secrétaire de la FSMO qui suit avec beaucoup d'attention, dans un souci d'objectivité, l'avenir de cette formation départementale et qui a pu assister à la dernière répétition a constaté avec satisfaction que le but que s'est assigné le bureau de l'U.D. avait été atteint. Que M. Bertrand et tous ceux qui ont interprété sous sa bannette le programme aient obtenu largement

félicités.

Marché cortège de Gilson; Le Roi d'Amuse, de Léo Delibes; La Saint-Jean à Bourboire de J. Semler-Collery; Broadway-Parade, de Ducez et Wallis. Les applaudissements prolongés prouvèrent combien le public nombreux appréciait.

La journée devait s'achever par un vin d'honneur au cours duquel, M. Priouzeau, conseiller général, maire de Maroull, était en présence des personnalités et des musiciens, marquer dans son attention le profond intérêt que les élus départe-

mentaux et communaux accordaient au développement de la musique populaire. Journée très réussie et qui est à renouveler pour nos jeunes. Y. A.

VIENNE Union Départementale de la Vienne

Le Comité directeur de l'Union départementale s'est réuni le 17 mars à Chauvigny en vue de la préparation de l'assemblée générale du 9 juin à Saint-Julien-l'Ars.

Tous les membres sont présents (excusé: M. Vergnaud, malade).

1) Assemblée générale du 9 juin: Les détails de l'organisation en présence des responsables de Saint-Julien sont arrêtés. La liste des personnalités à inviter est arrêtée. Un vin d'honneur sera offert par la municipalité. L'ordre du jour est établi.

2) Festival départemental du 9 juin à Saint-Julien, après-midi: Une quinzaine de sociétés participeront. Le jury est désigné. Les horaires sont arrêtés.

L'Union départementale offrira une coupe et participera aux frais.

3) Festival du 12 mai à Lusignan: Le jury est désigné (ce festival à notre grand regret a dû être annulé).

4) Le trésorier présente le bilan de l'exercice 1972-1973. Le projet de budget pour 1973-74 est établi; il sera soumis à l'assemblée générale.

La subvention du Conseil général à l'Union départementale s'élève à 3.000 F. Elle sera répartie entre les sociétés ayant une école de musique et présentant leurs élèves aux examens fédéraux. En 1973, 23 sociétés ont présenté 1.103 candidats. On demande aux sociétés de faire un effort pour trouver de la publicité pour le bulletin de la Fédération.

5) Stage des Jeunes au CBEFS de Boivre: Une critique du stage met en relief le succès et les lacunes à éviter.

Un nouveau stage est envisagé pour l'année musicale.

La Commission est reconduite: MM. de Cock, Delage, Hélène et Sabourin.

6) Calendrier des examens: Responsable, M. Videau. 21 centres d'examen. Les jurys sont désignés. Les dates arrêtées.

7) Incorporation des jeunes musiciens dans les musiques militaires.

Honneur à un Ancien

La C.M.F., en reconnaissance des services rendus à la musique populaire, a décerné à M. Auguste Audigou, la médaille d'honneur en or des vétérans pour 50 années de musicien dans une société populaire.

C'est une délégation du Conseil d'administration de l'Harmonie municipale de Châtelleraut, accompagnée du président de la FSMO, qui s'est rendue le 8 mars au centre hospitalier de la Mletterie à Poitiers pour épingler sur la poitrine de son camarade, d'inné physiquement, cruellement touché par la disparition de sa compagnie et atteint de cécité, cette décoration tant convoitée.

Simple cérémonie certes, mais intense émotion dans cette modeste chambre d'hôpital où le récipiendaire ne pouvait retenir ses larmes de gratitude envers notre grande famille musicale.

Harmonie Municipale de Loudun

Le mardi 12 mars, l'Harmonie municipale Loudunaise offrait son grand concert public de printemps aux Loudunais.

Le président Rémy Maze après avoir remercié les nombreuses personnalités présentes devait présenter la société sous sa forme actuelle: 120 élèves fréquentant l'école de musique. 35 jeunes exécutants sur les rangs de l'Harmonie entourés de quelques rares plus anciens. Un chef compétent en la personne de M. Rémy Videau, 1er prix du Conservatoire de Paris, qui assiste plusieurs moniteurs très qualifiés. Des locaux entièrement insonorisés et rénovés par la municipalité qui apporte son aide à combien efficace à notre société.

Puis le président Maze fixait les objectifs de la société dont il assure la présidence seulement depuis 2 ans: assurer un enseignement musical aussi élevé que possible; faire accéder les jeunes à une vraie culture musicale; pratiquer au niveau de l'Harmonie une musique de qualité.

Le chef Rémy Videau qui dirigeait son premier concert à Loudun fit son entrée sous les ovations d'une salle archicomble. La note était tout de suite donnée par la Symphonie en ut de François Gossec.

A ce morceau, enlevé avec brio, succédait Berceuse, de Wolfgang Amadeus Mozart.

Pour satisfaire à tous les goûts un concert se doit d'être le plus éclectique possible, c'est pourquoi le chef Videau avait choisi un morceau beaucoup plus moderne pour poursuivre. Il s'agissait de Cent Mille Chansons, de M. Magne, air qui fut choisi pour représenter la France au Grand Prix de l'Eurovision.

Puis c'était un retour à la musique classique avec Judas Macchabée (duo et chœur), de Georg Friedrich Haendel pour quatre clarinettes où se firent entendre quatre très jeunes solistes.

Pince fait alors suite à la musique viennoise, royale de la Valse, avec Valse Impériale, de Johann Strauss.

Rompant à nouveau avec la musique classique, on retournait à la musique moderne avec l'air célèbre de Charles Trenet: La Mer.

Puis les très nombreux spectateurs furent tenus en haleine par les trois trompettes solos qui se mirent particulièrement en valeur dans leur brillante interprétation de Bugler's Hollyday, de Leroy Anderson.

Une marche terminait ce concert: Marching Thro Georgia qui évoque une allégre traversée de la Géorgie.

A l'expressive demande du public, l'Harmonie bissait en interprétant un autre pas redoublé: Le Joyeux Trompette.

A noter que plusieurs des morceaux exécutés par l'Harmonie étaient des arrangements du chef Videau.

Pendant ce concert, le sénateur-maire de Loudun, M. Manory, qu'entouraient de nombreuses autres personnalités, que nous nous excusons de ne pouvoir citer ici, devait prendre la parole. Il devait féliciter les musiciens de leur excellente prestation ainsi que le chef pour le travail exécuté depuis le début de l'année. Il ajoutait que la présence de ce nombreux public témoignait de l'intérêt porté à l'Harmonie par les Loudunais et formait le vœu de les voir toujours plus nombreux autour d'une Harmonie toujours meilleure.

Ce grand concert public de l'Harmonie municipale Loudunaise que dirigeait pour la première fois Rémy Videau, se terminait par un vin d'honneur réunissant diverses personnalités, les membres du bureau et les musiciens.

(Communiqué).

SUD-EST

La fédération de la musique en deuil

Jean Foucaud précieux collaborateur de la Fédération et de l'Union Départementale du Rhône vient de s'éteindre dans sa 58ème année, vaincu par un mal dont il souffrait depuis plusieurs mois. Tout dernièrement j'avais eu la joie de lui remettre la médaille d'Honneur des Sociétés Musicales et Chorales du Gouvernement, l'occasion d'une manifestation municipale de musique de Vaulx-en-Velin, au cours de laquelle il nous donna la mesure de son dévouement de son activité et de ses compétences.

J'étais très ému par son physique et par son caractère. Je n'aurais pas voulu que son départ soit un deuil pour nous. Il est vrai qu'il avait un courage extraordinaire. Foucaud était la musique « faite homme », c'était un pédagogue sensationnel, un chef de chœurs remarquable.

Il était d'un eclectisme surprenant, tant sur le plan théorique, que sur le plan technique.

D'ailleurs Jean Foucaud sortait de l'enseignement public mais il s'était rapidement donné à la musique et à la diffusion de cet Art pour lequel il avait un Amour sans bornes.

Il avait profondément marqué l'enseignement musical dans le département du Rhône dont il était le Président du Comité Technique depuis 12 ans.

Il siégeait également au Comité Technique Fédéral dont il était Directeur-adjoint, aux côtés de André Robert.

Il était chargé de cours à la Promotion musicale du Rhône depuis 1968.

Fondateur et Directeur de l'Ecole municipale de musique de Vaulx en Velin, il transmettait toute sa passion de la Musique aux jeunes moniteurs et chefs de nos stages fédéraux, qu'il aimait de toute sa foi.

Mais ce que nous aimions en lui: c'était sa sensibilité pour tout ce qui était beau et vrai, sa gentillesse et sa délicatesse proverbiales, son affection très émue et très attachante pour ses amis et ceux qui l'aimaient.

A Madame FOUCAUD, à ses enfants, la Fédération exprime à nouveau l'amitié très vive et l'admiration profonde qu'elle avait pour son mari, dont le souvenir et l'exemple ne nous quitteront jamais.

G. ROLANDO

SUD-OUEST

La fête de Sainte-Cécile de la Lyre Saint-Christolyenne

Notre harmonie qui avec celle de Saint-Savin et celle de Saint-Girons, forment l'Harmonie des Hauts de Gironde, chaque société gardant son autonomie pour célébrer sa fête de Sainte-Cécile, a offert en l'église St-Christophe, un concert spirituel sous la bannette de M. Jean Etié qui fut unanimement apprécié par tous: 1.) Marche Solennelle de L. Bajus; 2.) Judex, de Charles Gounod; 3.) Cataltseh, Messe de Haydn, le tout exécuté à la perfection.

Après l'office, sur le parvis de l'église, nos très dévoués musiciens ont donné un concert public très écouté par la foule qui se presse sur la place du Marché, le dimanche matin.

Ce fut ensuite dans la mairie que Mme Duviol, maire de Saint-Christolyenne accueillit les participants, en présence des personnalités déjà citées et de M. le docteur Guirrice, conseiller général. Mme Duviol dit toute la joie qu'elle éprouvait à recevoir dans sa mairie, nos musiciens et leurs invités et les félicita pour

leur persévérance et bon travail qu'il font en harmonie dans la solidarité qui nous unit.

M. Dellaune remit des diplômes aux lauréats des examens de l'Ecole de Musique qui eurent droit à des félicitations de M. Ciran.

C'est dans la belle salle des fêtes de Cézac, aimablement prêtés par M. Adrien Naud, maire, que se déroula le repas amical.

Au dessert, le président Régis Sirdet dit toute sa joie de la fête de ce jour, il remercie M. Naud, ce grand ami de la musique, pour le geste qu'il a fait pour nos musiciens et les vins qu'il a offerts et chargé M. Arnaud, son premier adjoint de lui transmettre les vœux de l'assistance. Il félicite M. Dellaune, le bienfaiteur de la musique, toujours présent dans toutes les manifestations et qui a obtenu avec M. Guirrice, du Conseil général de la Gironde, que la subvention versée à la Fédération du Sud-Ouest soit notamment augmentée, il remercie Madame le maire de Saint-Christoly, pour l'aide qu'elle apporte avec son Conseil municipal à notre Société Musicale; il remercie M. Ciran, le très dévoué président de la Fédération, qui nous apporte le réconfort de sa présence qui est un précieux encouragement pour nos musiciens; il remercie M. Raymond Page, qui vient de Cognac et qui depuis 21 ans, n'a jamais manqué la Sainte-Cécile, de la Société qu'il a fondée, avec Jacques Tissier, ce grand musicien compositeur, qui est présentement retenu à Paris, à la Musique de la Garde Républicaine; et M. Sirdet remercie les chefs Jean Ambrise, Daniel Lhoumeau, Claude Janot et le président Genre, pour leur précieuse concours du matin; et enfin, il remercie tous ceux qui l'ont aidé dans la préparation et la réalisation de cette fête, et dit son espoir dans la continuité de la Société par les nombreux jeunes qui occupent toute la table du milieu de la salle.

Mme Duviol est heureuse de voir dans sa commune se maintenir cette Société Musicale, grâce au Président Sirdet et à ses amis.

M. le docteur Guirrice remercie M. Sirdet et sa Société, qu'il félicite pour les accords si brillants du matin.

M. Dellaune, député et conseiller général, est heureux, comme M. Guirrice d'avoir pu au Conseil général, aider les Sociétés Musicales par les efforts qu'elles font pour former des musiciens, mais c'est dès l'école primaire qu'il faudrait inclure la musique dans les programmes.

M. Marmat, directeur d'école de Saint-Christoly, serait heureux de pouvoir contribuer à la relève et il essaie d'éveiller le sens musical parmi ses jeunes élèves, pour venir en aide à la Société Musicale.

M. Henri Ciran, c'est avec toujours autant de plaisir que nous entendons le grand président, pèlerin infatigable de la Fédération des Sociétés Musicales, est particulièrement heureux de l'audition musicale, à la messe, il en félicite le directeur Jean Etié et tous les musiciens, il salue M. Jean Ambrise, le directeur de l'Harmonie de Berson, qui vient d'être élu trésorier général de la Fédération et qui lui est devenu un très précieux collaborateur, puis il salue toutes les personnalités et remercie particulièrement MM. Dellaune, docteur Guirrice, ses amis, Régis Sirdet, Denis Renaud, Roger Bourgaud, les grands animateurs de cette Harmonie des « Hauts de Gironde ».

Et pour terminer cet agréable après-midi, notre ami Jean Belougne, de Berson, nous a fait revivre par un film en couleurs et sonore, le merveilleux voyage que l'Harmonie des « Hauts de Gironde » a fait en Espagne... Pampelune, Santander, Bilbao, etc... Merci à notre compétent cinéaste!

A. CORICAUD

Activités Musicales à Parentis-en-Born.

Harmonie Municipale.

Sous la direction de son chef M. Donnadieu, l'Harmonie vient de participer au Concours National de Ste-Pierre-d'Oleron. Avec un Premier Prix Ascendant et un magnifique Vase de Sèvres l'Harmonie est classée deuxième du Concours qui regroupait dix-sept formations venues de toute la France.

N'oublions pas de signaler qu'une Mention a été décernée au chef. Encore une fois de vifs encouragements.

Avec les traditionnels concerts de la Ste Cécile, Pâques, 14 juillet, 9 août; les kermesses, les messes, les défilés, les corridas et les courses landaises, les galas comico-taurins, les inter-vaches, les festivals folkloriques et toutes les manifestations officielles, la Société Musicale qui regroupe plus de soixante musiciens habitant tous Parentis, et où tous les instruments sont représentés, connaît une activité extrêmement importante. Le dernier concert offert par l'Harmonie, dans les arènes devant plus de quatre mille spectateurs enthousiastes, témoigne de la qualité de cette formation. Souhaitons que de nombreux succès viennent encore récompenser tous ces musiciens amateurs.

BATTERIE

Cette toute jeune formation d'une trentaine d'éléments utilisant: des clairons, tambours, cymbales et grosse caisse a défilé de nombreuses fois depuis le Printemps. Dans une tenue parfaite tant sur le plan de l'habillement que de la présentation, chacun a pu constater des efforts et de la réussite des jeunes issus de l'Ecole de Musique qui sont naturellement formés par M. Donnadieu, chef de musique. Il est prévu de compléter l'équipement de ce groupe avec l'achat de trompettes de cavalerie, clairons basse, cors, etc...

ORCHESTRE JAZZ

Encore un groupe de jeunes venant aussi de l'Ecole de Musique et dirigés également par M. Donnadieu. Cet ensemble a donné un concert très apprécié cette année et on peut penser que cette discipline sera poursuivie pour la plus grande joie des jeunes.

CHORALE MIXTE

La Chorale Mixte de Parentis est dirigée par M. Donnadieu. Une trentaine de chanteurs adultes se réunissent et préparent des concerts publics. Le premier de ces concerts a été réalisé dans la salle de cinéma devant une assistance très importante et disons-le, charmée.

ECOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE

Toujours sous la direction de M. Donnadieu, l'Ecole qui regroupe plus de 150 élèves et où tous les instruments sont enseignés, a participé à l'examen fédéral de la Confédération Musicale de France. Le jury, présidé par M. Ciran, assisté de MM. Sait, Blancard, Despujols et Blanc a décerné de nombreux prix et plusieurs élèves ont obtenu 20/20. Avec cet affectif d'une exceptionnelle importance, les activités musicales à Parentis sont dans la meilleure voie possible.

C'est une grande satisfaction de voir tous ces jeunes suivre avec beaucoup de sérieux et d'assiduité les cours.

La distribution des prix, avec la remise des récompenses (livres et diplômes), s'est déroulée sous la présidence de M. le Maire et M. Bourchard assistés de M. le Président de la Société.

Après la lecture du palmarès, les élèves ont offert un concert très apprécié d'un public nombreux. L'originalité de ce concert c'est d'avoir présenté deux programmes; le premier: baroque avec des flûtes à bec, guitares et percussions. Le second: classique avec les instruments habituels à l'orchestre d'Harmonie.

Terminons en formulant les vœux les plus sincères pour que toutes ces activités se poursuivent dans le meilleur esprit et pour le plus grand bien de la Musique.

BRUGES

Prix de l'Ecole de Musique.

La séance solennelle et publique de remise des prix des examens de concours a eu lieu récemment sous la présidence de M. Raymond Manton, maire de Bruges, conseiller de région, en présence de M. Manton, premier adjoint; de MM. les conseillers Roqueret, Saublette et de Mme Rousse; de M. René Garcia, secrétaire général de la ville; M. Davier, vice-président de la Fédération des sociétés musicales du Sud-Ouest, représentant M. Ciran, président; M. René Bobineau, M. Robert Brouillet, Mme Brouillet d'Artenec, M. Pierre Modet, Mlle Danielle Lassagne, M. Martin, professeurs, étaient également présents.

M. René Bobineau, lauréat du Conservatoire, régisseur de l'école de musique, médaille d'or des Sociétés musicales de France, aidé par M. Brouillet, donna immédiatement lecture du palmarès des examens fédéraux. Puis M. Brouillet fit la lecture du palmarès des récompenses décernées par l'école de musique. Un à un les lauréats se présentèrent pour recevoir leur diplôme, et, de mains de M. le Maire, un livre offert par la municipalité.

Ensuite M. Davier, en une course allocation, dit sa satisfaction de constater les très grands progrès réalisés dans l'enseignement musical par l'école de la ville de Bruges, remercie M. Bobineau, régisseur, ainsi que tous les professeurs pour les efforts qu'ils font pour placer l'école au premier rang. Puis il félicita M. Pierre Modet, professeur d'accordéon pour les différentes étapes de sa carrière musicale et, au nom du président de la Fédération lui donna le diplôme et le décora de la médaille de la Fédération des sociétés musicales du Sud-Ouest.

M. Davier retraça ensuite les étapes de l'école depuis sa création par la municipalité jusqu'à ce jour et exprima la gratitude de la Confédération Musicale de France en pensant à tous ceux qui profitent des bienfaits de cette institution. « Vraiment, Monsieur le Maire, vous faites beaucoup pour faciliter l'étude de la musique, et cela mérite d'être largement signalé ». Aussi, au nom du président de la Confédération des sociétés musicales de France à Paris, il remit à M. Manton le diplôme d'honneur et lui épingla la médaille d'or de la Confédération des sociétés musicales de France en reconnaissance des très grands services rendus à la cause de la musique.

M. Manton, maire, prenant la parole, dit combien il appréciait ce « prix » qui lui était offert. Il brossa rapidement le tableau de l'école et mit en relief son ampleur actuelle suscité très certainement par la qualité des enseignants et professeurs.

M. Robert Brouillet indiqua rapidement les très grands progrès de l'école. En cette fin d'année scolaire le nombre des candidats aux examens a dépassé les prévisions les plus optimistes. L'ensemble de guitares et l'orchestre d'accordéons ont donné un concert le samedi 25 mai pour la fête de la Jeunesse du Médoc. Tous les candidats instrumentalistes ont été récompensés dans dix-huit premières mentions dont dix classes de piano et le programme des auditions et du concert d'aujourd'hui a été élaboré avec pour la première fois les concours de vingt-deux pianistes, un violoniste, un clarinetiste, un élève jouant du cornet à pistons, deux lauréats des divers examens, l'ensemble de guitares, l'orchestre d'accordéons et la jeune chorale de l'école. Puis il présenta le concert.



# CHEFS DE MUSIQUE! EXCEPTIONNELS des prix avec GARANTIE

INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b .....	387	545
CORNET, si b .....	495	650
BUGLE, si b .....	565	735
ALTO, mi b .....	765	995
BARYTON, si b .....	990	1210
BASSE, si b à 4 pistons .....	1425	1700
SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable	4290	5170
TROMBONE à coulisse .....	645	815
TROMBONE à pistons .....	890	1070



	LAQUES OR CLES CHROMEES
SAXO SOPRANO, si b .....	1090
SAXO ALTO, mi b .....	1150
SAXO TENOR, si b .....	1350
SAXO BARYTON, mi b .....	2640
CLARINETTE, si b, super ébène .....	630
GRANDE FLUTE argentée, plateaux pleins	695

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés  
et écoles de musique nous font confiance **POURQUOI PAS VOUS ?**

## GUILLARD-BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22 - 27.12.98

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS - NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE. CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE

Tous les exécutants sont des lauréats des différents examens.

Pour clôturer la parfaite exécution de « la Marche des Rois », de « l'Arlésienne », chantée par la jeune chorale de l'école dirigée et accompagnée au piano par M. Robert Brouillet et au violon par Mme Brouillet d'Artensec.

Applaudissements et ovations saluèrent la fin de ce véritable concert très varié et organisé selon un programme judicieusement élaboré, et, l'assistance se retira enchantée en constatant les très grands progrès réalisés depuis l'année dernière, tant par la quantité que par la qualité des exécutants et par la place que désormais l'école occupe dans la ville de Bruges.

### Festival de l'Etoile de Cadaujac

Le lundi de Pentecôte dans la matinée arrivaient nombreux les cars qui transportaient les batteries-fanfars venues avec leurs majorettes participer à ce Festival. Après leur

passage devant le jury composé de MM. Rodriguez, Chatenet et Gasquet et de Mme de Lacenne, de M. et Mme Lamothe, un vin d'honneur présidé par M. Lagoueyte, conseiller général, était offert à tous les exécutants, suivi d'un pique-nique sous les ombrages.

A 14 h. 30, défilé dans les rues de tous les ensembles, pour revenir vers le stade où les équipes de majorettes se présentèrent tour à tour devant le jury.

L'exhibition de ces formations accueillait les applaudissements des quelque deux mille personnes venues malgré la grosse chaleur.

Le folklore était aussi de la fête avec la « banda » de Saint-Sever toujours aussi dynamique.

Pour terminer cette journée, avant la remise des coupes, toutes les batteries exécutèrent un très brillant morceau d'ensemble sous la direction du président du jury, M. Chatenet.

### IN MEMORIAM MARCEL ACHILLE

Marcel Achille était né à Lussac, Gironde, le 31 mars 1882. Il reçut les premières leçons de musique de son père, contrebassiste à cordes aux orchestres Bernateau, Pastureau, Fargues, Gorrichon et autres grands artistes de l'époque, et par la suite Marcel Achille développa ses études auprès de Jean Bernateau de Lussac, professeur de Musique, père de Léon Bernateau, 1er Prix de violon du Conservatoire de Musique de Paris et qui fut un de ses meilleurs amis.

Puis Marcel Achille se dirigea vers la Musique Militaire, où il débutait comme Chef de Musique à Gaillac (Tarn) puis vers 1920, il était Chef de Musique à Agen et était muté plus tard au 57ème régiment d'infanterie comme chef de Musique Militaire de 1ère classe à Bordeaux.

Au cours de sa retraite à Bordeaux il se consacra d'une façon particulière et généreuse à la musique et dirigea les Sociétés Musicales de Saint-Symphorien, Vayres, Gironde et autres.

Dès le début il adhéra à la formation du Groupement des Sociétés Musicales du Libournais en 1933, Marcel Achille fut aussi le conseiller avisé et écouté de la Fédération et il fut pendant de nombreuses années président de la Commission Artistique fédérale, ajoutant ce titre à celui de Président d'honneur et membre fondateur du Groupement du Libournais.

En ce premier anniversaire de sa disparition (il décéda à Bordeaux le 11 septembre 1973 dans sa 92ème année) nous avons voulu évoquer sa mémoire et dire notre reconnaissance persévérante pour la part si active qu'il prit à notre action.

### NECROLOGIE

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès subit de M. Thomas, directeur de l'Harmonie l'Union de Listrac-Médoc, et nous adressons à Mme Thomas, au président David Raymond et à tous les musiciens de Listrac nos condoléances énuées.

Une autre disparition nous a plongés dans la peine, c'est celle de M. Albert Caplin, président de la Lyre Gabardanaise, et nous adressons à la famille éprouvée et à la Société Musicale nos plus attristées condoléances.

### M. Henri SAUGUET

reçu à l'Académie de Bordeaux. A cette occasion la Fédération adresse à son président d'honneur toutes ses félicitations, et se réjouit de l'accueil élogieux du président de séance, qui a évoqué les mille et un aspects de la musique et les difficultés de la création, et après avoir rappelé ces mots de Valéry « Le spontané est le fruit d'une conquête », a dit combien la musique d'Henri Sauguet, qui paraissait venir d'un jaillissement spontané, était en fait la maîtrise de sa pensée et de son langage. Et par les chemins mystérieux de la création s'est fait le musicien le plus poète de notre temps.

M. Henri Sauguet sut répondre en affirmant combien son attachement à sa ville natale était grand. A la poésie vagabonde de son port, au pittoresque de ses quartiers popula-

Tout ce qui concerne

## L'HABILLEMENT

Adressez-vous à un SPECIALISTE  
UNIFORMES COIFFURES CHEMISES  
MAJORETTES

### S.A. DENIAU-PIQUET

Rayon Musique :  
28, rue de la Chapelle, PARIS 10e  
Tél. : 205.85.39.  
Rayon Majorettes :  
30, rue de Lisbonne, PARIS 8e  
Tél. : 522.34.00.

res, à l'aristocratie de certains « cours », à sa beauté architecturale incontestable. Et il ne manqua pas d'évoquer ses débuts d'organiste adolescent en l'église de Floirac, et parmi beaucoup de souvenirs sa découverte de Debussy en l'église Saint-Louis des Chartreux.

Me Henri Sauguet se plaît dans nos réunions, festivals, congrès auxquels il assiste chaque fois qu'il le peut. Nous sommes heureux de lui dire tout notre attachement reconnaissant, car il est si sincèrement attentif à nos travaux et à nos efforts.

### HYMENEES

La messe de mariage de M. Francis Larriba, membre du Comité Fédéral et de Mme Christine Martin en l'église Saint-François d'Assise de Bèges a réuni les nombreux amis des deux familles et un remarquable programme musical a été interprété par divers artistes des plus éminents de notre région, où se trouvaient professeurs, amis et parents puisque la sœur et les deux frères de la mariée apportèrent leur offrande par un y participatif. Les époux eux-mêmes duo instrumental - trompette et violoncelle - qui ne fut pas le moment le moins émouvant de cette très belle cérémonie. Nous adressons à ces deux familles de musiciens nos compliments, et aux jeunes époux les vœux les plus sincères de bonheur.

Mlle Dominique Davier, fille du vice-président fédéral et de Mme et M. Etienne Daney, fils du président de l'Harmonie de Melhan et membre du Comité Fédéral, M. Raoul Daney et de Mme, se sont mariés en l'église de Melhan-sur-Garonne. Au cours de la cérémonie religieuse l'Harmonie de Melhan s'est surpassée dans un programme bien choisi. Nous adressons tous nos compliments aux parents et nos vœux les plus sincères aux jeunes époux.

### GRADIGNAN

Un concert exceptionnel de la Fanfare Sainte-Marguerite a marqué les fêtes de la Saint-Pierre.

Aux fêtes traditionnelles de la Saint Pierre cette année encore la Fanfare Sainte-Marguerite, toute auréolée des lauriers acquis au concours de Lézac qui lui valurent son accession en division d'honneur, se présenta au complet, sous la direction du maître Henri Dupart, directeur de l'école municipale de musique.

Programme éclectique qui ne laissait aucune place à la facilité, comme devait le souligner M. Rambaud, présentateur improvisé du concert.

Après la célèbre ouverture de « Poètes et paysans » de Suppé, où l'on apprécia le saxo ténor solo de Jacques Miqueu, lauréat du Conservatoire National Supérieur de Paris, ce furent les « Lupercales » d'André Wormser. Cette évocation des fêtes païennes de la Rome antique, célébrées en l'honneur du dieu Pan, fut exécutée par la fanfare avec son souci des nuances et du respect de l'œuvre qui caractérise son art.

La Cavatine du « Barbier de Séville », autrement dit le célèbre air de Rosine — eut pour cornet solo M. Pierre Piton, professeur au Conservatoire National de Région et à l'école municipale de musique de Gradignan, qui se joua de magistrale façon des redoutables fioritures « rossiniennes ».

Pour ne pas quitter le 18ème siècle, Henri Dupart dirigea ensuite l'ouverture dramatique d'Henri Litolis : « Robespierre ». Ecrite apparemment pour une fanfare, cette ouverture se prête admirablement aux richesses sonores des cuivres qui lui apportèrent toute leur puissance évocatrice. L'image de « l'Incorruptible » et son destin revécurent alors qu'en filigrane transparaissaient les accents de la « Marseillaise ». Moment exceptionnel particulièrement ressenti par le public nombreux qui ovationna Henri Dupart et ses musiciens.

« Michel Servet », ouverture dramatique de Jules Buisson, recèle musicalement des difficultés telles qu'elle fut choisie comme morceau imposé au concours de Lézac. On comprend le choix du jury qui, à l'unanimité, devait accorder le 1er prix ascendant à la Fanfare. Tous les pupitres mis à contribution ont ignoré les embûches et restituèrent une œuvre qui ne mérite aucune trahison.

Pour terminer, et par une coquetterie bienvenue, Henri Dupart avait inscrit au programme « Bugler's Holiday » de Leroy-Anderson, pour six trompettes soit : Pierre Piton et Jean-François Dion, premiers prix du Conservatoire de Paris et MM. Henri Laborde, Michel Bordelais, Pierre Bordelais, Christian Miqueu, premiers prix du Conservatoire National de Bordeaux.

C'est sur un véritable feu d'artifice sonore que se termina ce concert, montrant une nouvelle fois, s'il en était besoin, que le Jazz a droit de cité à la fanfare car, pour une phalange de cette classe, la musique,

la vraie, quelles que soient ses sources et son inspiration, recevra toujours l'accueil qui lui est dû avec respect, talent et enthousiasme.

Les longs applaudissements des auditeurs récompensèrent justement les musiciens et leur chef d'orchestre qui, dans le monde de la musique, Gradignan occupe une place de choix. Nous nous devons de souligner le rayonnement de la Fanfare par la présence parmi les musiciens de trois excellents jeunes instrumentistes américains venus à Bordeaux se perfectionner dans leur art : Mlles Jean Gardner et Judy Peters, et M. Bill Street.

Un vin d'honneur suivit le concert au cours duquel M. Lataste, président de « L'Aurore Gradignanaise », remercia les personnalités présentes, rappela que la « Saint-Pierre » avait une centaine d'années d'existence et souhaita longue vie encore à la fête locale. M. Saura, vice-président des Comités des fêtes et de bienfaisance de la Gironde, et l'Alcove de « L'Aurore Gradignanaise », de son dévoué président et de tous ses membres et dit ensuite tout le bien qu'il pense de la Fanfare Ste-Marguerite et de son chef, en particulier qui, depuis de nombreuses années, met au service des autres une expérience exceptionnelle servie par des qualités remarquables.

M. Ciran, vice-président de la C.M.F., devait à son tour exprimer sa chaleureuse admiration à la Fanfare Ste-Marguerite et annoncer que celle-ci pourrait participer au concours international de Vichy, en 1976, dans la mesure où une session serait organisée par les fanfares. Il tint à souligner les efforts consentis par la municipalité de Gradignan dans le domaine musical et exprima le vœu que cet exemple soit suivi par beaucoup d'autres villes. Il demanda au conseiller général d'intercaler ses collègues de l'Assemblée Départementale à manifester leur intérêt pour la musique en insérant un crédit relatif important pour l'enseignement musical au prochain budget.

M. Barande devait repondre à M. Ciran qu'il participait entièrement son point de vue et qu'il interviendrait en faveur de la musique. Il félicita les instrumentistes qu'il venait de découvrir et les remercia de faire entendre un langage qui reste compréhensible au-delà de tous les défilés politiques confessionnels ou raciaux.

M. Roumegoux, maire de Gradignan, rappela les lauriers gagnés par la Fanfare Ste-Marguerite lors de chaque concours auquel elle est amenée à participer. Le talent de ces hommes et de ces femmes, attachés au clocher du village natal, de leur chef, voilà le panache de Gradignan ! Voilà sa juste fierté !

M. Roumegoux se réjouit des premiers résultats des examens de l'Ecole Municipale de Musique, dirigée par H. Dupart, qui sont autant de promesses pour l'avenir de la musique dans notre cité.

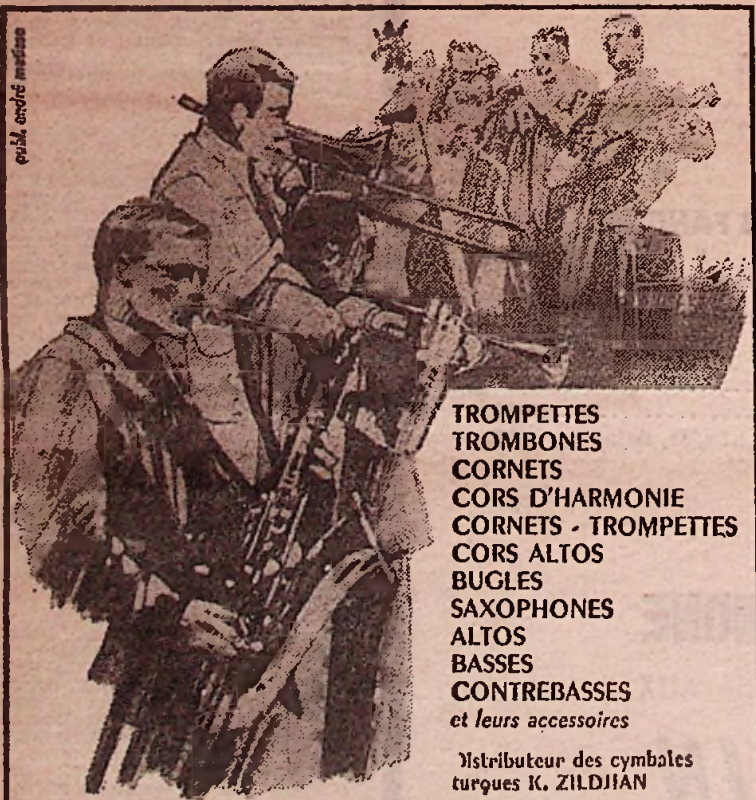
M. le Maire devait conclure en disant : « La fête locale doit être pour la population l'occasion d'affirmer qu'il fait bon vivre à Gradignan. A cette condition, je pourrais continuer de dire : Gradignan en avant ! »

## DRAPEAUX A. S. ROBERT

26 600 TAIN-ET-HERMITAGE  
Orème Tel: 08.24.87



Pour SOCIETES BANQUIERES PAVOISEMENT et Tous Articles de Fêtes Catalogue sur demande



TROMPETTES  
TROMBONES  
CORNETS  
CORS D'HARMONIE  
CORNETS - TROMPETTES  
CORS ALTO  
BUGLES  
SAXOPHONES  
ALTOS  
BASSES  
CONTREBASSES  
et leurs accessoires

Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

Antoine Courtois  
Paris

instruments de qualité artistique  
8 RUE DE NANCY - PARIS 10e - TEL. 607.77.85



**VANDOREN**  
MANUFACTURE  
**d'Anches et Becs**  
pour Instruments  
de musique  
56, rue Lepic, PARIS-18<sup>e</sup>  
Anches et becs pour artistes  
Tél : 255.90.02 - 255.90.20

**VAUCLUSE**  
MAZAN  
Le centième anniversaire de la

**Philharmonique Mazanaise le 28 juillet 1974.**

Une note historique qui nous situera la doyenne des Sociétés Musicales de Vaucluse : C'est en 1874 que la Philharmonique Mazanaise prit naissance avec 35 musiciens sous la conduite du chef Joseph Ravaut qui, avec compétence, la dirigea pendant 12 années. Le 1er concours de musique auquel la Société fut invitée à participer fut celui de Saint-Didier-lès-Bains en 1877. Toujours très active, la Philharmonique participa à de nombreux concours et festivals, remportant un grand succès. Le 11 octobre 1924, la Philharmonique fête avec éclat le cinquantenaire de sa fondation et, à cette occasion, les festivités durèrent 2 jours; plusieurs sociétés du département participèrent et notamment celle de l'Isle-sur-Sorgue et celle de Sarrilans qui, toutes deux, sont présentes aujourd'hui au centenaire.

De nombreuses années se sont écoulées... Le dimanche 28 juillet 1974, c'est le jour « J » : la Philharmonique Mazanaise fête son centenaire grâce à ses musiciens, à ses dirigeants, dont le dévouement et l'amour pour la musique ont conduit la Philharmonique à ce jour. Par un temps agréable dès le matin, le président et son équipe sont présents pour accueillir les nombreuses Sociétés Musicales venues de tout le département et des régions limitrophes.

La fête commençait à 10 h., en l'église paroissiale avec la participa-

tion de l'orchestre de chambre, la chorale Sainte-Cécile et l'orchestre à plectre d'Avignon. A 11 h., toutes les artères de Mazan étaient animées par les groupes de musiciens et majorettes qui devaient se diriger vers la place du 8 mai pour un concert. Cette présentation donnant lieu à une appréciation fort chaleureuse de la part d'un public enchanté. Simultanément, les villages limitrophes Bédoin, Ville-sur-Auzon, Malemort, Saint-Didier et Caromb devaient aussi bénéficier de cette célébration : chaque village avait le plaisir de voir et entendre défiler leurs sociétés.

A 15 h., tout ce monde se retrouvait transformant Mazan en un vaste temple de danse et de musique populaire. Pour la circonstance, un programme de choix d'une qualité aussi riche que varié avait été mis au point avec le plus grand soin. Participaient : l'Echo du Calavon d'Apt, les Passerines de Bollène, la Jouvence de Montfavet, la Renaissance Laurenaise de Saint-Laurent-de-Mure, l'Avenir d'Isols, le groupe Rhône-Durance de Montfavet, l'Indépendante de Valson, l'Harmonie Durance-Luberon de Pertuis, l'Elan Sarrilanaise, le Réveil Sorguais, les Cigaloun Pontetien, les Coronettes d'Apt, l'Union Musicale de Carpentras, les Enfants d'Arcole de Cadenet, le Réveil Orangeois, l'Union Musicale de Sarrilans, l'Orchestre à Plectre d'Avignon, la Chorale Sainte-Cécile d'Avignon, l'Orchestre de Chambre d'Avignon, le Groupe Folklorique J.-N.-Clamou d'Avignon, le Farpaïouu Blu de Cavallion, le Cantaire dou Souleu de Cavallion. Solt

au total quelque 20 sociétés qui surent se faire apprécier et applaudir par le nombreux public rassemblé sur la place du 11 novembre.

A la tribune officielle avaient pris place M. Georges Fastinger, sous-préfet de Carpentras, et Mme; M. Barras, maire de Mazan et conseiller général; le président Trinquier, responsable de la Fédération Départementale, et Mme; les membres du Conseil Municipal de Mazan; le président de la Philharmonique Mazanaise et de nombreuses personnalités départementales.

A l'issue du spectacle, tour à tour les personnalités prenaient la parole, soulignant la grande vitalité de la Philharmonique Mazanaise et l'importance du rôle sociologique développé par les Sociétés Musicales dans le département.

Il appartenait au président Trinquier de remettre la médaille du centenaire à la bannière, que le perpétuel porteur Vincent Fossat inclinait avec beaucoup d'émotion, et aussi de décorer des musiciens de Mazan de la médaille d'argent ou d'or de la Confédération Musicale de France pour leurs activités au service de la musique populaire. A son tour, le président de la Philharmonique devait remettre aux personnalités la médaille-souvenir du centenaire.

Clôturant cette magnifique journée, toutes les musiques réunies, placées sous la direction de J.-L. Montagnard, chef de musique de la Philharmonique, interprétèrent « La Fille du Régiment » et par les groupes folkloriques « La Coupo Santo ».

Un apéritif d'honneur regroupait les différents responsables et ce fut une occasion de lever le verre pour féliciter tous les dirigeants et participants de cette fête.

En conclusion, une journée mémorable, un défilé inoubliable, couronnement de plusieurs mois d'efforts de travail assidu, sous la conduite d'un président compétent et combien dévoué et de M. Josseline, secrétaire.

Puisse les générations futures être animées du même amour pour la musique populaire afin de conduire la Philharmonique Mazanaise vers le bi-centenaire.

**VOSGES**  
58ème Festival Fédéral  
à REMIREMONT

C'est sous la présidence de Maître André Ameller, directeur du Conservatoire de Dijon, représentant le président de la C.M.F. de Montclair le Colonel Richard, chef honoraire de la Garde Républicaine, et de Monsieur Maurice Mammotte, président de la Fédération Musicale Vosgienne que s'est déroulé le 58ème Festival Fédéral.

Il appartenait à Monsieur Zaig, maire de la ville et également directeur du Club des Amateurs, de presider à l'organisation de ce festival marqué du signe du changement.

Le coup d'envoi était donné le samedi 15 juin, à 15 h., par l'audition des lauréats des concours fédéraux, toutes les divisions étaient représentées et tous ces jeunes furent très applaudis. En deuxième partie, on entendait successivement l'Ensemble de Flûtes à bec de Cornimont, un quatuor d'instruments à plectre du Club des Mandolinistes de Remiremont, l'Ensemble à cordes de Remiremont, un quatuor de saxophones de l'Harmonie d'Épinal et enfin l'Harmonie Juniors d'Épinal. Tous ces ensembles de jeunes sont à féliciter pour cette belle prestation.

Cette première journée se terminait à 21 h., à la salle des fêtes, par un brillant concert de l'Orchestre Symphonique des Vosges. Sous la direction de Maurice Roussel, on entendit successivement l'Ouverture d'Emment de Beethoven, le Concerto pour Hautbois de Mozart, brillamment interprété par le jeune Bernard Philippe, d'Épinal, et la Symphonie Hoffner de Mozart. La qualité d'exécution de ces différentes œuvres fut soulignée par la chaleur des applaudissements et, cette fois, nous étions en plein festival!

Le dimanche 16 juin, la matinée commençait à 8 h. 30 par un colloque réunissant les chefs, professeurs et moniteurs intéressés par l'éducation musicale. Ensuite, réception des personnalités par la municipalité et accueil des musiques d'honneur : Musique américaine du 80ème Corps, Musique du 133ème R.I. de Metz et la troupe des Majorettes de Mulhouse, qui donnèrent un apéritif-concert très apprécié. Les Harmonies de Cornimont, Saint-Dié, Raon-l'Étape, Bruyères, Moyeu-moutier, Éthal, Chatel et Bains-lès-Bains offraient également des concerts dans différents quartiers de la ville.

Les manifestations de l'après-midi débutaient par le défilé des Sociétés devant un nombreux public massé le long du parcours. La dernière société arrivée au Champ-de-Mars, les morceaux d'ensemble, dont la Marche des Allobroges, dirigée par M. Henry, vice-président de la F.M.V.; le Retour d'Alsace-Lorraine, dirigé par M. Verrept, directeur de l'Harmonie de Saint-Dié, et En Fanfare, dirigé par M. Coré, directeur de l'Harmonie de Cornimont, étaient exécutés avec brio devant des milliers d'auditeurs. Une vibrante Marsillaise, dirigée par le Colonel Richard, terminait cette partie officielle du festival.

Le moment était venu de passer à la 3ème innovation : celle des concerts-joute. Les Harmonies de Cornimont et Gérardmer avaient choisi pour s'affronter le « Ballet de Coppélia »; l'Harmonie d'Épinal, sous la baguette de M. Henry, interprétait les « Airs Hétérogènes », d'André Ameller.

Le festival tirait à sa fin, les musiques d'honneur se faisaient entendre tour à tour et les majorettes de Mulhouse faisaient une dernière apparition sur le podium. Le 58ème festival avait vécu et se terminait par un bal populaire sous chapiteau. Il avait connu un grand succès populaire et nous devons remercier la municipalité de Remiremont et le comité d'organisation, en particulier l'Office municipal des Sports, des Loisirs et de la Culture, qui ont œuvré pour la réussite de cette belle manifestation.

Imprimerie de « La Viole de Dieppe »  
Le Géant : J. SEMLER-COLLIER

**INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE GRANDES MARQUES**

Nous vous indiquons ci-dessous les prix au 1er octobre 1974 de quelques instruments figurant à notre catalogue. (Nos prix s'entendent T.V.A. comprise).

**TROMPETTES D'HARMONIE ET TROMBONES A COULISSE ARGENTES**

Trompette d'harmonie ut et sib COURTOIS (réf. 114 M) .....	1.154,00	Trombone à coulisse COURTOIS, 1/2 perce (réf. 131 M) .....	1.171,00
Trompette d'harmonie ut et sib COURTOIS (réf. 214 D) grosse perce .....	1.462,00	Trombone à coulisse COURTOIS, modèle américain, grosse perce (réf. 135 G) .....	1.378,00
Trompette d'harmonie ut et sib SELMER (réf. 357 C) .....	1.790,00	Trombone à coulisse COUESNON Monopole Conservatoire, grosse perce .....	1.740,00
Trompette d'harmonie ut et sib COUESNON Monopole Conservatoire (réf. 125) .....	1.780,00	Trombone à coulisse SELMER, grosse perce, modèle Boléro .....	1.540,00

Disponibles également ces instruments vernis dorés

**SAXOPHONES ARGENTES**

Saxophone soprano sib DOLNET Artist .....	2.005,00	Saxophone baryton DOLNET Artist descendant au sib .....	3.850,00
Saxophone soprano sib COUESNON Monopole Conservatoire .....	2.740,00	Saxophone baryton DOLNET Artist descendant au la ..	4.345,00
Saxophone soprano sib SELMER (réf. 87 B) .....	2.740,00	Saxophone baryton mib COUESNON Monopole Conservatoire Conservatoire descendant au la (réf. 757) .....	5.060,00
Saxophone alto mib COUESNON Monopole Conservatoire .....	2.640,00	Saxophone baryton mib SELMER descendant au sib (réf. 96) .....	4.820,00
Saxophone alto mib SELMER (réf. 90) .....	2.720,00	Saxophone baryton mib SELMER descendant au la (réf. 96 A) .....	5.340,00
Saxophone ténor sib SELMER (réf. 93) .....	2.920,00		
Saxophone ténor sib COUESNON, Monopole Conservatoire .....	2.750,00		

Disponibles également ces saxophones vernis dorés

**CLARINETTES (modèle Boehm 17 clés, 6 anneaux, mécanisme nickelé)**

Clarinettes sib NOBLET Série M .....	760,00	Clarinettes sib COUESNON, Monopole Conservatoire ..	1.450,00
Clarinettes sib NOBLET Artiste .....	819,00	Clarinettes sib SELMER (réf. 1) .....	1.430,00
Clarinettes sib LEBLANC, clés argentées .....	1.425,00	Clarinettes sib BUFFET-CRAMPON (réf. 1) .....	1.530,00

Certaines de ces clarinettes sont également disponibles avec mécanisme argenté

**GRANDES FLUTES (modèle Boehm en métal argenté à plateaux pleins)**

Grande flûte NOBLET .....	936,00	Grande flûte SELMER .....	3.100,00
Grande flûte MALERNE .....	1.232,00	Grande flûte YAMAHA, fournie avec étui .....	1.190,00

Certaines de ces flûtes peuvent être également fournies à plateaux creux.

**CHOIX COMPLET DE TOUS LES GROS INSTRUMENTS D'HARMONIE OU FANFARE**

**DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE**

**INSTRUMENTS DE BATTERIE-FANFARE CUIVRE**

Clairon d'infanterie réglementaire, depuis .....	190,00	Tambour modèle Armée 4/4, depuis .....	430,00
Trompette de cavalerie réglementaire, depuis .....	235,00	Caisse claire 4/4, 8 tringles, depuis .....	550,00
Trompe de chasse, depuis .....	435,00	Grosse caisse à 2 peaux, fût cuivre, à tringles, depuis ..	790,00

Disponibles également ces instruments nickelés.

**Et n'oubliez pas que**

**DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE**

LES INSTRUMENTS DE TOUTES MARQUES SE TROUVENT AUX

**Éditions Robert MARTIN**

106, La Coupée - 71009 - Charnay-lès-Mâcon (Saône-et-Loire)

Téléphone relié à Mâcon (85) 38.11.58 (3 lignes groupées)

**STOCKS IMPORTANTS - LIVRAISONS RAPIDES**